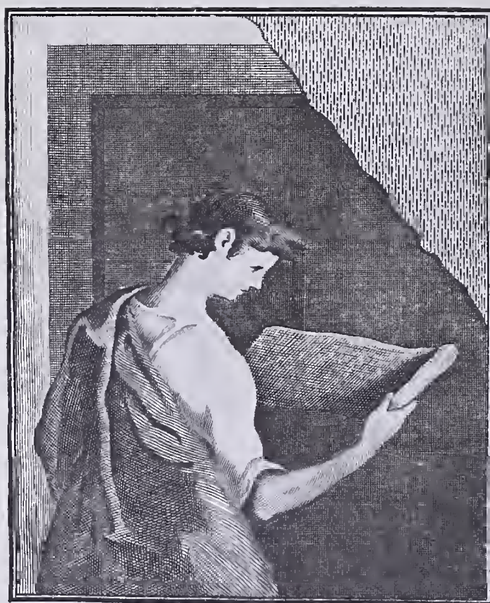


BIBLIOTHÈQUE



DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

16

FASCICULE SEIZIÈME

CATALOGUE DES FIGURINES EN TERRE CUITE DU MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ATHÈNES, PAR M. JULES MARTHA.

TOULOUSE. — IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28

CATALOGUE

DES

FIGURINES EN TERRE CUITE

DU MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE

D'ATHÈNES

PAR

Jules MARTHA

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES,
MAÎTRE DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES DE MONTPELLIER.



PARIS
ERNEST THORIN, ÉDITEUR
LIBRAIRE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
DU COLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
7, RUE DE MÉDICIS, 7

1880

INTRODUCTION

---

§ 1. Origine et caractère de la collection céramique du *Varvakeion*. — § 2. Classification des figurines. — § 3. Provenances des figurines. — § 4. Caractères principaux des pâtes argileuses dont sont faites les figurines dans chaque région. — § 5. Procédés de fabrication : ébauches à la main. — § 6. Ouvrages au moule. — § 7. Moules et surmoulages ; retouches à l'ébauchoir ; appliques et pièces rapportées ; coloration des figurines. — § 8. De l'usage qu'on peut faire de ces observations techniques pour l'interprétation des sujets.

§ 1.

Origine et caractère de la collection céramique du Varvakeion.

Depuis une dizaine d'années seulement, la Société archéologique d'Athènes a pris soin de former la collection de terres cuites qu'elle expose aujourd'hui au musée du *Varvakeion*. Jusque-là elle possédait un certain nombre de figurines, grâce aux dons qu'elle avait reçus et aux achats qu'elle avait faits (1). C'était peu de chose : les antiquités céramiques n'occupaient pas encore dans la science archéologique la place qu'elles ont aujourd'hui ; les objets étaient recueillis au hasard comme des curiosités rares, sans qu'on s'occupât d'en noter l'origine ou d'en respecter l'authenticité. Quand les découvertes de terres cuites se furent multipliées sur le sol de la Grèce et que l'attention des archéologues se fut portée vers cette classe d'objets, la collection du Varvakeion prit nais-

(1) Quelques-unes lui venaient notamment de la société des Φιλαρχαίων, société privée qui s'était constituée pour subvenir, par une loterie, aux frais de conservation des antiquités nationales, et qui avait cessé d'exister vers 1868.

sance et se développa rapidement. Peu à peu se constitua un fonds important que la Société mit tout son zèle à enrichir d'acquisitions nouvelles et qui s'augmente encore tous les jours.

Il ne faut point s'attendre à y trouver beaucoup de statuettes d'un art fin ou d'une délicatesse exquise, comme celles qu'on peut admirer au Louvre ou dans tel cabinet d'amateur et dont la grâce a conquis la mode. En ce genre, tout ce qui a quelque prix a passé et passe encore de Grèce à l'étranger, malgré les lois sévères qui interdisent l'exportation des antiquités, peut-être à cause de ces lois mêmes : il ne revient guère à la Société archéologique que ce qui n'a pu être vendu ou ne méritait pas de franchir la frontière. Il y a cependant quelques exceptions et tout n'est pas rebut : on peut encore distinguer dans le nombre quelque jolie figurine, quelque motif spirituel, quelque modelé d'une touche légère. Quoi qu'il en soit, la valeur de la collection est surtout archéologique. Les représentations sont des plus variées : presque tous les sujets auxquels se complaisaient les coroplastes s'y rencontrent, et souvent à profusion ; un même type se trouve répété avec des variantes infinies qui témoignent d'une richesse d'invention et d'une souplesse de main extraordinaires. Nulle part on ne verra mieux toutes les ressources de cette industrie populaire. Ajoutez que la plupart de ces terres cuites ne soulèvent aucune objection d'authenticité : elles sont presque toutes entrées au musée sans passer par une foule d'intermédiaires, et n'ont pas subi ces retouches de modelé et de coloration où excellent les Athéniens de nos jours. Enfin, ce qui est de la dernière importance, pour la majeure partie de ces objets les provenances sont connues avec certitude : pour qui voudrait étudier le caractère qu'avait pris l'industrie des terres cuites dans les différentes régions de la Grèce et rechercher à quelles représentations, à quels procédés spéciaux les divers centres de fabrication s'attachaient de préférence, les renseignements précis, on le voit, ne manqueraient pas.

J'ai donc pensé qu'il y avait lieu de faire connaître en détail cette collection encore ignorée (1). Le travail qu'a fait, en 1877,

(1) Elle n'a guère été signalée qu'en passant : *Archæol. Anzeiger*, 1860, p. 102 et suiv., p. 111 ; 1861, p. 232 ; 1863, p. 91 et suiv. ; *Bull. dell' Instit.*, 1861, p. 141.

M. Collignon, pour les *Vases peints* du même musée, je l'ai entrepris à mon tour pour les terres cuites. Ce catalogue descriptif présente l'état de la collection au mois de juillet 1879.

§ 2.

Classification des figurines.

La méthode à suivre pour la description et le classement des figurines n'est pas encore fixée. Les catalogues de d'Agincourt (1), T. Combes (2) et Panofka (3) sont d'une époque où l'on soupçonnait à peine l'importance archéologique de ces objets et portent tous sur des collections restreintes où, faute d'indications précises et de représentations analogues, l'auteur est réduit à énumérer successivement les figurines dans un ordre quelconque, sans pouvoir distinguer les grecques des italiennes, ni les ranger par séries méthodiques. Depuis les récentes découvertes qui ont donné aux terres cuites grecques une place considérable dans les études d'archéologie figurée, aucun catalogue d'objets de cette classe n'a été publié. Les grands musées d'Europe commencent à peine à faire connaître au public leurs richesses céramiques (4). Quand tous ces inventaires seront achevés, on pourra marquer, avec plus de précision qu'on ne peut le faire aujourd'hui, les principes sur lesquels il conviendra d'établir une classification. En attendant, j'ai dû m'arrêter à un ordre déterminé dont voici l'explication et les lignes générales.

(1) *Recueil de fragments de sculpture antique en terre cuite*. Paris, 1814.

(2) *Description of the collection of ancient terracotta's in the British Museum*. Londres, 1818.

(3) *Terracotten des König. Museum zü Berlin*. 1842. — Cf. Fröhner, *die Vasen und Terracotten der grossherzog. Kunsthalle zü Karlsruhe*. Heidelberg, 1860.

(4) Heuzey, *Les figurines antiques de terre cuite du Musée du Louvre*, 1re et 2e livraisons. Paris, 1878. — *Griechische Terracotten aus Tanagra und Ephesos im Berliner Museum*. Berlin, 1878. Ces deux ouvrages sont des recueils de planches non accompagnés de texte. — L'ouvrage de M. Kékulé, *Grieschische Thonfiguren aus Tanagra* (Stuttgart, 1878), est également un recueil de planches, qui a des prétentions plutôt artistiques que scientifiques. Les quelques pages de texte qui l'accompagnent résument avec précision l'histoire des fouilles tanagréennes.

Fallait-il grouper les figurines d'après les sujets qu'elles représentent? Mais on sait à quelles difficultés d'interprétation la plupart d'entre elles donnent lieu. Ici les partisans de l'ancienne école symbolique n'y voient que des images de divinités; là une nouvelle école n'y cherche que des sujets de genre. La vérité est-elle entre ces deux opinions extrêmes? S'il est permis de le penser et d'aller, le cas échéant, de l'une à l'autre, cet éclectisme n'est plus de mise dans un catalogue qui doit présenter, autant que possible, des cadres précis et invariables.

Pouvait-on songer à un classement chronologique? On s'accorde à rapporter les plaques estampées de style attique à l'art sévère de la première moitié du cinquième siècle avant notre ère (1) et les statuettes tanagréennes à l'époque d'Alexandre (2). Mais ce sont là des dates bien flottantes encore. Et combien de figurines qui ne rentrent dans aucune de ces catégories, du moins avec certitude! Pour ne prendre qu'un exemple, à quelle date attribuer ces images de femmes debout, la main droite portée au sein et tenant une fleur, qu'on a trouvées en si grand nombre sur divers points de la Grèce? La coupe du visage, l'attitude générale, l'ajustement du costume, tout rappelle les anciens monuments de la plastique grecque : c'est le type des statues qui couronnaient les acrotères au-dessus du fronton d'Égine. Et cependant, si en s'attachant à ces ressemblances on croyait pouvoir, en toute certitude, les rapporter au cinquième siècle, on risquerait de se tromper. Ces figurines reproduisent des types à tout jamais consacrés par une pieuse tradition : à chaque génération, jusqu'aux temps de l'Empire (3), on en refait des copies toutes aussi fidèles les unes que les autres : aucune ne porte avec elle sa date. Il en est de même pour les figurines de femmes assises les bras collés au corps et les mains

(1) Cf. *Bull. de corr. hellén.*, III, 1879, p. 329.

(2) Cf. *Gazette des Beaux-Arts*, juin 1875, p. 553.

(3) Cf. Le Bas et Foucart, *Inscriptions du Péloponnèse*, p. 53 : Statue archaïque faite en l'an 113 avant notre ère. A Tégée, où l'on a découvert un amas considérable de terres cuites formé sans doute par les apports successifs des pèlerins qui venaient au sanctuaire de Déméter, des figurines archaïques ont été trouvées à la surface de l'amoncellement, preuve qu'elles sont des imitations d'œuvres anciennes, et ne répondent pas à la date que leur style semble indiquer. Cf. Lenormant, *Gazette archéologique*, 1878, p. 47.

sur les genoux; elles aussi reproduisent sans doute une image antique et vénérée. Quant à toutes ces figurines d'industrie commune qui n'ont d'autre style qu'une banalité uniforme, comment les rapporter à un siècle plutôt qu'à un autre? Elles sont de tous les temps. Il fallait donc renoncer à fonder sur la chronologie un classement méthodique.

Dans l'état actuel des études céramiques, un seul classement restait possible, le classement géographique. Quoiqu'il y ait au *Varvakeion* un nombre encore considérable de terres cuites dont la provenance est inconnue, les séries de provenance certaine sont néanmoins assez nombreuses pour se prêter à cette classification. J'ai trouvé, pour les déterminer, tous les renseignements nécessaires dans l'inventaire manuscrit où sont consignées les acquisitions successives du musée. M. Koumanoudis, qui tient ce registre au courant, me l'a toujours communiqué avec une parfaite obligeance (1). Parfois j'ai cru pouvoir suppléer au silence de l'inventaire par des observations personnelles; mais je l'ai fait avec la plus grande réserve, et toutes les fois que je l'ai fait, j'ai pris soin d'indiquer par ces mots, *provenance douteuse*, que l'origine de l'objet n'était pas dûment constatée.

L'ordre géographique a donné lieu aux huit grandes divisions suivantes :

I. Attique.
II. Béotie.
III. Locride Opontienne.
IV. Péloponnèse.
V. Iles.

(1) Un certain nombre des numéros qu'il contient manqueront dans mon catalogue, et réciproquement on trouvera dans ce catalogue la description de beaucoup de figurines qui ne sont pas classées dans le registre manuscrit. La raison en est que plusieurs d'entre elles ont perdu leur étiquette et qu'il a été impossible de retrouver leur numéro d'entrée; d'autres n'ont jamais été inventoriées. Enfin, il a dû arriver que quelques-unes m'aient échappé : tant de débris céramiques sont entassés dans les armoires du *Varvakeion* qu'il est aisé de commettre des erreurs et des oublis. On ne saurait prétendre les décrire tous : aussi bien, les uns sont d'insignifiantes répliques, les autres des morceaux informes qui ne valent pas la peine d'être décrits.

VI. Cyrénaïque.
VII. Asie Mineure.
VIII. Provenances inconnues.

Dans chacune de ces divisions les figurines ont été classées par séries suivant certaines analogies matérielles qu'elles présentent. Il importait d'établir entre elles des distinctions qui pussent frapper immédiatement les yeux et qu'il fût toujours facile de déterminer. La moindre attention suffit pour remarquer que certaines terres cuites ont dans le type du visage, l'ajustement du costume et de la coiffure, l'attitude et le mouvement du corps une raideur toute particulière, tandis que d'autres, d'un type plus banal, avec un costume moins compliqué et une attitude plus dégagée, témoignent d'un art facile qui se livre à sa fantaisie. Quelle que soit la raison de cette différence, cette différence existe et se constate sans peine. De là les deux subdivisions qui sont désignées par les titres *style archaïque*, *style ordinaire*. La distinction pourra paraître trop générale. Elle le serait en effet s'il s'agissait des grandes œuvres de la plastique : dans les progrès et la décadence d'un style il y a des degrés qu'il est nécessaire de marquer et que les mots *archaïque* et *ordinaire* ne suffisent pas à indiquer. Mais ici nous avons affaire à des produits d'industrie commune qui, à vrai dire, n'ont pas de style : on ne peut que les rattacher de loin à tel ou tel type général; il ne saurait être question de nuances.

Dans la première partie (Attique), il a été nécessaire de distinguer une troisième série sous le titre de *style récent*. Certaines figurines ont un caractère si particulier qu'il était impossible de les rapprocher soit des figurines de style archaïque, soit des figurines de style ordinaire. Ce sont en général des objets tout à fait communs, des œuvres de pacotille, mais remarquables par le contraste qui existe entre la valeur à peu près nulle de la représentation et la perfection du travail. Tandis que les plus belles figurines de style archaïque ou ordinaire ne sont modelées que d'un côté, pour être vues de face seulement, celles de style récent sont modelées avec autant de soin sur toutes leurs faces. C'est la marque que l'industrie des terres cuites, devenue plus populaire, est moins difficile pour le choix de ses modèles et qu'en même temps elle

a perfectionné ses procédés. Cela n'est venu qu'à la longue et après plusieurs siècles : d'où l'expression de style *récent*, qui n'indique qu'une date relative.

Outre les trois séries qui viennent d'être énumérées, on trouvera dans la seconde, la quatrième et la huitième parties, plusieurs autres séries nouvelles. Ce sont les séries des *figurines en galette*, des *bustes et masques estampés*, des *plaques découpées et estampées*, des *figurines articulées.* On remarquera que celles-là encore sont des subdivisions fondées sur des distinctions toutes matérielles et qu'il sera toujours facile de reconnaître.

Dans chacune de ces subdivisions, l'ordre adopté est le suivant: hommes, femmes, enfants, figurines satyriques et grotesques, animaux.

Pour la description de chaque objet, je me suis efforcé d'éviter toutes les expressions qui auraient pu être par elles-mêmes une interprétation. Sauf dans certains cas où l'attribution est évidente, je ne nomme pas le personnage, quel qu'il soit, homme ou dieu : c'est un homme, une femme dans telle ou telle attitude avec tel ou tel attribut. Cette neutralité m'a paru préférable dans un travail dont la seule prétention est de donner des descriptions exactes et pour ainsi dire désintéressées.

§ 3.

Provenances des figurines.

La plupart des figurines qui composent la collection du *Varvakeion* proviennent de la Grèce propre et des îles de l'Archipel. Les autres ont été rapportées de la Cyrénaïque, de l'Asie Mineure et de l'Italie (1).

Les différentes provenances peuvent se classer par régions.

Attique. — Les travaux successifs qui ont été entrepris sur l'Acropole d'Athènes depuis la constitution du royaume hellénique, les fouilles surtout qui ont été faites à maintes reprises aux

(1) Les dix ou quinze terres cuites italiennes qui se trouvent dans la collection de la Société archéologique ne figurent pas dans le présent catalogue: elles sont toutes si peu authentiques qu'il n'y a pas lieu de s'y arrêter.

abords de l'Érechthéion ont amené la découverte d'une quantité assez considérable de débris céramiques, fragments des ex-voto qu'on avait déposés dans le sanctuaire : ce sont presque tous des représentations de style archaïque. Il n'y a point, que je sache, d'objets de cette provenance au *Varvakeion*. Jusqu'à l'année dernière, ils étaient conservés dans une masure aujourd'hui démolie qui s'élevait à l'est de l'Érechthéion; quelques-uns se trouvent dans le cabinet de l'Éphore général des antiquités au ministère de l'instruction publique (1).

On a également recueilli des figurines sur l'emplacement du temple d'Asklépios, récemment dégagé par la Société archéologique au sud de l'Acropole (2), ainsi que sur l'emplacement probable du temple d'Artémis Agrotéra, à un endroit appelé Μαγκράτι et situé sur la rive gauche de l'Ilissus, à l'est du Stade, près des ruines d'une petite chapelle de Stavroménos Pétros (3). Les objets découverts sur ces deux points présentent entre eux des analogies si frappantes qu'on peut les considérer comme les produits d'une même fabrique (4).

La mine la plus riche en terres cuites qu'on ait encore exploitée à Athènes, c'est la nécropole du Céramique extérieur et l'énorme entassement des terres de déblai qui a couvert les remparts d'Athènes et les fortifications de la porte Dipyle. Elle n'est pas encore près de s'épuiser. Les fragments innombrables, que la Société archéologique y a ramassés toutes les fois qu'elle y a ouvert des tranchées (5), n'ont pas tous été conservés. Les moins informes sont au *Varvakeion*.

Signalons enfin divers lieux de provenance épars dans la ville moderne, l'emplacement du *Varvakeion*, celui de l'Université, celui du Palais-Royal, mais surtout les nouveaux quartiers qui s'étendent entre la place de la Constitution, la place de la Concorde et la Banque nationale. L'enceinte de la ville antique n'al-

(1) Gerhard signale (*Annali*, 1837, p. 132) plusieurs figurines archaïques trouvées à l'Acropole.

(2) Cf. *Bull. de corr. hellén.*, I, 1877, p. 56.

(3) Cf. A. Mommsen, *Athenæ christianæ*, p. 56.

(4) Des figurines semblables ont aussi été trouvées sur un point de la rue d'Éole, dans les fondations de la maison Glinis.

(5) Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας, 1874-1875, p. 20.

lant pas jusque-là, ces terrains étaient des nécropoles que les travaux de voirie et de construction ont souvent bouleversées et qui parfois ont fourni quelque figurine intéressante.

Pour le Pirée, il est difficile de marquer avec précision les points de provenance. Il n'y a pas eu de fouilles méthodiques ; la ville a pris rapidement un grand développement ; plusieurs usines se sont élevées : de là beaucoup de travaux qui ont ouvert des sépultures et dégagé des ruines. Les objets ont été recueillis au hasard et dispersés. Pour ceux que possède la Société archéologique, elle sait seulement qu'ils viennent du Pirée.

Béotie. — La majeure partie des figurines béotiennes provient des nécropoles de Tanagre. Pendant longtemps, les tombeaux furent dépouillés secrètement par les paysans des environs et les objets vendus de toutes parts, surtout à l'étranger. Depuis 1873, la Société archéologique chargea plusieurs fois M. Stamatakis de faire des sépultures tanagréennes une exploration méthodique (1). Grâce à ces recherches, qui furent dirigées surtout à l'endroit appelé Kokkali, grâce aussi à la surveillance incessante qu'exerce depuis un poste militaire, la Société réussit à rassembler sur les lieux mêmes une collection qui a son importance. Pour l'histoire et l'interprétation des terres cuites de cette région, il serait intéressant de pouvoir suivre dans le détail les progrès journaliers des fouilles qu'a faites M. Stamatakis ; de connaître le plan des diverses nécropoles qui se répandent dans la vallée du Lari, entre les villages de Skhimatari, Bratzi, Liatani et Staniatais, sur un rayon d'environ six kilomètres autour des ruines de Tanagre (2) ; de distinguer enfin sur cette étendue divers centres plus importants que les autres et de voir quels sont les types céramiques qui se sont le plus souvent rencontrés dans chacun d'eux. Il ne serait pas moins curieux d'avoir sur la disposition des tombeaux et la place qu'y occupaient les figurines des renseignements précis : les unes ont été brûlées et sont toutes noircies ; les autres

(1) Πρακτικά, 1873-1874, p. 29-32; 1874-1875, p. 31; 1876-1877, p. 11-12. Cf. Ἀθήναιον, p. 164-178; *Arch. Ztg.*, 1876, p. 148.

(2) A 10 kilomètres environ de Tanagre, à Kako-Sialessi, on trouve encore de semblables nécropoles.

sont intactes. En voici dont les arêtes usées montrent qu'elles ont été brisées avant d'être jetées dans la terre ; en voilà d'autres au contraire qui ont été rangées avec soin autour du mort. Toutes ces circonstances sont-elles indifférentes, ou bien y a-t-il sous cette variété d'usages inexpliqués une loi qu'une étude attentive du terrain et des renseignements empruntés aux témoins des fouilles permettraient au moins d'entrevoir (1)?

Sur les autres localités béotiennes d'où viennent quelques figurines, Thèbes, Thisbé (Kakosi, dème de Dombréné), Thespies (Érimo-Kastro), Livadie, les renseignements précis manquent absolument (2). On n'a fait sur ces divers points ni recherches attentives ni fouilles régulières. On est réduit à se fier au témoignage suspect des paysans qui viennent vendre les objets ou aux indications vagues des donateurs qui les offrent au musée de la Société archéologique. Jusqu'ici les terres cuites de ces différentes villes sont en général assez rares.

Locride Opontienne. — Les terres cuites de cette région proviennent des deux nécropoles de Livanatais et de Haghios Théologos, situées sur la côte locrienne, en face de l'Eubée. « Le bourg de Livanatais, voisin d'Atalanti, ne contient pas trace de constructions antiques ; mais à une demi-heure au N.-O. du village, s'étend une vaste nécropole où les habitants du pays trouvent une grande quantité de vases et de terres cuites. Remuée en tout sens et dépouillée des monuments qu'elle renferme, cette nécropole tend à disparaître et le nombre des tombeaux diminue chaque jour ; beaucoup cependant n'ont point encore été ouverts et des fouilles bien dirigées sur toute la pente qu'occupe cet immense cimetière pourraient être fructueuses. Quant à la nécropole de Haghios Théologos, elle occupe en partie une plaine étroite et basse située à une heure et demie au N.-O. du village de Malésina, sur le bord de la mer. Ce nom lui vient d'une petite chapelle de Haghios Joannis Théologos bâtie non loin de là.

(1) M. Haussoullier, membre de l'École française d'Athènes, a fait des nécropoles tanagréennes une étude qui est encore inédite.

(2) Quoique Amphissa n'ait jamais fait partie de la Béotie, je l'ai mise à la suite des villes béotiennes : il était inutile de faire une province à part pour une seule figurine.

De nombreuses ruines indiquent qu'il y avait à cet endroit une ville, probablement la ville d'Halai (1). » La plupart des figurines trouvées dans ces parages sont restées aux mains des paysans : le *Varvakeion* n'en compte guère qu'une cinquantaine; elles sont presque toutes du même type.

Péloponnèse. — Les terres cuites de Mégare sont en très petit nombre et l'on n'en connaît point l'origine précise.

Celles de Corinthe proviennent surtout des sépultures que les paysans découvrent dans la plaine de la Vokha, entre Corinthe et Sicyone (2). La plupart des objets qu'elles renferment passent dans les collections privées à Corinthe, d'où elles vont à Londres ou à Paris. Le *Varvakeion* en a très peu.

A Mycènes, c'est principalement dans les terres de déblai que se trouvent mêlés à des fragments de poterie tous ces débris de figurines informes et d'ébauches grossières que M. Schliemann et, après lui, M. Stamatakis ont recueillis.

Haghios Sostis est la localité du Péloponnèse qui a été et sera longtemps encore la plus féconde en terres cuites. Ce petit village est situé sur une des collines qui dominent au nord la plaine de Tégée. La pente nord-est de la hauteur où il s'élève présente une accumulation énorme de débris céramiques qui depuis longtemps avait attiré l'attention des habitants. Vers la fin de l'année 1860, la Société archéologique entra en négociations pour entreprendre à cet endroit quelques fouilles. Les travaux ne commencèrent qu'à la fin de janvier 1862, sous la direction de MM. Koupitoris et Petmézas de Tripolitza. Ils durèrent trois jours et s'étendirent sur un espace de vingt mètres en longueur et de douze en largeur : la tranchée n'eut qu'un mètre de profondeur. On recueillit près de deux mille figurines, malheureusement de modèles peu variés et le plus souvent fort mal conservées (3). L'immeuse ma-

(1) P. Girard, *Sur quelques nécropoles de la Grèce du Nord* (*Bull. de corr. hellén.*, III, 1879, p. 213-214).

(2) Cf. *Bull. de corr. hellén.*, III, 1879, p. 29.

(3) Cf. *Philistor*, III, p. 190; Ἐφημ. ἀρχ., 1862, p. 241 ; *Bull. d. Inst.*, 1862, p. 85; *Arch. Anzeig.*, 1863, p. 91 ; *Nuove Memorie*, 1865, p. 72 ; *Gazette archéologique* (de Witte et Lenormant), 1878, p. 42 ; *Mittheil. d. d. a. Instit. in Athen*, IV, 1879, p. 168 et suiv.

jorité de ces figurines paraît se rapporter directement au culte de Déméter, qui avait avec sa fille un temple à Tégée (1) et un autre près de Pallantium (2). C'est à tel point qu'il est difficile de croire, avec M. Pervanoglou, que ce dépôt ait été formé peu à peu par les rebuts d'une fabrique de terres cuites installée près de là (3). M. Lenormant y reconnaît les restes d'un amoncellement d'ex-voto déposés par les pèlerins dans les dépendances du sanctuaire de Déméter. On sait par les inventaires des temples d'Amphiaraüs à Oropos, du Héros Médecin et d'Asklépios à Athènes, qu'à certaines époques, quand les ex-voto en se multipliant venaient à encombrer le sanctuaire, il était d'usage de les enlever pour mettre au rebut tout ce qui était sans valeur et convertir en lingots les objets de métal (4). C'est peut-être à des opérations de ce genre que nous devons l'amas céramique d'Haghios Sostis (5).

Iles et Cyrénaïque. — Les objets n'étant pas venus directement au Musée, les renseignements font défaut sur les circonstances et l'endroit précis de la découverte (6).

Asie Mineure. — Depuis quelques années, on voit chez les marchands d'antiquités beaucoup de figurines d'un caractère particulier et qui paraissent provenir des environs de Smyrne ; le travail en est très soigné et la surface le plus souvent dorée ; le style est maigre, les proportions sont élancées : il semble que ce soient des surmoulages de bronzes (7). Les figurines d'Asie Mi-

(1) *Pausan.*, VIII, 53, 3.

(2) *Pausan.*, VIII, 44, 5.

(3) C'est ainsi que paraît s'être formé le dépôt céramique découvert aux environs de Tarse et fouillé en 1845 par M. William Barker, en 1852 par MM. Langlois et Mazoillier. Cf. L. Heuzey, *Les fragments de Tarse au Musée du Louvre*, p. 16 (*Gazette des Beaux-Arts*, novembre 1876).

(4) *C. I. G.*, 1570; *C. I. A.*, II, 403, 404 ; *Bull. de corr. hellén.*, II, 1878, p. 419 et suiv.

(5) On a aussi trouvé quelques figurines sur d'autres points du Péloponnèse, à Argos (*Arch. Anzeig.*, 1861, p. 245) et à Kastri, sur l'emplacement d'Hermione (*Monuments grecs*, n° 6, 1877, p. 5; *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1878, p. 358). Le *Varvakeion* n'en possède aucun exemplaire.

(6) Sur les tombeaux de Cyrène, cf. *Arch. Anzeig.*, 1851, p. 85.

(7) Cf. O. Rayet, *Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1878, p. 363.

neure que possède le *Varvakeion* ne sont point de cette fabrique. Ce sont des représentations fort communes.

Les lieux de provenance n'étant pas, comme on le voit, très nombreux, et la collection du *Varvakeion* devenant de jour en jour plus considérable, on peut espérer que des comparaisons nouvelles permettront peu à peu de rapporter à une région déterminée beaucoup de figurines que nous sommes obligés de laisser aujourd'hui sans indication d'origine. Le soin qu'on aura de préciser ainsi de plus en plus la provenance des terres cuites donnera les moyens de retrouver, sinon l'emplacement, au moins le centre des principales fabriques dans l'antiquité et de voir jusqu'où chacune d'elles étendait son commerce. Aujourd'hui il faut se borner à distinguer quelques grandes régions de production et à noter sur les objets eux-mêmes tous les caractères matériels qui pourront faire reconnaître les procédés propres aux diverses fabriques.

§ 4.

Caractères principaux des pâtes argileuses dont sont faites les figurines dans chaque région.

Les terres varient de pays à pays et de fabrique à fabrique : la nature de l'argile n'est pas la même partout et une même pâte d'argile prend des aspects différents selon les traitements auxquels on la soumet, selon la durée plus ou moins longue de la cuisson, selon le degré plus ou moins élevé de la température. Il importe de constater avec soin ces différences : ces observations faites et classées avec méthode fourniront à la longue les éléments d'une étude sur les principaux centres de fabrication céramique. Voici le résumé de mes remarques sur les terres qu'on rencontre dans chaque région.

Athènes.

1° Terre rouge-brun clair, bien pétrie et homogène. La surface est poussiéreuse et la cassure grenue et mate. Entamée par le couteau, elle cède facilement et donne une section nette et luisante.

Les figurines sont en général peu cuites : la pâte est tendre et se morcelle sans éclats et sans bruit. Elle absorbe facilement l'humidité et sèche lentement ; mouillée , elle prend une teinte très chaude d'ocre rouge (Figurines archaïques de l'Érechthéion).

2° Terre rouge-brun clair, bien pétrie et homogène. Le grain est très serré, la surface lisse, la cassure à arêtes vives. Les figurines sont bien cuites. Le couteau n'a sur elles aucune prise. Elles se cassent avec un petit bruit sec, et la cassure se prolonge suivant les couches de la pâte. L'eau est difficilement absorbée (Figurines archaïques de l'Érechthéion).

3° Terre ocre jaune, douce au toucher et s'entamant facilement à l'ongle. La surface est poussiéreuse et la cassure grenue et mate. La pâte absorbe facilement l'humidité ; sauf la couleur, elle a les principaux caractères de la terre n° 1 (Figurines archaïques de l'Érechthéion ; figurines du Céramique).

4° Terre ocre jaune qui a les mêmes caractères que la terre n° 2 (Figurines de l'Érechthéion ; figurines du Céramique ; figurines de l'Asklépiéion).

5° Terre rouge vif, fine, à grain serré et très dure. Les cassures sont à arêtes vives ; la surface est lisse. La pâte n'absorbe pas l'humidité et ne s'entame pas au couteau (Figurines de l'Asklépiéion).

Le Pirée.

Terre jaune clair avec des nuances presque grises ; la surface est poussiéreuse et le grain très fin. La cassure est nette, mais sans arêtes trop vives. La pâte est bien pétrie, homogène et peu cuite.

Mégare.

Terre analogue.

Tanagre.

Terre bistre clair, fine, bien pétrie et homogène. La pâte absorbe l'eau avec une grande rapidité. Elle est peu serrée, très légère et fragile. Elle s'entame à l'ongle. La cassure est grenue et mate. Les figurines sont en général peu cuites.

Thèbes.

Terre bistre très clair, d'une couleur fauve. La pâte est fine, d'un grain serré et en général assez dure.

Thisbé.

Terre jaune très clair, presque grise quelquefois, d'un grain très fin. Là pâte est tendre et poussiéreuse. Les figurines sont très peu cuites.

Thespies.

Terre brune, lourde, à grain serré, à surface lisse, à arêtes vives. La pâte est très cuite, dure et n'absorbe pas l'eau.

Locride Opontienne.

Terre de deux nuances : « tantôt d'un gris sale, elle devient noirâtre lorsqu'on la mouille ; tantôt elle a la couleur rouge de la brique, plus ou moins foncée suivant les sujets. Dans les deux cas, elle est dure et d'un grain serré; grattée avec un couteau, elle présente une pâte fine et mate : à part quelques exceptions, elle s'enlève difficilement à l'ongle et absorbe lentement l'eau (1). » Le plus souvent la pâte est mal pétrie et n'est pas homogène.

Corinthe.

Terre ocre jaune, très claire. Le grain est fin et serré, la surface lisse, la cassure nette et mate. Mouillée, la pâte absorbe difficilement l'eau. Les figurines sont peu cuites (2).

Haghios Sostis.

Terre fine, légère, poussiéreuse à la surface, absorbant l'eau facilement. La cassure est mate et grenue. La pâte est peu cuite et s'entame à l'ongle. Les nuances varient depuis le rouge vermillon jusqu'au jaune. La teinte la plus ordinaire est rouge garance d'un ton plus ou moins chaud. Parfois une même figurine présente à la fois ces différentes nuances.

(1) P. Girard, *Bull. de corr. hellén.*, III, 1879, p. 214.

(2) Cf. *Bull. de corr. hellén.*, III, 1879, p. 31.

Cyrène.

1° Terre jaune clair, fine, bien pétrie, à surface lisse, dure à l'ongle et absorbant mal l'humidité. Cette pâte ressemble beaucoup à celle de Corinthe.

2° Terre rose et rose orangé, très fine, dure, à surface savonneuse. La pâte est très bien pétrie et souvent pailletée de mica.

Asie Mineure.

Terre d'un brun très foncé. La pâte est mal pétrie, d'un grain peu serré et très cuite. Parmi les figurines d'Asie Mineure qui sont au *Varvakeion*, je n'en ai reconnu aucune qui présentât les caractères de la fabrique de Tarse (1).

On n'a pu qu'indiquer d'une manière générale les principaux caractères des pâtes d'argile. Une même terre prend un si grand nombre d'aspects différents qu'il est difficile de les marquer tous avec précision. Il y a des nuances qu'il est impossible d'analyser et qui dépendent d'un accident survenu dans la cuisson ou de telle et telle cause qui nous échappe. Ajoutez que souvent l'argile a été dénaturée par le séjour qu'elle a fait dans un lieu humide ou dans un terrain calcaire; souvent aussi la figurine qui a été brûlée avec le mort sur le bûcher est presque carbonisée. Pour reconnaître les caractères d'une pâte et l'attribuer avec vraisemblance à telle ou telle région, il faut une grande expérience de la vue et du toucher, à laquelle aucune description, si minutieuse qu'on la suppose, ne pourra jamais suppléer. Pour le moment, il importe de ne pas conclure trop vite de la terre d'une figurine à sa provenance : outre que l'objet a pu être transporté loin de la fabrique, les observations qu'on a faites sur les terres cuites d'origine certaine sont encore restreintes et peu décisives.

§ 5.

Procédés de fabrication : ébauches à la main.

Si les pâtes d'argile n'étaient pas partout les mêmes, les procé-

(1) L. Heuzey, *Les fragments de Tarse*, p. 16.

dés de fabrication variaient sans doute aussi. Il est probable que les diverses fabriques avaient chacune leurs habitudes de travail particulières.

Les figurines se faisaient de deux manières : à la main ou au moule. Les ouvrages à la main étaient en général les objets les plus communs de l'industrie céramique, les petites idoles à bon marché, les poupées pour les enfants, les jouets de toute espèce, les hochets, en un mot, la pacotille. La fabrication en était simple. L'ouvrier prenait un morceau de pâte et modelait grossièrement, selon sa fantaisie, un chien, un ours, un singe, un oiseau, un cheval et son cavalier, un guerrier debout sur un char de guerre, un Ulysse attaché sous le ventre d'un bélier. Ces ébauches informes sont souvent amusantes par l'imprévu du coup de pouce. Tel petit guerrier n'a ni bras ni jambes et se trouve tant bien que mal appliqué sur la croupe d'un cheval aussi mal venu que lui, et cependant sous son grand casque, avec sa barbe en pointe et son bras menaçant, il a de la vie et de la physionomie (1). Ainsi pétrie à main levée par l'ouvrier, qui est tout occupé de sa fantaisie d'un moment, la terre est mal pétrie; comme l'objet est massif, il arrive souvent qu'elle se fendille au feu. La figurine ne repose pas sur une plinthe ni sur un socle quelconque; elle a ou l'équilibre naturel de sa position ou l'équilibre que lui donne l'ouvrier, soit en aplatissant du doigt la partie qui doit reposer par terre, soit en ajoutant des appendices qui forment chevalet.

Pour certaines figurines, celles qui sont désignées sous le nom de figurines en galette, l'ouvrier aplatissait un morceau d'argile et le réduisait en une sorte de galette d'un centimètre tout au plus d'épaisseur. Il la découpait de manière à faire la silhouette de l'objet qu'il voulait représenter. Une croix grecque devenait une colombe planant; l'argile était aplatie aux ailes, arrondie et façonnée à la tête et à la queue : un trou laissait passer le fil destiné à suspendre l'oiseau (2). Une croix latine devenait un corps de femme vêtue d'une longue tunique et les bras étendus. Parfois le buste avait la forme d'un croissant, les pointes en l'air, ou bien la forme d'un cercle. Une addition de pâte ébauchait ce qui de-

(1) N° 454.
(2) N° 103.

vait être la tête ; de la tête ainsi préparée on pinçait la face entre le pouce et l'index, de manière à faire à la fois la saillie du nez et la cavité des yeux, et de chaque coté, dans cette cavité, on fixait une boulette d'argile qui était l'œil. Avec ce nez en lame de couteau et ces deux gros yeux, ce visage sans ovale, sans bouche et sans menton a toutes les apparences d'un bec d'oiseau (1) : c'est par ce terme qu'il sera désigné dans le catalogue. La galette, pincée à la hauteur des épaules, forme de chaque côté un petit appendice recourbé en avant : c'est le bras, qui est allongé en pince de crabe s'il s'agit de lui faire tenir quelque chose (2). Si la figurine doit être debout, l'ouvrier renforce la moitié inférieure du corps et lui donne une forme cylindrique, évasée vers le bas, comme si les jambes étaient prises dans une gaîne (3). Si elle doit être assise, il plie légèrement la galette à mi-corps et plus bas à la hauteur des genoux : un pied de chevalet, appliqué au revers, la tient en équilibre. En bas, deux petites boursouflures, dues à la pression d'un doigt, sont l'image des pieds dont le bout dépasse le bord de la robe. Parfois la figurine est plus soignée. Il arrive qu'à ce corps en galette on ajuste, au lieu d'une tête en bec d'oiseau, une tête moulée à part et de forme humaine.

Tous les détails du costume sont des accessoires ajoutés après coup. Des rondelles en pastillage, des rubans et des torsades d'argile, des boulettes sphériques et ovales constituent les agrafes, les rosaces, les diadèmes, les bandelettes, les colliers, les pendeloques, tous les ornements enfin dont ces images grossières sont toujours chargées à profusion. Quelquefois la robe même a été mise après coup. Dans ce cas, sur la première galette, l'ouvrier applique deux petites boules à la hauteur des seins. La plaque mince ou plutôt la feuille d'argile qui représente la robe enveloppe le tout et dessine les contours saillants du buste. Souvent les ornements, au lieu d'être des accessoires en relief, sont tout simplement des ornements géométriques tracés au pinceau avec de la couleur bistre ou rouge.

(1) Pour la représentation de ce type, voir Gerhard, *Akad. Schriften*, pl. LXI.

(2) N° 544.

(3) N° 14.

Il est probable qu'en beaucoup d'endroits on fabriquait de la sorte des idoles communes. Celles du *Varvakeion* viennent de Tanagre et surtout de Tégée (1). Les accessoires que l'on voit sur celles de Tanagre sont tracées au pinceau, au lieu que sur celles de Tégée ils sont en relief.

§ 6.

Ouvrages au moule.

Le moulage était partout le procédé le plus ordinaire. Voici l'indication des diverses méthodes :

Pour les plaques avec bas-reliefs, on se contentait d'appliquer une galette d'argile sur un moule plat : une pression régulière donnait la saillie des figures et souvent l'encadrement même du bas-relief. Quand la plaque devait représenter à la fois le modelé et la silhouette de l'objet représenté, l'ouvrier en rognait les contours et faisait après coup les découpures nécessaires pour que les intervalles des bras, des jambes, tous les vides en un mot, fussent à jour (2). Ces plaques étaient comme des tableaux destinés à être fixés par des clous à un mur ou à une paroi quelconque. Il y en avait qu'on appliquait comme ornements sur la panse de certains vases (3). D'autres étaient garnis d'un revers convexe qui permettait de les dresser (4).

Pour toutes les figurines qui, devant se présenter presque en ronde bosse, exigeaient l'emploi d'un moule plus profond, il fallait procéder avec plus de soin et de délicatesse. En observant de

(1) A Tégée on en a recueilli un si grand nombre qu'on a dû les entasser pêle-mêle sur plusieurs rayons d'une armoire.

(2) Sur ces plaques, voir O. Jahn, *über Darstellungen Griechischer Dichter auf Vasenbilder*, p. 719, note 29 (extrait des *Abhandl. d. k. sächs. Gesellschaft der Wissenschaften*, VIII, 1861); Schœne, *Griechische Reliefs*, p. 60 et suiv.; Rayet, *Gazette des Beaux-Arts*, 1878, p. 117, 118.

(3) Voir n° 598 et les vases à reliefs auxquels il est renvoyé dans la table alphabétique. Cf. *Bull. de corr. hellén.*, III, p. 32, 35 (n[os] 18, 19, 20).

(4) Voir entre autres les n[os] 636, 637 et 638. — C'est le type que l'on trouve le plus généralement parmi les terres cuites de Tarse (Heuzey, *Les fragments de Tarse*, p. 17).

près les terres cuites dont la surface est usée ou s'écaille, surtout en observant les fragments à l'endroit des cassures, on se rend compte de l'opération. On voit que le moulage se faisait par couches successives. L'ouvrier commençait par prendre l'empreinte du moule en y repoussant une première couche d'argile fine et bien pétrie. Cette couche, qui était d'une très faible épaisseur, cédait partout et facilement à la pression des doigts et pénétrait dans toutes les gorges et dans les filets les plus délicats du moule. Une seconde couche était appliquée sur la première, puis une troisième, et ainsi de suite jusqu'à ce que la paroi eût l'épaisseur convenable.

Si l'objet devait être un buste ou un masque estampé, c'est-à-dire une simple feuille au repoussé sans paroi postérieure, on n'avait qu'à retirer le moule, à rogner les bavures de l'épreuve encore fraîche et à percer les trous qui devaient permettre de la suspendre ou de la fixer.

Si l'objet devait être une statuette, le travail était plus compliqué. Il convient de distinguer ici divers procédés :

1° Le moule donne la face de la statuette tout entière, y compris la tête et le socle. La cavité du moule est remplie d'argile à ras de bord. La figurine est plate ou presque plate par derrière. Souvent elle reste telle quelle, c'est-à-dire massive. Mais souvent aussi, comme l'eau en s'évaporant de cette pâte compacte risquerait de la déformer ou de la fendiller, l'ouvrier évide le dessous ou bien le revers de la figurine (1). Malgré cette précaution, les terres cuites fabriquées de cette manière sont en général assez mal venues. Les figurines d'hydrophores trouvées à Tégée sont les types les plus intéressants de cette fabrication.

2° Comme précédemment, l'ouvrier repousse la face antérieure dans un moule et fait une figurine massive qui a une épaisseur assez considérable. Pour que l'évaporation devienne possible, il traverse cette masse d'argile avec une baguette d'environ un centimètre de diamètre, qu'il pousse de haut en bas (2) et qui ouvre

(1) Voir au n° 656 un exemple de ce travail.

(2) On peut suivre la direction de la baguette par la trace des stries qu'elle laisse. J'ai eu entre les mains plusieurs fragments sur lesquels on se rendait compte facilement de la marche du travail.

ainsi au centre de la figurine une sorte de cheminée. Il lui arrive quelquefois d'évider la partie inférieure de cette cheminée : la cavité qu'il ménage ainsi sous la figurine a presque toujours une forme régulière et hémisphérique, comme si elle était faite avec un instrument particulier. Il ne reste plus de la cheminée qu'une longueur d'un ou deux centimètres : elle s'ouvre à la hauteur du cou de la figurine, et c'est là que l'on fixe la tête. Celle-ci a été moulée à part et s'élève sur un cou très allongé dont la tige vient s'emboîter dans l'ouverture de la cheminée (statuettes de femmes assises, les bras collés au corps et les mains sur les genoux, style archaïque, Érechthéion).

3° Procédé ordinaire des figurines tanagréennes. La face antérieure est repoussée dans le moule sans la tête, le socle et en général les extrémites saillantes des membres; la paroi n'a que deux ou trois millimètres d'épaisseur. Le revers de la statuette est également une paroi convexe de quelques millimètres d'épaisseur. Cette paroi est lisse le plus souvent; quelquefois les plis principaux des vêtements y sont massés à la main; rarement une figurine présente un revers moulé avec autant de soin que la face, et toujours c'est une figurine de prix. Les deux moitiés sont rapprochées et soudées suivant l'axe des épaules. La statuette est ainsi absolument creuse. La tête, moulée à part, est fixée dans l'ouverture que laissent à la partie supérieure les deux moitiés rapprochées. Les pieds et les mains, qui ont à se détacher en avant, sont ajustés après coup. Au dos de la figurine est pratiqué un trou d'évent rond ou rectangulaire qui, dans les terres cuites de Tanagre, a tout au plus un diamètre de trois centimètres. Le travail terminé, la statuette est séchée, cuite et assujettie sur une tablette carrée qui sert de plinthe.

Ce procédé paraît avoir été le plus généralement employé. Selon les régions il ne varie guère que par certains détails. Ainsi à Corinthe le socle est moulé avec la statuette (1), au lieu d'être une tablette mise après coup. Comme à Tanagre, le trou d'évent est de petite dimension. Pour les figurines de Locride, toute la face antérieure est moulée en même temps, y compris la tête et le socle, qui est toujours creux. La forme de ce socle est à remar-

(1) *Bull. de corr. hellén.*, III, p. 32.

quer. C'est une sorte de billot élevé de cinq ou six centimètres, quelquefois avec une ou deux marches (1). La paroi de la terre cuite est épaisse et le trou d'évent énorme : l'ouverture, de forme rectangulaire, est ménagée depuis la naissance du cou jusqu'au bord inférieur du socle.

4º Figurines athéniennes de style récent, trouvées surtout à l'Asklépiéion. La figurine, quel que soit le sujet qu'elle représente, est invariablement formée de deux parties moulées chacune dans un moule différent et rapprochées suivant l'axe longitudinal. La tête n'est point faite à part pour être ajustée après coup. Elle est moulée également en deux parties, le visage en même temps que la face antérieure de la statuette, l'occiput avec le revers. Le socle de même est formé de deux moitiés rapprochées, et chacune de ces deux moitiés tient, comme chaque moitié de la tête, à l'une des faces de la figurine. Celle-ci est creuse et n'a que des parois assez minces. Le plus souvent elle est hermétiquement fermée. Il est rare qu'on y remarque quelque ouverture pour faciliter l'évaporation, ou, s'il y en a, elle est dissimulée parce que l'ouvrier, avec une puérilité ingénieuse, a voulu se mettre d'accord avec la nature (2).

5º Figurines articulées. Le procédé est simple : il consiste à ne mouler que le torse et les cuisses. Les jambes et les bras sont attachés par un fil et mobiles. Ces figurines sont rares et proviennent soit de Corinthe, soit de Cyrène. Du même genre sont les deux chevaux montés sur roulettes qu'on a trouvés en Attique dans un tombeau d'enfant (3). Le torse et la tête sont seuls moulés; il n'y a point de pattes. On rencontre en Asie Mineure des statuettes où la tête seule est mobile. La tige sur laquelle repose le cou est percée d'un trou à sa partie inférieure et se meut sur un axe horizontal. Le *Varvakeion* possède une tête de femme qui paraît avoir été une tête mobile; mais il est difficile de voir comment elle était ajustée. Le cou est un cylindre creux percé, près du bord inférieur, de quatre trous symétriques (4).

(1) *Bull. de corr. hellén.*, III, p. 215.

(2) Nº 106.

(3) Nºs 85 et 86.

(4) Nº 53.

§ 7.

Moules, surmoulages, retouches à l'ébauchoir, appliques et pièces rapportées, coloration des figurines.

Le nombre des sujets et des attitudes étant restreint, les modèles étaient peu nombreux. En observant de près les figurines, on en reconnaît beaucoup qui sortent du même moule. On remarque aussi que certaines terres cuites, qui paraissent identiques à d'autres, ont cependant des dimensions inférieures. On dirait, à première vue, qu'elles sont les unes et les autres venues au même moule, tant elles se ressemblent. D'où vient qu'elles ne présentent pas toutes les mêmes dimensions? C'est qu'en réalité elles ne sortent pas toutes du même moule, mais que l'une a servi à faire le moule dont l'autre est sortie; ce moule s'est rétréci à la cuisson et a fourni une épreuve plus petite que celle dont on l'avait tiré; celle-ci, à son tour, a donné un nouveau moule qui s'est aussi rétréci, et ce procédé de surmoulage, plusieurs fois renouvelé, a créé une série décroissante de représentations identiques.

Quand on se trouve pour la première fois au milieu d'une collection de figurines tanagréennes, on reconnaît entre elles comme un air de famille, mais on est loin de s'imaginer que pour toute cette série de représentations, les ouvriers ne disposaient que d'un nombre de modèles en creux peu considérable. En y regardant de très près, en maniant beaucoup de ces figurines, on se convainc aisément de cette vérité. On voit, en même temps, avec quelle fécondité d'imagination et quelle dextérité les coroplastes savaient varier un même motif, un même mouvement à l'infini.

En général, quand la statuette sortait du moule et que la terre était encore fraîche, ils en reprenaient le modelé avec leur ébauchoir. Ces retouches sont très visibles (1). Sur telle figurine de

(1) Dans sa collection, aujourd'hui dispersée, M. O. Rayet avait une figurine de Bacchante où ce travail de retouche se voyait parfaitement. « Les lignes sont d'une admirable élégance et le modelé d'une science consommée; également grande est l'habileté avec laquelle est arrangée la nébride, sur laquelle

femme drapée, vous avez une finesse de plis, une franchise de relief qu'aucun moulage ne donnera jamais. Selon que l'ouvrier est plus ou moins artiste, l'objet a plus ou moins de prix. J'ai cité ailleurs (1) deux terres cuites du *Varvakeion*, toutes deux sorties d'un même moule, mais dont l'une a été corrigée, tandis que l'autre n'a pas subi de retouches. La première est charmante de grâce et d'expression (2) ; la seconde n'est qu'une épreuve lourde et commune (3). Il n'y a guère de tête dont le modelé n'ait été ainsi repris dans le détail : de là cette fermeté du relief, ces menus détails de la coiffure, ces délicatesses de regard et de sourire qui trahissent la main d'un artiste. L'épreuve qui sort d'un moule, si fin qu'il soit, n'a toujours que la banalité sèche et froide d'un produit mécanique : elle n'a point de vie. Un des exemples les plus curieux qu'on puisse citer des retouches auxquelles se livrait la fantaisie des coroplastes se trouve au nº 920 du catalogue. L'épreuve à la sortie du moule représentait une femme agenouillée dans la posture des cueilleuses de fleurs ou des joueuses d'osselets. L'idée vint à l'ouvrier de transformer cette femme en un Satyre. Sans s'arrêter à corriger les formes féminines du buste, il le pointilla à coups d'ébauchoir pour lui donner une apparence velue et surmonta le tout d'une tête satyrique.

L'application de certaines pièces de rapport complétait ce travail de retouche. Selon l'attitude, le mouvement, l'expression de la figurine, l'ouvrier y ajustait certains attributs propres à donner à l'objet un caractère particulier. C'était une balle, un masque comique, une bourse, un éventail, un miroir qu'il lui mettait en main : sur la tête, il lui disposait une couronne ou un pétasos. Ces accessoires étaient, en général, appliqués avant la cuisson (4) au moyen d'une petite boulette qui s'aplatissait et faisait soudure.

on distingue encore les traces des doigts du modeleur. » *Coll. de M. O. Rayet*, p. 24, nº 86.

(1) *Bull. de corr. hellén.*, IV, 1880, p. 73.

(2) Nº 283.

(3) Nº 284.

(4) On le voit par ce fait que la boulette, qui fixe l'attribut à la figurine, a passé au feu. Le chapeau à larges bords que portent les femmes est assujetti au moyen d'une boulette de soudure qui n'a point passé au feu : c'est une preuve que le chapeau et la figurine ont été cuits séparément.

Quelquefois, ce n'est pas un attribut qu'adapte l'ouvrier, c'est une main, un bras qui se détachent en avant (1) : le moule ne pouvait pas donner d'aussi fortes saillies. Ailleurs, ce sont deux épreuves, chacune d'un moule différent, qu'il rapproche de manière à former un groupe (2). La combinaison est plus ou moins heureuse. Il arrive qu'en se livrant ainsi à ses caprices d'invention, il réunit des éléments hétérogènes. Voici, par exemple, une statuette qui représente un guerrier au repos, appuyé contre un cippe. Le modèle est très souvent reproduit à Tanagre : les épreuves paraissent toutes provenir sinon d'un moule unique, au moins d'une série de moules analogues. Le guerrier est un éphèbe qui porte une cuirasse, et sous la cuirasse une tunique courte. Une chlamyde, agrafée sur l'épaule droite, couvre une partie de la poitrine et le dos. Il est coiffé tantôt d'un casque (3), tantôt d'un pétasos (4), tantôt d'un pilos avec une couronne en forme de bourrelet (5). Tandis que pour achever la figurine comme l'une de celles que je viens de citer, l'ouvrier cherche une coiffure à lui mettre sur la tête, il rencontre sous sa main un bonnet à ailerons, comme ceux dont on coiffe Hermès : c'est ce bonnet qu'il choisit; l'éphèbe tanagréen se trouve transformé en Hermès (6).

Il serait facile de multiplier les exemples de ce genre, surtout parmi les figurines de Tanagre. Plus que les autres, les coroplastes béotiens avaient avaient l'art de remédier à l'uniformité de leurs modèles par une grande liberté de retouche et par l'imprévu souvent piquant des attributs (7).

Les figurines étaient peintes de diverses couleurs dont les traces, très vives encore au moment de la découverte, ne tardent pas à se ternir (8). Ces couleurs n'étaient pas appliquées directe-

(1) N° 337.

(2) N°s 19, 20, 21.

(3) N° 449.

(4) N° 440.

(5) N° 439.

(6) N° 438.

(7) Voir dans un article de M. Rayet (*Gazette des Beaux-Arts*, avril 1875) une analyse délicate de ces procédés tanagréens.

(8) Sur la coloration des terres cuites, voir le curieux passage de Lucien (*Lexiphane*, 22) : νῦν γε ἐλελήθεις σαυτὸν τοῖς ὑπὸ τῶν κοροπλάθων εἰς τὴν ἀγορὰν

ment à la surface de la terre cuite : elles auraient mal mordu sur l'argile poreuse. La figurine était préalablement plongée dans un bain de lait de chaux. Les couleurs le plus souvent employées sont : le bleu, le rose, depuis le rose violacé jusqu'au rose orangé, le rouge, le rouge brun et le noir. On trouve plus rarement le jaune, le bistre, le carmin lie de vin. Le vert et l'or sont très rares (1).

§ 8.

De l'usage qu'on peut faire de ces observations techniques pour l'interprétation des sujets.

Tous ces détails sur la provenance et la technique des figurines n'ont pas seulement un intérêt de curiosité ; outre qu'ils nous font connaître ce qu'était cette industrie céramique qui a tenu une si grande place dans la vie de l'antiquité, ils sont loin d'être indifférents pour l'interprétation des sujets représentés.

On comprend facilement que la provenance d'un objet soit, dans certains cas, un argument décisif. Voici des terres cuites qui ont été trouvées dans les ruines du temple d'Athéna Polias; en voici d'autres qui viennent du sanctuaire d'Asklépios sur la pente méridionale de l'Acropole. Ce sont évidemment des ex-voto que la piété populaire avait consacrés à l'une ou l'autre de ces divinités. Ce cheval à roulettes qui a été découvert dans un tombeau d'enfant ne peut être considéré que comme un jouet (2).

Il faut néanmoins se garder de conclure trop vite de l'origine à la signification de l'objet. En trouvant dans les ruines de l'Asklépiéion les ex-voto dont je viens de parler, on serait tenté de les rapporter au culte d'Asklépios. Or les mêmes ex-voto se ren-

πλαττομένοις ἐοικώς, κεχρωσμένος μὲν τῇ μίλτῳ καὶ τῷ κυανῷ, τὸ δ'ἔνδοθεν πήλινός τε καὶ εὔθρυπτος ὤν. Cela semble signifier que les coroplastes athéniens avaient un goût particulier pour le rouge et pour le bleu.

(1) Ces diverses couleurs ont été analysées (Cf. *Gazette des Beaux-Arts*, avril 1875, p. 309). On a retrouvé au Pirée, dans un tombeau de femme, quinze coquilles contenant la plupart de ces couleurs (*Coll. de M. O. Rayet*, p. 45, n° 191). Cf. Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, 1838, p. 99-102.

(2) N° 85.

contrent à Μαγκράτι, sur l'emplacement probable du sanctuaire d'Artémis Agrotéra. Ces objets ne nous apprennent donc rien de particulier sur le culte d'Asklépios : ce sont de petites images qu'on pouvait consacrer indifféremment dans plusieurs sanctuaires.

La plupart des figurines se découvrent dans les nécropoles; de là l'idée toute naturelle de leur attribuer un sens funéraire et symbolique. Mais les miroirs, les épingles d'or à mettre dans les cheveux, les colliers, les bracelets, les bagues, les agrafes, les peignes, les boîtes à fard, en général tous les objets de toilette et d'usage domestique qui nous restent de l'antiquité proviennent aussi des tombeaux; il y a plus, on n'en trouve pas ailleurs. Faudra-t-il leur donner, comme aux terres cuites, un sens funéraire et symbolique? Ira-t-on en analyser les moindres détails pour y découvrir des allusions aux mystères de l'Hadès? Cette idée n'est jamais venue à personne, parce que tout le monde sait à quoi les objets en question pouvaient servir. Si le temps avait épargné la maison d'un riche Athénien ou si l'on retrouvait un jour quelque Pompéï hellénique, il est certain qu'on y recueillerait tout cet attirail de toilette. Qui nous assure qu'on n'y recueillerait pas aussi des figurines de terre cuite? Puisqu'on n'a pas la certitude de trouver des figurines dans tous les tombeaux grecs et de n'en trouver que là, il importe d'y regarder à deux fois avant de leur attribuer une signification funéraire.

La même prudence est de rigueur lorsqu'il s'agit d'interpréter les attributs des figurines. Sans doute la plupart de ces attributs ont leur importance. Mais encore est-il bon de se demander si parfois on n'en exagère pas la valeur. Une figurine en terre cuite n'est pas, comme une statue de Phidias ou de Praxitèle, une œuvre originale, un ensemble harmonieux où aucun détail n'est indifférent et dont toutes les parties visent à l'expression cherchée par l'artiste. Elle appartient à une série, je dirai plus, à une famille. Elle sort d'un moule et d'un moule d'où sont sorties et sortiront encore beaucoup d'autres figurines. C'est une œuvre d'industrie. Le coroplaste est un ouvrier qui fabrique avec une sorte d'indifférence mécanique, et qui le plus souvent n'a d'autre idée que de terminer au plus vite l'ouvrage commencé. Peu lui importe la précision de l'expression, la convenance de l'attribut à

la représentation figurée. Il s'agit de coiffer son personnage, qui est un guerrier armé d'une cuirasse : il lui mettra sur la tête le premier chapeau venu, et ce chapeau sera le bonnet à ailerons d'Hermès (1). Tel en ébauchant une scène de boulangerie cherche des personnages à disposer autour du four et des pétrins. Sa main rencontre des figurines en galette qui sont destinées à représenter des divinités et qui sont affublées de coiffures symboliques, de bijoux et de colliers en pastillage. Il les ajuste, et voilà toute une boulangerie peuplée de déesses (2). Il semble qu'il se soit fait un jeu de ces disparates. Avant donc de s'attacher aux détails de toutes ces représentations céramiques, il est bon de rechercher quel pouvait être le modèle à la sortie du moule dans sa simplicité première. Ce modèle entrevu, il faut rapprocher et grouper dans une même série toutes les épreuves qui, abstraction faite des accessoires et des pièces de rapport, paraissent revenir à ce type originel. Alors vient la comparaison de ces épreuves d'une même famille. On voit par quelles additions la simplicité de la représentation primitive s'est compliquée et si tous les détails particuliers à telle ou telle épreuve ont leur signification. Le travail de l'interprétation devra donc toujours commencer par des observations matérielles et un classement méthodique. Recueillir et coordonner des faits, tel est le premier service qu'on puisse rendre à l'archéologie des terres cuites. C'est aussi le but et la raison d'être de ce catalogue.

(1) N° 438.
(2) N° 40.

Montpellier, mars 1880.

BIBLIOGRAPHIE

Je crois utile de joindre à ce catalogue un résumé bibliographique des principales publications relatives aux terres cuites.

D'Agincourt, *Recueil de fragments de sculpture en terre cuite.* Paris, 1814.

Antiquités (les) du Bosphore Cimmérien, conservées au musée de l'Ermitage. Saint-Pétersbourg, 1854 (pl. LXIV-LXXVI).

Archæologische Zeitung : 1863, p. 32; 1865, p. 71, pl. CC; 1871, p. 10; 1872, p. 51-57, pl. 63; 1874, p. 140-143, pl. XIV; 1876, p. 148.

L'*Archæologischer Anzeiger* contient à la fin de chaque année, sous le titre de *Terracotten*, des indications sur les découvertes céramiques de l'année et les acquisitions nouvelles de certains musées. Je me borne à signaler les articles suivants : 1848, p. 277 et suiv. (Terres cuites de Kalymna); 1848, p. 297 et suiv. (Terres cuites de la collection Gargiulo); 1849, p. 84 (Terres cuites du musée de Leyde); 1851, p. 25 (Terres cuites du musée de Karlsruhe); 1851, p. 85 (Terres cuites de Cyrène); 1853, p. 299 (Terres cuites de Tarse); 1856, p. 234 (Terres cuites grecques du Bosphore Cimmérien); 1860, p. 53 (Terres cuites de Cnide); p. 102 et suiv. (Terres cuites de la Société archéologique d'Athènes); 1861, p. 232 et suiv. (id.); 1863, p. 91 et suiv. (id.).

P. Avolio, *Sulle antiche fatture d'argilla che si ritrovano in Sicilia.* Palerme, 1829.

Biardot, *Explication du symbolisme des terres cuites grecques de destination funéraire.* Paris, 1864.

— *Les terres cuites grecques funèbres dans leurs rapports avec les mystères de Bacchus.* Paris, 1872.

Campana, *Antiche opere in plastica discoperte, raccolte, dichiarate dal cav. G. P. Campana.*

— *Cataloghi del museo Campana*, classe IV : *Opere in plastica e terre cotte italiche, greche e romane.*

Cesnola, *Cyprus.* Londres, 1877.

T. Combe, *Dcscription of the collection of ancient terracotta's in the British Museum.* Londres, 1818.

Comptes rcndus de la commission impériale archéologique de Saint-Pétersbourg (Plusieurs articles relatifs à des terres cuites : je ne puis y renvoyer que d'une manière générale, n'ayant pas la collection sous la main).

E. Curtius, *Zwei Giebelgruppen aus Tanagra.* Berlin, 1878.

F. Delaunay, *Les terres cuites de Tanagre* (*Revue de France*, mai, juin 1878).

Doell, *Antiquités chypriotes de la collection Cesnola* (*Mém. de l'Acad. de Saint-Pétersbourg*, 1873).

Dumont et Chaplain, *Les céramiques de la Grèce propre* (sous presse).

Frœhner, *Die Vasen und Terracotten der grossherz. Kunsthalle zu Karlsruhe.* Heidelberg, 1860.

— *Antiquités chypriotes provenant des fouilles faites en* 1868 *par M. de Cesnola.* Paris, 1870.

— *Collection de M. Albert B*(*arre*). Paris.

A. Furtwängler, *Büste Pans in Terracotta* (*Mittheilungen d. d. a. Institutes in Athen*, III, p. 155 et suiv., pl. VIII).

Gazette archéologique (de Witte et Lenormant) :

— 1875, p. 89-92, 100; pl. 24.

— 1876, p. 22-25, 46-50, 68, 71-78, 95-99, 139-141; pl. 8, 15, 20, 33.

— 1877, p. 13, 130, 196-197 ; pl. 4, 33.

— 1878, p. 42-48, 62-63, 64-66, 101, 150-155; pl. 4, 9, 10, 11, 21, 27. (Je n'ai pas eu entre les mains l'année 1879).

Gerhard, *Antike Bildwerke, Prodrom.*, p. XIV, pl. XCIII-XCIX.

P. Girard, *Sur quelques nécropoles de la Grèce du Nord* (*Bulletin de correspondance hellénique*, III, p. 211 et suiv.).

Griechische Terracotten aus Tanagra und Ephesos im Berliner Museum. Berlin, 1878.

L. Heuzey, *Recherches sur les figures de femmes voilées dans l'art grec* (*Monuments grecs publiés par l'Association pour l'encouragement des études grecques en France*, 1873, 1874).

— *Nouvelles recherches sur les terres cuites grecques :* I. *Groupe de Démétcr et Koré.* — II. *Les cueilleuses de fleurs et les joueuses d'osselets* (*ibid.*, 1876).

— *Recherches sur un groupe de Praxitèle, d'après les figurines de terre cuite* (*Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1875).

— *Les fragments de Tarse au musée du Louvre* (*ibid.*, novembre 1876).
— *Une déesse voilée représentée à cheval* (Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 1877.)
— *Sur quelques représentations du dieu grotesque appelé Bès par les Égyptiens* (*ibid.*, 1879).
— *Les terres cuites babyloniennes* (*Revue archéologique*, janvier 1880).
— *Les figurines antiques de terre cuite du musée du Louvre.* Paris, 1878. (Les deux premières livraisons ont seulement paru).
Instituto di corrispondenza archeologica. Il n'y a pas lieu de donner la liste de tout ce qui, en fait de terres cuites, a paru dans les *Annales,* le *Bulletin* et les *Monuments* : il faudrait reproduire les articles *Terre-cotte* des index publiés par l'Institut. Je me borne à noter ici quelques monographies de collections :
Annali, 1858, p. 347 et suiv., tav. d'agg. O; 1870, p. 205 et suiv., tav. d'agg. I, R.
Nuove memorie, p. 72 et suiv., pl. VI.
Bulletino, 1860, p. 65; 1861, p. 141 et suiv.; 1864, p. 58 et suiv.; 1866, p. 218 et suiv.; 1868, p. 50-60; 1870, p. 202; 1872, p. 114 et suiv.
R. Kékulé, *Griechische Thonfiguren aus Tanagra.* Stuttgard, 1878.
Lenormant, *Catalogue de la collection d'antiquités de M. Raifé.* Paris, 1867.
— *Catalogue de la collection d'antiquités grecques de M. Eugène P(iot).* Paris, 1870.
— *Revue archéologique*, octobre 1878, pl. XIX.
— Cf. *Gazette archéologique* (de Witte et Lenormant).
O. Lüdders, *Ritrovamenti di terre cotte in Tanagra, lettera al sig. prof. Heuzey* (*Bulletino dell' Instituto di corrispondenza archeologica,* mai 1874, p. 121-127).
Dr von Lützow, *Münchener Antiken*, p. 1, 23, 39, 48, 60; pl. 1, 13, 22, 28, 33.
J. Martha, *Figurines corinthiennes en terre cuite* (*Bull. de corr. hellén.*, III. p. 29 et suiv.).
— *Deux figurines de Tanagre en terre cuite* (*ibid.*, IV, p. 71 et suiv.; pl. III et IV).
Newton, *A history of discoveries at Halicarnassus, Cnidus and Branchidæ,* t. I, pl. 46, 5; 47, 4; 60, 10.
— *The antiquities of Cyprus.* Londres, 1873.
Panofka, *Terracotten des kœniglichen Museum zu Berlin*, 1842.
— *Catalogue des antiques du cabinet du comte de Pourtalès-Gorgier.* Paris, 1834.
E. Pottier, *Description de quelques monuments figurés de l'île de Chypre* (*Bull. de corr. hellén.*, III, p. 83 et suiv.).

O. Rayet, *Les figurines de Tanagra au musée du Louvre* (*Gazette des Beaux-Arts*, avril, juin, juillet 1875).

— *L'art grec au Trocadéro* (*ibid.*, août, septembre 1878).

— *Les Beaux-Arts et les Arts décoratifs à l'Exposition universelle de* 1878, tome II, p. 49-101.

— *Sur une plaque estampée trouvée en Grèce* (*Bulletin de correspondance hellénique*, III, p. 329-333).

— *Catalogue de la collection d'antiquités grecques de M. O. Rayet.* Paris, 1879.

— *Monuments de l'art antique* (la première livraison qui contiendra quatre terres cuites, reproduites par l'héliogravure Dujardin, est en ce moment sous presse).

C. Robert, *Satyrmasken aus Terrakotta* (*Mittheilungen d. d. a. Institutes in Athen*, III, p. 83 et suiv.; pl. II).

R. Schœne, *Griechische Reliefs.* Leipzig, 1872.

— *Ueber den Styl melischer Terracottareliefs* (*Bull. dell' Instit.*, 1868, p. 81 et suiv.).

Stackelberg, *Græber der Hellenen.* Berlin, 1837 (pl. LIII-LVII; LXX-LXXIX).

Tudot, *Collection de figurines en argile, œuvres de l'art gaulois.* Paris, 1860.

Winkelmann, *Histoire de l'art* (éd. française), t. I, ch. II, p. 24 et suiv.

De Witte, *Description des antiques et objets d'art qui composent le cabinet de feu M. le chevalier Durand.* Paris, 1836.

— *Choix de terres cuites antiques du cabinet de M. le vicomte de Janzé.* Paris, 1857.

— *De quelques antiquités rapportées de Grèce par M. Lenormant* (*Gazette des Beaux-Arts*, août 1866).

— Cf. *Gazette archéologique* (de Witte et Lenormant).

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page 4, n° 4, *ajoutez entre parenthèses les numéros du catalogue manuscrit* 434a et 434b.

Page 9, n° 21, *au lieu de* numéro illisible, *lisez* 335.

Page 14, n° 41 : Cf. figurine analogue, *Arch. Zeitung* (*Denkm. u. Forsch.*). 1858, p. 229.

Page 26, n° 119 : l'inscription est complète à gauche.

Page 32, n° 154, ligne 1, *lisez* (552) ; ligne 6, *lisez :* trouvé près de la porte Dipyle.

Page 33, n° 155, ligne 1, *lisez* (553); ligne 4, *lisez :* trouvé près de la porte Dipyle.

Ibid., *ajoutez* le n° 155 bis (554) : Bras votif semblable aux précédents et trouvé au même endroit.

Page 41, *ajoutez :* 209 bis (130). Figurine semblable à la précédente.

Page 46, n° 226, ligne 2, *au lieu de* idole, *lisez* figurine.

Page 52, *ajoutez :* 264 bis (392). Figurine analogue à la précédente.

Page 77, *ajoutez :* 410 bis (419). Figurine semblable à celle du n° 484 (Locride).

Page 95, *ajoutez :* 484 bis (258). Figurine semblable à la précédente.

Page 116, n° 576. Publiée par Pervanoglou, *Nuove memorie*, pl. VI, 6.

Page 119, *ajoutez :*

595 bis (20). — H., 0,14. L., 0,065. — Fragment. Femme assise et tenant sur les genoux un oiseau qui paraît être une colombe. Elle est coiffée d'un bonnet phrygien. Les pieds manquent. Fruste.

Cf. Pervanoglou, *Nuov. memor.*, pl. VI, 3.

Ibid., *ajoutez :*

597 bis (19). — H., 0,08. L., 0,04. — Fragment. Tête de femme, coiffée d'une sorte de bonnet phrygien. Les cheveux, frisés en une

multitude de petites boucles, encadrent le front et les tempes d'un bourrelet saillant. Travail soigné.

Cf. Pervanoglou, *Nuov. memor.*, pl. VI, 5.

Page 120, *ajoutez :*

600 bis (17). — H., 0,80. L., 0,60. — Fragment très mutilé de bas-relief. Amazone vêtue d'une tunique courte serrée à la taille et dont le bord, glissant de l'épaule droite, découvre le sein. Le bras gauche porte contre l'épaule un bouclier. Elle semble se détourner d'un enfant qui lui saisit le bras droit et cherche à attirer son attention. Les détails du relief ont beaucoup souffert, mais ce qui en reste témoigne d'un assez beau style.

Cf. Pervanoglou, *Nuov. memor.*, p. 75, pl. VI, 4.

Page 127, nº 627. Cf. pour l'ajustement du costume, Stackelberg, *Græber der Hellenen*, pl. 57.

Page 135, nº 651, *au lieu de* (146), *lisez* (14). La figurine n'est pas un fragment de vase : c'est un bas-relief muni d'un revers qui permet de le dresser.

Ibid., *ajoutez à la suite des terres cuites de Kythnos :*

652 bis (166). — Figurine semblable au nº 484 (Locride).

Page 147, nº 680, ligne 11, *au lieu de* polos, *lisez :* calathos.

Page 150, *ajoutez :*

697ª, 697ᵇ, 697ᶜ, 697ᵈ, 697ᵉ (M. II. 203, 204, 205, 206, 207). Figurines de Cyrène dont la description a été placée à tort, p. 181, aux nºs 826, 827, 828, 829, 830.

Page 178, nº 810, *supprimez* (225).

Ibid., nº 811, *supprimez* (214).

Page 181, *transportez* les nºs 826-830 à la page 150, parmi les figurines de la Cyrénaïque.

Page 201, *ajoutez :*

952 bis (625) et 952 ter (627). Deux figurines semblables à la précédente.

ABRÉVIATIONS

Les chiffres entre parenthèses indiquent les numéros de l'inventaire manuscrit du Musée, section des figurines en terre cuite (μορφαὶ πήλιναι).

H. Hauteur.

L. Longueur.

É. Épaisseur.

D. Diamètre.

PREMIÈRE PARTIE



ATTIQUE

I

Plaques estampées de style attique (1)

---

1 (91). — H., 0,18. L., 0,10. É., 0,008. — *Terre jaunâtre noircie par le feu.*

Fragment d'une plaque représentant la mort d'Actéon. Il est renversé sur le dos et attaqué par un chien dont on ne voit plus qu'une patte et la queue. Il est vêtu d'une chlamyde et porte un carquois. A l'extrémité du fragment, à droite, on voit une jambe humaine chaussée de l'ἐνδρομίς, la chaussure caractéristique d'Artémis.

La plaque est découpée de manière à donner la silhouette du groupe, sans que les vides soient à jour.

Ce fragment provient de la collection Finlay. Il a été publié et reproduit dans l'ouvrage de Schœne, *Griechische Reliefs*, pl. XXXI, n° 127; cf. p. 60, n° 3.

Plaques analogues : *Musée de Naples* (S. Angelo).

Campana, *Opere in plastica*, II, 58.

Cataloghi del museo Campana, cl. IV, 4, p. 13, n° 311.

(1) La plupart des plaques estampées réunies au musée du *Varvakeion* ayant passé par plusieurs mains et souvent par des intermédiaires qui avaient intérêt à en dissimuler l'origine, il est difficile d'en connaître avec certitude la provenance. D'après les observations que j'ai faites moi-même durant mon séjour à Athènes et les renseignements que j'ai recueillis, j'ai cru pouvoir les classer parmi les terres cuites de fabrique athénienne. « Entre les cinquante ou soixante plaques estampées aujourd'hui connues, il y a une telle similitude de terre, de cuisson, de facture, qu'il me semble fort probable qu'elles proviennent toutes d'une même fabrique. Et s'il fallait indiquer où était établie cette fabrique, on pourrait, je crois, désigner sans hésiter l'Attique, pays d'où proviennent, je le sais avec certitude, un certain nombre de ces plaques, et entre autres quelques-unes des plus importantes. » O. Rayet, *Sur une plaque estampée trouvée en Grèce* (*Bull. de corr. hellén.*, III, p. 330).

2 (118). — H., 0,10. L., 0,05. É., 0,008. — *Terre jaune clair.*

Fragment. Figure féminine ailée qui de la main droite tient un plat chargé de fruits et du bras gauche, tendu en avant, présente un lièvre debout sur ses pattes. La tête et les jambes de la figure manquent. Traces de blanc.

Publié par Schœne, *Gr. Rel.*, p. 64, pl. XXXII, nº 129; collection Finlay. Cf. Plaque d'un modèle un peu différent, trouvée à Milo et conservée à Athènes, au ministère des cultes (Schœne, *Gr. Rel.*, pl. XXXII, nº 128).

3 (147). — H., 0,07. L., 0,03. É., 0,007. — *Terre jaune.*

Fragment. Amazone tournée vers la droite, probablement à cheval. Le corps est penché en avant et la jambe ramenée en arrière, comme pour serrer le flanc d'un cheval qui se cabre. Cuirasse et tunique courte à petits plis verticaux, comme sur les représentations archaïques d'Amazones. Il manque le haut du visage et la tête, les deux bras et une partie de la jambe gauche. Traces de rose sur les chairs et de rouge sur la tunique.

Un autre fragment (149. — H., 0,05. L., 0,06. É., 0,007), qui représente la tête et le cou d'un cheval, paraît avoir appartenu à la même plaque. Traces de rose près de l'œil.

Ces deux fragments sont donnés comme venant de Milo, mais la provenance est douteuse.

4. — H., 0,20. L., 0,09. É., 0,008. — *Terre rose.*

Trois fragments qui s'ajustent. Femme debout, tournée vers la gauche, qui danse et joue des *crotales*. Le buste penché en arrière, elle marche sur la pointe des pieds. Bras droit relevé au-dessus de la tête; bras gauche sur la hanche. *Crotales* dans chaque main. Tunique courte qui descend jusqu'à mi-jambes et forme un jupon à petits plis.

Relief très fin, légèrement endommagé par endroits.

A cette même plaque appartient un autre fragment (H., 0,09) qui ne s'ajuste pas aux précédents, et formait le bord de la plaque à gauche. Homme debout, nu jusqu'à mi-corps et tourné vers la droite pour regarder la danseuse. Main droite sur la hanche, cachée par les deux mains et l'instrument d'un joueur de double flûte.

La silhouette du groupe est découpée, mais les vides ne sont pas à jour.

Provenance inconnue.

5 (120). — H., 0,07. L., 0,05. É., 0,009. — *Terre grise, brûlée et noircie.*

Joueuse de *crotales* analogue à la précédente. La main gauche sur la hanche, elle marche vers la gauche en dansant. Une ample draperie lui couvre les épaules et tombe de chaque côté en pans verticaux.

La tête, le bras droit et les jambes manquent.

Provenance inconnue.

Schœne, *Gr. Rel.*, p. 61, n° 29ᵃ. — Kékulé, *Bull. Inst. di corr. arch.*, 1868, p. 57.

Cf. Plaque trouvée à Santorin et publiée par Schœne, p. 61, n° 29, et pl. XXXV, n° 135.

6 (148). — H., 0,05. L., 0,07. É., 0,006. — *Terre jaune clair.*

Fragment d'une plaque qui représentait le combat de Bellérophon contre la Chimère. Partie antérieure du corps de la Chimère, la gueule ouverte. On voit, au-dessus de l'oreille, l'attache des pattes de devant d'un cheval, et, sur la croupe, une cassure à la place où s'ajustait le pied du cavalier.

La couleur rouge, dont la surface était peinte, a laissé quelques bavures au revers de la plaque.

Silhouette découpée et vides à jour.

Donnée comme provenant probablement de Milo.

Citée par Schœne, *Gr. Rel.*, p. 61, n° 8ₐ.

Cf. Plaque trouvée à Milo et conservée au Musée britannique (Millingen, *Anc. uned. mon.*, II, 3; Müller-Wieseler, *Ant. Denkm.*, I, XIV, 52; Schœne, p. 61, n° 8).

Autre réplique (fragment) de la collection Th. Burgon (Fellows, *Acc. of discov. in Lycia*, vignette du titre et p. 183; Schœne, p. 61, n° 8ᵇ).

7 (456). — H., 0,04. L., 0,03. — *Terre ocre jaune.*

Plaque très fruste. Au premier plan on aperçoit un personnage barbu accroupi, la tête tournée vers la droite; il semble jouer de la lyre. Au dernier plan, un personnage debout le regarde. Les détails du relief sont peu distincts.

Trouvée dans la nécropole du Céramique.

8 (716). — H., 0,05. L., 0,06. É., 0,001. — *Terre jaune, fine et dure, avec des paillettes de mica.*

Fragment de plaque avec encadrement rectangulaire. Il n'en reste que la partie supérieure à gauche, où l'on voit un buste d'homme nu avec une massue contre l'épaule droite, peut-être

une figure d'Hêraklès. Au-dessus de la tête du personnage, la plaque est percée d'un trou qui permettait de la suspendre ou de la fixer.

Traces de jaune sur les chairs; la plaque était probablement dorée.

Provenance inconnue.

9. — H., 0,075. L., 0,08. É., 0,005. — *Terre jaune clair.*

Plaque découpée. Femme ailée, les ailes ouvertes, les mains à la taille, courant rapidement vers la droite. Elle paraît à demi agenouillée. Visage large et aplati : type de Gorgone. Elle est vêtue d'une longue tunique, sur laquelle on remarque les traces d'une coloration rouge. Un trou est percé de chaque côté à la naissance des ailes.

Provenance inconnue.

Un bronze analogue, provenant d'Athènes, se trouve au Varvakeion : la femme court les bras étendus (Χάλκινα, n° 841).

Cf. E. Curtius, *Die knieenden Figuren der altgriechischen Kunst;* Homolle, *Bull. de corr. hellén.*, III, p. 393-399.

10 (121). — H., 0,06. L., 0,07. É., 0,0012. — *Terre très fine, jaune, avec des teintes grisâtres.*

Fragment. Griffon tourné vers la droite. La tête manque, ainsi que les pattes antérieures et la queue. Trou sur l'aile pour le fixer. Traces légères de couleur jaune.

Provenance inconnue.

Ce fragment appartenait probablement à une plaque représentant un char traîné par deux griffons, analogue à celle qu'a publiée M. Rayet, *Bull. de corr. hellén.*, III, p. 329-333, pl. XIII. — Cf. Welcker, *Annali dell' inst. arch.*, 1830, n° 65 à 81; *Monumenti*, I, pl. XVIII[b].

11 (135). — H., 0,08. L., 0,08. É., 0,01. — *Terre jaune, légèrement rosée, très douce au toucher.*

Plaque découpée donnant la silhouette d'un coq tourné vers la droite. Le détail des ailes et des plumes est finement rendu. Deux petits trous percés au-dessus des ailes.

Donnée comme provenant de Milo.

12 (560[a] et 560[b]). — É., 0,005. — *Terre brune.*

Fragments d'une aile déployée; le détail des plumes est marqué avec soin.

Traces de bleu sur les petites plumes et de carmin sur les grandes plumes de l'extrémité de l'aile.

Provenance athénienne.

13 (743). — H., 14. L., 0,06. É., 0,006. — *Terre rosée.*

Aile déployée, avec le détail des plumes marqué au trait, comme sur les fragments qui précèdent. Les grandes plumes sont alternativement rouges et noires.

Provenance athénienne.

II

Athènes

PREMIÈRE SÉRIE.

FIGURINES DE STYLE ARCHAÏQUE.

14 (715). — H., 0,105. L., 0,055 aux bras. — *Terre ocre jaune.*

Idole en galette, debout, les jambes engagées dans une gaîne cylindrique renflée à la base. Le buste est découpé en forme de croissant, les pointes en l'air. Tête en bec d'oiseau, surmontée d'un modius très évasé à la partie supérieure. La face est ornée de dessins au trait bistre clair.

Trouvée à Athènes dans les ruines du théâtre de Dionysos.

15. — H., 0,07. L., 0,04. — *Terre jaune.*

Modèle semblable trouvé à l'Acropole.

16 (690). — H., 0,06. — *Terre jaune.*

Fragment d'une figurine analogue aux précédentes. La tête manque.

Trouvée sur la pente méridionale de l'Acropole, près du mur dit *Serpentzé.*

17 (321). — H., 0,29. L., 0,035. — *Terre ocre jaune.*

Figuriue de femme debout, les jambes prises dans une gaîne cylindrique comme les précédentes. Bras collés le long du corps.

Tête coiffée d'un *polos* et d'un voile; les cheveux, divisés en deux bandeaux, font saillie au-dessus du front.

Donnée comme trouvée à Athènes; mais, suivant l'indication du registre manuscrit des acquisitions, la provenance est douteuse.

18. — H., 0,24. L., 0,07. — *Terre rouge.*

Femme debout et marchant, la jambe gauche en avant, la main droite levée à la hauteur du sein et tenant une fleur. Diploïdion et tunique talaire qu'elle pince de la main gauche pendante le long de la cuisse et qu'elle soulève légèrement.

Un petit trou ménagé au sommet de la tête servait probablement à fixer une coiffure.

Provenance douteuse.

19. — Autre exemplaire sorti du même moule.

20 (446). — H., 0,09. L., 0,04. — *Terre rougeâtre.*

Femme debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un *ampechonion* dont le bord fait écharpe de l'épaule droite à la hanche gauche. La tête est couverte d'un long voile qui ne laisse voir des cheveux qu'un bandeau saillant au-dessus du front comme un bourrelet. La main gauche porte un bouclier, la main droite un petit vase.

Fruste et de travail médiocre.

21 (numéro illisible). — H., 0,155, L., 0,075. — *Terre rouge brun.*

Femme assise sur un siège à dossier, les bras collés au corps et les mains sur les genoux. Tunique talaire et diploïdion; sur la tête, un polos et un long voile sous lesquels on aperçoit un bandeau de cheveux formant au-dessus du front un bourrelet saillant.

Traces de coloration rouge sur le dossier du siège, la robe, les lèvres et le bord inférieur du polos au-dessus des cheveux; le reste du polos était bleu.

Pour le modèle de cette figurine, cf. Panofka, *Terracotten*, pl. I, 2 et 3.

22 (733). — H., 0,12. L., 0,04. — *Terre garance clair.*

Femme assise sur un siège à dossier, vêtue d'une tunique talaire et d'un diploïdion, la tête couverte d'un polos et d'un long voile sous lesquels un bourrelet de cheveux fait saillie au-dessus

du front. Elle tient dans ses bras un petit enfant coiffé d'un bonnet pointu et portant un collier avec des ornements en pastillage.

La figure de la femme est moulée; celle de l'enfant n'est qu'une ébauche à la main.

23 (360). — H., 0,20. L., 0,07. — *Terre rougeâtre.*

Femme assise sur un siège à dossier, vêtue et coiffée comme les précédentes, et portant sur les genoux un lion couché, tourné vers la gauche.

Restes d'enduit blanc.

24 (362). — H., 0,21. L., 0,07. — *Terre rougeâtre.*

Figurine semblable à la précédente et sortie du même moule. La seule différence est que le lion, ajusté après coup, est tourné vers la droite.

Le registre manuscrit des acquisitions ne donne pour cette figurine aucune indication de provenance; je la classe ici à cause de la conformité qu'elle présente avec la précédente qui est d'Athènes. — Cf. Figurine analogue trouvée à Halicarnasse et publiée par M. Newton, *A history of discoveries at Halicarnassus, Cnidus and Branchidæ*, t. I, pl. XLVI, fig. 5.

DEUXIEME SÉRIE.

FIGURINES DE STYLE ORDINAIRE.

25 (107). — H., 0,08, L., 0,055. — *Terre rougeâtre.*

Fragment. Homme debout armé d'une cuirasse et vêtu d'une tunique courte qui forme comme un jupon plissé. Le bras gauche contre le corps tient un objet difficile à déterminer. Le bras droit, la tête et les jambes manquent.

Fond blanc avec quelques restes de raies rouges.

Trouvé au N. du Palais-Royal, sur l'emplacement de l'ancienne pharmacie royale.

26 (490). — H., 0,12. L., 0,08. — *Terre ocre jaune avec des teintes rougeâtres.*

Homme nu assis sur un rocher où il a jeté une draperie dont un des pans lui couvre la jambe droite. La main droite est posée sur la cuisse; la main gauche tient appuyé contre l'épaule un

petit hermès affublé d'une tunique courte, comme un trophée. La tête de l'homme et celle de l'hermès manquent.

Travail très médiocre; le modelé est dur et paraît avoir été maladroitement fait à la main, au moins pour la draperie.

27 (572). — H., 0,09, L., 0,06. — *Terre rouge brun.*

Vieillard assis (le siège manque, ainsi que la tête et les pieds). Il porte un manteau qui laisse à nu le bras droit et la moitié de la poitrine, avec une peau toute ridée et des muscles tirés. La main gauche contre la hanche retient les pans de l'étoffe et porte une bourse et une guirlande (?).

La figurine est endommagée, mais de travail soigné et assez vivante d'expression.

28 (463). — H., 0,10. L., 0,075. — *Terre rouge.*

Fragment. Homme debout, les mains en croix sur le ventre, vêtu d'une tunique courte à manches et d'une peau de mouton qui lui tombe en écharpe de l'épaule gauche à la hanche droite. Le dos, la tête et les jambes manquent.

Fruste et de travail très médiocre.

Trouvé dans la nécropole du Céramique.

29 (502). — H., 0,05, L., 0,05. — *Terre rouge.*

Fragment. Tête d'homme barbu avec les cheveux frisés et une couronne en forme de bourrelet.

Restes de couleur rose sur la couronne. Fruste.

Trouvée dans les déblais des fouilles du Céramique.

30 (503). — H., 0,045, L., 0,04. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Tête d'homme barbu avec une couronne en forme de bourrelet garnie de feuillage.

Déblais du Céramique.

31 (617). — H., 0,05, L., 0,035. — *Terre ocre jaune avec des teintes rosées.*

Fragment. Tête d'Hermès penchée à droite, les yeux et les narines marquées par des trous, les cheveux crépus. Deux petites ailes au-dessus du front. Celle de gauche manque. Traces de rouge-brun sur les cheveux. Fruste.

Trouvée près de la porte Dipyle, en deçà des murs.

32 (562). — H., 0,25. L., 0,07 à la hauteur des bras. — *Terre orangée.*

Hermès dressé sur un socle cylindrique et surmonté d'une tête d'homme barbu; les cheveux sont ceints d'un bandeau. Sur la nuque tombent sept longues tresses régulièrement disposées, dont on voit l'extrémité sur l'hermès.

33 (453). — H., 0,04. L., 0,025. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Tête d'homme barbu qui rappelle le type ordinaire d'Héraclès. Traces de blanc et de rose sur le visage.

Trouvée dans un tombeau, au Céramique.

34 (647). — H., 17. L., 0,07. — *Terre ocre jaune, avec des teintes roses.*

Femme debout sur une plinthe, la jambe gauche infléchie en avant, le corps portant d'aplomb sur la jambe droite et légèrement penché en arrière, les cheveux relevés et roulés en couronne sur l'occiput. Tunique talaire; un *himation* couvre les épaules et les bras et fait sur la poitrine un large pli (*sinus*) où le bras droit, collé au corps, se repose comme en écharpe; il s'agrafe sur l'épaule gauche, d'où le pan tombe verticalement par devant. Traces de l'enduit blanc qui portait les couleurs. Travail soigné et assez fin; surface un peu endommagée.

Trouvée dans la citerne d'Haghia Trias, au Céramique. — Cf. les types tanagréens.

35 (487). — H., 0,20. L., 0,105. — *Terre rosée.*

Femme debout sur un socle quadrangulaire adhérent à la figurine et moulé avec elle. Elle danse sur la pointe des pieds et porte en avant la jambe droite. Le buste est cambré et la tête penchée en arrière. Une ample draperie d'étoffe légère l'enveloppe et flotte autour d'elle. La main gauche tient contre l'épaule un tambour de basque sur lequel bat la main droite. Traces de couleur rose sur la draperie.

Relief endommagé.

36 (122). — H., 0,085. L., 0,045). — *Terre rouge brun.*

Fragment d'une figurine analogue. La tête, les bras et les pieds manquent. Traces d'enduit blanc. Travail soigné.

37 (318). — H., 0,16. L., 0,16. É., 0,04. *Terre ocre jaune clair, avec des paillettes blanches.*

Fragment d'un bas-relief avec des figures en demi-bosse. Femme nue dansant, tournée vers la gauche. Derrière elle flotte une ample draperie. Le haut du corps et les pieds manquent. Sur le rebord, un trou ménagé pour fixer le bas-relief est encore rempli de plomb.

Travail soigné.

38 (650). — H., 0,08. L., 0,055. É., 0,04. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Femme à genoux et lavant du linge sur une dalle penchée devant elle. La tête manque. Surface couverte d'un vernis noir.

Ébauche de travail très commun.

Trouvée dans la citerne d'Haghia Trias, au Céramique.

39 (24). — H., 0,06. Long., 0,15. Larg., 0,11. — *Terre garance.*

Scène de boulangerie. Sur un morceau de terre aplatie qui forme socle, on voit, au fond de la composition, un four en abside, devant lequel un personnage se tient à genoux. A droite du four, une marmite ; à gauche, une sorte de cuvette montée sur un pied, au-dessus de laquelle un second personnage, debout, secoue un crible. Au premier plan, à gauche, un troisième et un quatrième personnages, courbés sur un pétrin, y préparent la pâte ; à droite, symétrique au précédent, se trouve un autre pétrin rempli de pâte déjà entamée ; un cinquième personnage s'en éloigne pour se diriger vers le pétrin voisin. Deux autres personnages, qui ont disparu, mais dont la place se retrouve, se tenaient l'un devant le pétrin de droite, l'autre entre ce pétrin et la marmite.

Ébauche à la main et de travail commun. Les personnages sont des figurines en galette, avec une tête en forme de bec d'oiseau. Le tout était peint en blanc, avec des raies rouges dont les traces sont encore visibles.

40 (364). — H., 0,09. Diam., 0,13. — *Terre ocre jaune.*

Scène de boulangerie analogue à la précédente. Sur une plinthe aplatie à la main et de forme circulaire on remarque, au centre, un plateau chargé de miches plates. Près de là s'élève un four quadrangulaire à la base et surmonté d'un *arcosolium* : il a

deux ouvertures, l'une en forme d'arc sur la face, l'autre rectangulaire, à droite, sur un des côtés de la base, et se termine par une auge semi-circulaire qui repose par terre et ressemble à la cuvette d'une fontaine. En partant de la droite de ce four, on rencontre, groupés au hasard, un chien et six femmes, l'une qui porte un enfant, l'autre qui tient un plateau garni d'un long manche et chargé de pains, la troisième qui secoue un van dont elle verse le contenu dans une grande auge ronde placée devant elle, la quatrième et la cinquième debout l'une en face de l'autre, et qui pétrissent la pâte dans une auge ronde montée sur un pied, enfin la sixième qui donne le sein à un enfant et tient de la main droite un bâton épais. Ce sont toutes des figurines en galette et à bec d'oiseau, affublées, comme certaines idoles archaïques, d'un polos et d'un large collier avec des ornements en pastillage. Le tout était peint en blanc, avec des raies rouges.

Le catalogue manuscrit des acquisitions n'indique pas de provenance pour cet objet; mais la similitude qu'il présente avec le précédent m'a engagé à en placer ici la description.

41 (385). — H., 0,20. L., 0,18. — *Terre orangé.*

Femme ailée assise sur le dos d'un cygne nageant : les eaux sont simulées par un socle cylindrique sur lequel sont dessinés en relief des flots et des poissons; le tout s'élève sur une base quadrangulaire à deux marches. La femme est vêtue d'une tunique longue; elle tient de la main droite, contre la cuisse, un objet de forme circulaire, et de la main gauche, contre l'épaule, une corne d'abondance. Boucles d'oreilles. Sur une couronne en bourrelet passe de chaque côté, au-dessus des tempes, un bandeau de cheveux; les deux bandeaux, réunis en une tresse unique au milieu du front, repassent sous la couronne et garnissent le sommet de la tête. Traces de bleu clair sur les ailes de la femme et de bleu plus foncé au bout des ailes du cygne.

La figurine est un vase dont la corne d'abondance forme le goulot. L'anse va du dos de la femme à celui du cygne. Le travail est lourd et le relief rongé par l'humidité.

Trouvée entre Athènes et le Pirée.

42 (459). — H., 0,11. L., 0,10. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Femme à demi couchée sur un lit. Le buste est nu, et une draperie enveloppe les jambes. La tête manque; on voit sur les épaules l'extrémité des boucles des cheveux.

Travail soigné.

Trouvé dans un tombeau, au Céramique.

43 (457). — H., 0,15. L., 0,07. — *Terre ocre jaune.*

Fragment de lit sur lequel était couchée une femme à demi nue, analogue à la précédente. Il n'en reste que les jambes enveloppées d'une draperie.

Même provenance.

44 (735). — H., 0,05. L., 0,08. — *Terre rouge.*

Fragment de bas-relief. Homme et femme groupés dans une posture obscène. Les bustes des deux personnages manquent. Traces de rouge sur les chairs.

Nécropole du Céramique.

45 (455). — H., 0,06. — *Terre rose.*

Fragment de terre cuite grossièrement aplati, et sur lequel a été estampée l'image d'une bacchante tournée vers la droite. On n'en voit que le buste nu. Dans le fond, au-dessus de l'épaule droite, un thyrse.

Nécropole du Céramique.

46 (517). — H., 0,035. L., 0,025. — *Terre garance.*

Fragment. Tête de femme, les cheveux divisés en deux bandeaux qui se relèvent sur l'occiput et sont retenus par un peigne. Traces de rouge brun sur les cheveux.

Trouvée dans les déblais du Céramique.

47 (510). — H., 0,09. L., 0,06. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Tête de femme penchée en arrière et à droite. Cheveux séparés en deux bandeaux; couronne en bourrelet ornée d'un ruban en spirale (λημνίσκος) et de fleurs qui pendent avec leur feuillage derrière les oreilles.

Traces de violet sur les fleurs.

Très mutilée, mais de travail soigné.

Déblais du Céramique.

48 (509). — H., 0,05. L., 0,035. — *Terre rouge.*

Fragment. Tête de femme, les cheveux séparés en deux bandeaux et tombant en boucles. Couronne en bourrelet, avec fleurs et feuillage.

Travail soigné; mutilée.

Déblais du Céramique.

49 (504). — H., 0,06. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Tête de femme brisée sous le menton. Couronne en bourrelet avec ruban en spirale, fleurs et feuillage. Un fruit rond y est attaché au-dessus du front.

Mutilée, mais de travail soigné.

Déblais du Céramique.

50 (508). — H., 0,065. L., 0,055. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Tête de femme, dont la face seule a été moulée. Les cheveux, en partie rassemblés sur le devant de la tête et frisés en petites boucles, forment comme un diadème élevé qui se dresse verticalement au-dessus du front : c'est la coiffure qu'on retrouve sur certains bustes d'impératrice romaine. Boucles sur les épaules. Couronne en bourrelet, avec ruban en spirale.

Mutilée ; travail soigné.

Déblais du Céramique.

51 (493). — H., 0,09. L., 0,06. — *Terre ocre rouge.*

Fragment. Partie supérieure d'une tête de femme, brisée sous l'œil droit et la pommette gauche. Cheveux relevés en chignon sur l'occiput.

Travail soigné.

Déblais du Céramique.

52 (689). H., 0,04. L., 0,03. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Tête de femme, les cheveux en diadème au-dessus du front. Elle portait une couronne en bourrelet qui a disparu, et des ornements de feuillage dont on retrouve les traces.

Très mutilée.

Trouvée sur la pente méridionale de l'Acropole, près du mur dit *Serpentzé.*

53 (501). — H., 0,055. L., 0,035. — *Terre rouge brun.*

Fragment. Tête de femme, penchée à gauche. Cheveux frisés. La coiffure a disparu. Le cou, qui est creux, est percé de quatre trous symétriques. C'était sans doute une tête mobile, comme on en ajustait quelquefois aux figurines en terre cuite.

Mutilée et de travail ordinaire.

Déblais d'Haghia Trias, au Céramique.

54. — H., 0,20. L., 0,13. — *Terre rouge.*

Fragment d'une tête diadémée dont il ne reste qu'une partie du visage et les cheveux disposés en bandeaux ondulés. Travail médiocre.

55 (473). — H., 0,05. L., 0,03. — *Terre rouge brique.*

Tête de femme coiffée d'un casque; type de la Pallas de Vellétri.

56 (486). — H., 0,08. L., 0,03. — *Terre rosée.*

Enfant nu debout, la tête penchée à droite, la main droite contre la poitrine; la main gauche pend le long du corps et tient un sac et une guirlande. Travail médiocre.

57. — H., 0,10. L., 0,07. — *Terre rouge.*

Fragment. Tête d'enfant dont il ne reste que la face. Cheveux retenus sur le front par un bandeau et s'échappant sur les tempes en larges boucles. Traces d'enduit blanc sur le visage. Bon style et travail très soigné.

Le registre manuscrit des acquisitions ne mentionne pas de provenance certaine; mais d'après les renseignements qui m'ont été donnés au musée, ce fragment paraît avoir été trouvé dans les déblais du Céramique.

58 (505). — H., 0,027. L., 0,008. — *Terre rouge.*

Fragment. Tête d'enfant joufflu.

Déblais d'Haghia Trias.

59 (700). — H., 0,14. L., 0,025. — *Terre brûlée et noircie.*

Bras votif formé d'un cylindre creux et terminé par une main grossièrement ébauchée.

60 (701). — *Mêmes dimensions.* — *Terre brûlée.*

Bras votif semblable au précédent.

61 (522). — H., 0,10. L., 0,07. — *Terre ocre jaune.*

Silène barbu courant. La main droite brandit un bâton court analogue à une quenouille; la main gauche porte appuyé sur l'épaule gauche une sorte de trophée garni d'une courte jupe et surmonté d'une tête de femme. Ithyphallique. Parodie de l'enlè-

vement du Palladium. La jambe droite manque. Traces de rouge lie de vin sur les chairs. Ébauche de travail médiocre.

Trouvée dans les travaux de la rue du Stade.

62 (76). — H., 0,085. L., 0,045. — *Terre jaune, fine et tendre.*

Silène debout cassé à la hauteur des genoux; la main droite pend le long du corps et tient une œnochoé; la main gauche serre une phiale contre la poitrine. Barbu et chauve. Travail soigné; relief endommagé.

Provient des environs d'Athènes.

63 (23). — H., 0,09. L., 0,04. — *Terre grisâtre.*

Fragment. Silène chauve et barbu, assis les jambes croisées et buvant dans un vase. Corps velu. Travail médiocre.

Trouvé dans les fondations du *Varvakeion.*

64 (575). — H., 0,06. L., 0,035. — *Terre ocre jaune avec des teintes grisâtres.*

Fragment. Personnage comique, debout, vêtu d'un manteau court et la main gauche chargée d'un panier. Ventre proéminent. Les pieds et la tête manquent. Travail médiocre.

Trouvé près de la porte Dipyle, au Céramique.

65 (684). — H., 0,08. L., 0,04. — *Terre ocre jaune.*

Personnage accroupi les jambes croisées et jouant d'une *syrinx* qu'il tient des deux mains. Travail médiocre.

Trouvé en 1877 sur le versant méridional de l'Acropole, au N. de l'Odéon d'Hérode Atticus.

66 (481). — Diam., 0,07. — *Terre rose.*

Sorte de cachet de forme conique sur la base duquel on a estampé un dessin en relief : enfant ou personnage grotesque, nu, à demi renversé sur le dos d'un âne, dont il regarde la queue. Il agite les pieds pour frapper l'animal, et de la main droite levée brandit un bâton. L'âne s'arc-boute sur les pattes de devant pour ne pas marcher.

Relief très endommagé et dont les détails sont à peine distincts.

Déblais du Céramique.

67 (358). — H., 0,18. L., 0,06. — *Terre rouge.*

Figurine grotesque. Femme debout, la jambe droite levée en avant, dans la posture d'une danseuse. Elle est vêtue d'une draperie d'étoffe légère dans laquelle elle s'enveloppe, les bras serrés au corps, et qui de la tête ne laisse à découvert qu'un visage grimaçant. Travail médiocre.

68 (406). — H., 0,09. L., 0,03. — *Terre rouge.*

Figurine grotesque. Femme debout, le ventre proéminent, drapée, de la tête aux pieds, dans un ample manteau dont la main droite relève un des pans à la hauteur du visage pour le cacher. Travail médiocre.

69 (53). — H., 0,13. L., 0,10. — *Terre rouge.*

Fragment de figurine grotesque. Femme debout, nue, les seins gonflés et pendants, les mains croisées sur le ventre, qui est d'une ampleur exagérée. La tête et les jambes manquent.

70 (458). — H., 0,04. L., 0,04. — *Terre rouge.*

Figurine grotesque. Femme nue, accroupie, se tenant les genoux des deux mains. Seins gonflés et pendants. La tête et les pieds manquent.

71 (729). — H., 0,045. L., 0,032. — *Terre ocre jaune, dure et poreuse.*

Figurine grotesque. Femme nue, accroupie, les genoux serrés, les coudes aux genoux, et les mains contre les joues : elle tire la langue. Grosses joues, ventre proéminent, seins gonflés et pendants. Travail médiocre. Au-dessus des oreilles, la tête est percée d'un trou qui permettait de suspendre l'objet.

Trouvée en 1879 au Céramique, le long de la route du Pirée.

72 (94). — H., 0,04. L., 0,03. — *Terre rouge.*

Masque comique. Face de Silène avec une barbe dont les poils peignés avec soin tombent parallèlement de chaque côté du menton.

73 (95). — H., 0,03. L., 0,025. — *Terre rouge couverte d'un vernis rouge vif.*

Masque analogue au précédent.

74 (541). — H., 0,075. L., 0,06. — *Terre rose.*

Masque comique. Face de Silène avec de grosses rides sur le front, les yeux saillants et la bouche ouverte. La barbe, peignée avec soin, se termine en pointe et les cheveux abondants sur le front et les tempes sont garnis d'une couronne de lierre. Deux trous, percés au sommet de la tête, permettaient de le suspendre.

Trouvé près de la porte Dipyle.
Cf. type analogue, pl. VI, n° 6.

75 (507). — H., 0,03. L., 0,025. — *Terre brun clair.*

Masque comique, avec une sorte de perruque, une couronne en bourrelet, et une barbe pointue. Très endommagé.

Déblais d'Haghia Trias, au Céramique.

76 (536). — H., 0,052. L., 0,032. — *Terre rouge.*

Masque comique. Tête chauve et imberbe, le front et le menton fuyants, la bouche ouverte avec les dents saillantes.

Trouvé près de la porte Dipyle.

77 (518). — H. 0,12. L., 0,11. — *Terre rouge.*

Fragment de masque comique. Face chauve et imberbe, le front ridé, l'expression grimaçante. Les yeux et les narines sont à jour. Cassé en haut et en bas.

Trouvé près de l'Université.

78 (495). — H., 0,05. L., 0,06. — *Terre rosée.*

Fragment d'un masque comique analogue au précédent. La partie supérieure manque.

Déblais du Céramique

79 (71). — H., 0,05. L., 0,03. — *Terre ocre rouge.*

Type de masque comique analogue au précédent, mais de dimensions inférieures.

80 (494). — H., 0,045. L., 0,03. — *Terre rosée.*

Masque comique analogue au précédent.

81 (462). — H., 0,06. L., 0,05. — *Terre rouge.*

Masque de théâtre. Visage de femme, les cheveux relevés en

corymbe au sommet de la tête et retenus par un ruban. Trous percés à droite et à gauche du corymbe pour permettre de suspendre le masque.

82. — *Mêmes dimensions et même terre.*

Modèle analogue, mais avec l'ouverture de la bouche percée à jour et le corymbe séparé en deux touffes.

Reproduit à la fin du volume, pl. VI, n° 5.

83 (492). — *Mêmes dimensions et même terre.*

Fragment d'un masque analogue, la bouche à jour. Trou percé derrière le corymbe.

Déblais d'Haghia Trias.

84 (69). — H., 0,08. L., 0,06. — *Terre rouge.*

Fragment de masque féminin, cassé au-dessus du front et au cou.

Trouvé près du Théséion.

85 (247). — H., 0,18. Long., 0,21, Larg., 0,08. — *Terre jaune rosée.*

Corps de cheval sans pattes, destiné à être monté sur des roulettes ajustées à la naissance des pattes. Crinière relevée en plumet sur la tête. Peint en blanc avec des bandes rouges. Travail soigné.

Trouvé dans un tombeau d'enfant.

86 (431). — H., 0,19, Long., 0,21, Larg., 0,08. — *Même terre.*

Cheval semblable. Trou à la bouche pour passer un mors et une bride.

Provenance incertaine.

87 (497). — H., 0,07. L., 0,07. — *Terre brune.*

Fragment. Tête de cheval harnachée et garnie d'ornements symétriques en pastillage qui marquent les différentes boucles de la têtière et du mors. Modelé soigné. Couverte d'un vernis noir.

Déblais d'Haghia Trias.

88 (244). — H., 0,08. L., 0,08. — *Terre rouge.*

Fragment analogue au précédent. Travail soigné.

89 (511). — H., 0,06, L., 0,055. — *Terre jaune rosée.*

Fragment d'une tête de vache dont il ne reste que la moitié de droite. La corne est cassée. Travail commun.

Déblais d'Haghia Trias.

90 (512). — H., 0,08. Long., 0,15. Larg., 0,055. — *Terre rouge.*

Fragment. Chien à longs poils, lancé au galop. La tête, la queue et les pattes manquent. Travail très soigné.

Déblais d'Haghia Trias.

91 (732). — H., 0,045. L., 0,085. — *Terre jaune, très fine.*

Porc peint en blanc, avec des traces de rouge au groin, aux oreilles, aux épaules et sous la queue.

Céramique.

92 (685). — H., 0,04. L., 0,07. — *Terre brune.*

Figurine semblable.

Trouvée près de l'Odéon d'Hérode Atticus.

93 (232). — H., 0,03. L., 0,08. — *Terre rosée.*

Figurine semblable.

Déblais d'Haghia Trias.

94 (393). H., 0,035. L., 0,065. — *Terre jaune.*

Figurine servant de vase. Porc couvert d'un émail verdâtre et de traits reticulés en creux. Le goulot du vase s'ouvre sur le dos de l'animal. Travail commun.

95 (500). — H., 0,13. L., 0,10. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Lion se cabrant comme pour sauter sur une proie ou pour lutter. Socle ovale adhérent et moulé avec la figurine. La mâchoire inférieure, le poitrail et les pattes de devant manquent. Travail soigné. Le modelé des reins est souple et la crinière a été retouchée à l'ébauchoir.

Trouvé près de la porte Dipyle, dans les terres de déblai.

96 (499). — H., 0,06. L., 0,07. É., 0,04. — *Terre rosée.*

Fragment de vase à couverte noire luisante. Lion accroupi dont le corps se relève en arrière presque verticalement et se termine en goulot de vase. Travail commun.

Déblais d'Haghia Trias.

97 (550). — H., 0,05. L., 0,06. — *Terre rouge.*

Fragment de vase ou de bas-relief. Eléphant tourné vers la gauche et sur le dos duquel est assis un homme nu. Il ne reste du groupe que la tête, une patte antérieure de l'éléphant et les jambes de l'homme. Travail commun.

Trouvé près de la porte Dipyle.

98 (496). — H., 0,10. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Fragment de vase à bas-relief. Tête d'éléphant peinte d'un vernis rouge brun.

Déblais d'Haghia Trias.

99 (243). — H., 0,06. — *Terre rouge.*

Fragment. Tête d'éléphant. Travail commun.

Déblais du Céramique.

100 (460). — H., 0,04. L., 0,027. — *Terre rouge.*

Fragment. Buste de singe, très mutilé : les bras manquent. Travail commun.

Déblais du Céramique.

101 (656). — H., 0,035. L., 0,07. — *Terre rosée.*

Souris.

Déblais d'Haghia Trias.

102 (390). — H., 0,12. Long., 0,11. Larg., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Coq. Couleur rouge sur la crête et le plumage des ailes.

103 (523). — Long., 0,05. Larg. aux ailes, 0,073. É., 0,003. — *Terre rosée.*

Colombe planant, les ailes ouvertes. Sur le dos un trou a été percé pour permettre de la suspendre.

Trouvée rue du Stade, en face des écuries royales.

104 (717). — H., 0,09. Long., 0,12. Larg., 0,04. — *Terre ocre jaune.*

Colombe debout. Coloration blanche. Travail commun.

Déblais du Céramique.

105 (498). — H., 0,096. — *Terre rosée.*

Fragment d'une tête de griffon. Travail commun.

Déblais d'Haghia Trias.

TROISIEME SÉRIE.

FIGURINES DE STYLE RÉCENT.

106 (290). — H., 0,16. L., 0,09. H. du socle, 0,035. — *Terre ocre jaune, avec couverte rouge.*

Buste de Pan monté sur un socle cylindrique qui est garni en haut et en bas d'un rebord, et dont la face présente l'image d'une flûte à sept tuyaux. Une draperie passe en écharpe de l'épaule gauche sous le bras droit et laisse à découvert la moitié de la poitrine. Les bras sont coupés sous l'attache des épaules. Visage grimaçant et allongé en tête de chèvre. Longues oreilles, cornes sur le front et cheveux frisés. La figurine est creuse et moulée en deux parties qui sont ajustées dans l'axe des épaules. L'ouvrier y a enfermé un caillou comme pour faire un hochet. Travail soigné.

Trouvée à Magradi, près de l'église Saint-Élie, au S.-O. du Stade. Publiée et dessinée dans les *Mittheilungen d. d. a. Institutes in Athen*, III, p. 155-160, pl. VIII.

107 (92). — H., 0,23. L., 0,075. — *Terre rouge.*

Personnage debout sur un socle quadrangulaire à rebords. Il porte, agrafée sur l'épaule droite, une chlamyde dont un des pans

s'enroule autour du bras droit, et dont l'autre couvre le devant du corps et le bras gauche replié contre la poitrine.

Trouvé rue d'Éole, en 1865, dans les fondations de la maison Glinis.

108 (548). — H., 0,08. L., 0,065. — *Terre rouge, avec un vernis rouge.*

Fragment d'une statuette moulée en deux parties rapprochées suivant l'axe latéral. Torse d'homme vêtu d'une tunique courte et nu jusqu'à la ceinture. Manquent le haut du corps et les jambes à partir du genou.

Trouvé près de la porte Dipyle.

109 (549). — H., 0,095. L., 0,06. — *Terre ocre jaune, avec couverte rouge.*

Fragment d'une statuette d'homme debout, vêtu d'une tunique courte et portant sur l'épaule gauche un manteau plié. De la main gauche il tient un panier, dans l'anse duquel passe le poignet. La tête, les bras et les jambes manquent. Travail médiocre.

Trouvé près de la porte Dipyle.

110 (571). — H., 0,15. L., 0,07. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Fragment d'une statuette analogue. Personnage debout, drapé dans un manteau. La main gauche, contre la hanche, tenait un objet qui a disparu. Le haut du buste et les pieds manquent.

111 (681). — H., 0,06. L., 0,06. — *Terre ocre jaune, noircie par le feu.*

Fragment de statuette analogue. Personnage debout, vêtu d'une tunique courte qu'il a rabattue sur la ceinture et qui laisse le buste à découvert. Le buste et les jambes manquent.

Trouvé sur la pente méridionale de l'Acropole, dans les ruines de l'Asklépieion.

112. — H., 0,06. — *Terre jaune orangé, avec couverte rouge vif.*

Fragment de statuette analogue, dont il ne reste plus que la hanche gauche drapée et l'extrémité du bras gauche qui tient un objet de forme ovale.

Ruines de l'Asklépieion.

113. — H., 0,10. L., 0,07. — *Terre rouge, avec couverte rouge vif.*

Fragment analogue aux précédents. Il ne subsiste plus de la statuette qu'une partie du torse nu et le bras gauche cassé au-dessus du coude. A la section du bras est enroulée un bourrelet d'étoffe, comme un bracelet.

Même provenance.

114. — H., 0,07. L., 0,055. — *Même terre.*

Fragment de torse semblable ; les muscles sont indiqués avec exagération.

Même provenance.

115. — H., 0,08. L., 0,06. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Fragment de torse semblable, mais sorti d'un autre moule que le précédent.

Même provenance.

116. — H., 0,09. L., 0,05. — *Terre ocre jaune, avec couverte rouge.*

Fragment d'un torse semblable, sorti du même moule que le précédent.

Même provenance.

117. — H., 0,045. L., 0,057. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Fragment de socle cylindrique, armé d'un bec de lampe, et sur lequel on voit encore les pieds et l'extrémité de la tunique d'une statuette qu'il supportait.

Même provenance

118. — H., 0,035. L., 0,06. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Fragment de socle quadrangulaire, surmonté d'une statuette dont il ne reste que les pieds. Sur la face on lit l'inscription :

ΛΑΗΝΟΣ

119 (253). — H., 0,035. L., 0,06. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Fragment de socle quadrangulaire, surmonté d'une statuette dont il ne reste que les pieds. Sur la face postérieure, on lit :

///ΜΗΝΑ

120. — H., 0,09. L., 0,07. — *Terre ocre jaune, avec couverte rouge.*

Fragment. Buste d'homme monté sur un socle cylindrique. La tête manque. Les bras sont coupés sous l'attache des épaules.

Ruines de l'Asklépieion.

121. — Fragment semblable au précédent. Même provenance et même terre.

122 (639). — H., 0,185. L., 0,09. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Femme nue debout sur un socle cylindrique, les jambes enveloppées dans une draperie qui tombe des hanches, les bras relevés et coiffant la chevelure. Attitude d'Aphrodite Anadyomène. Travail très commun.

123 (297). — H., 0,10. L., 0,035. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Figurine informe, assise sur un siège à dossier rond, les mains sur les genoux, les pieds sur un tabouret, complètement enveloppée d'un manteau. Cheveux relevés en touffe verticale au-dessus du front. Le modelé est marqué par des traits en creux. Travail très commun.

Trouvée à Magradi, près de l'église Saint-Élie, au S.-O. du Stade.

124 (461). — H., 0,06. L., 0,06. — *Terre ocre jaune.*

Fragment d'une statuette de femme, dont il ne reste que le buste, moins la tête et le bras droit. Sur l'épaule gauche, un manteau plié. Travail très commun.

Déblais du Céramique.

125. — H., 0,087. L., 0,06. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Buste de femme nue, monté sur un socle cylindrique. La tête et le bras gauche manquent. Boucles de cheveux sur les épaules.

Ruines de l'Asklépieion.

126. — H., 0,10. L., 0,09. — *Terre rouge.*

Fragment semblable au précédent.

Même provenance.

127. — H., 0,07. L., 0,07. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Buste de femme brisé en haut, en bas et à droite. La tête et le socle manquent. Vêtement dont les bords formant bourrelet se croisent sur la poitrine.

Même provenance.

128. — H., 0,065. L., 0,04. — *Terre ocre jaune, avec couverte rouge.*

Fragment. Masque de femme, brisé à droite et en bas. Trois tresses de cheveux superposées forment une sorte de diadème ; le reste de la chevelure est relevé en masse au sommet de la tête. Trou au-dessus des tresses et deux autres à la place des prunelles. Travail soigné.

Même provenance.

129 (674). — H., 0,065. L., 0,05. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Fragment de statuette. Enfant debout et tourné vers la droite. Les mains contre la poitrine, il tient embrassée une grappe de raisin. Longues boucles qui tombent sur les épaules. Le haut de la tête, les jambes et une partie du bras droit manquent.

Même provenance.
Cf. *Bull. de corr. hellén.*, II, p. 73.

130 (296). — H., 0,11. L., 0,12. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Enfant nu, ailé, assis, la jambe gauche relevée, sur le dos d'un coq tourné vers la gauche. Contre la hanche droite il tient des deux mains une grosse grappe de raisin. Longues boucles sur les épaules. Le plumage du coq est marqué par des traits en creux. Les pattes manquent.

Trouvé à Magradi.
Cf. Type analogue dans Panofka, *Terracotten*, pl. XXXI.

131. — H., 0,045. L., 0,06. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Fragment d'une figurine semblable à la précédente et sortie du même moule. Du corps de l'enfant il ne reste que les jambes.

Ruines de l'Asklépieion.

132. — H., 0,04. L., 0,05. — *Même terre, avec couverte rouge.*

Fragment de figurine semblable. Il ne reste que les jambes de l'enfant et une partie du plumage du coq. Le modèle est un peu plus grand que les précédents.

Même provenance.

133. — H., 0,05. L., 0,06. — *Terre ocre jaune, avec couverte rouge.*

Fragment très mutilé d'une figurine semblable et sortie du même moule que la précédente.

Même provenance.

134 (λύχνοι πήλινοι, 167). — H., 0,155. L., à la base : 0,08. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Enfant debout, les jambes croisées, sur un socle quadrangulaire. Longue draperie dont la main droite sur la cuisse tient une des extrémités et qui, tombant négligemment de l'épaule gauche à la hanche droite, laisse à découvert le ventre et la poitrine. Le bras gauche retient contre la jambe un flambeau renversé. Longues boucles sur les épaules et couronne en bourrelet. La figurine est une lampe : le socle se termine à droite par un bec, et sur le sommet de la tête de l'enfant s'élève en forme de cône un appendice percé d'un trou qui permet de suspendre l'objet. Les pupilles des yeux sont percées à jour. Travail très commun.

Trouvée dans le lit de l'Ilissus.

135 (λύχνοι πήλινοι, 244). — H., 0,10. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Figurine qui servait de lampe. Enfant nu, ailé, accroupi sur un socle en forme de bateau et dont l'une des extrémités est garnie d'un bec. Il a les ailes ouvertes. Le bras gauche repose sur la jambe gauche allongée par terre. Le bras droit s'appuie sur le genou de l'autre jambe qui est relevée ; la main sous le menton, il semble dormir ou méditer. Les pupilles des yeux sont percées à jour. Travail médiocre.

136 (673). — H., 0,055. L., 0,08. — *Terre rouge.*

Fragment de statuette. Tête et buste d'enfant ailé. Visage joufflu. La chevelure en larges boucles tombe sur les épaules ;

petit κρόβυλος au-dessus et au milieu du front. Cassé sous le sein droit. La partie gauche manque.

Ruines de l'Asklépieion.

137. — Trois autres fragments de figurines semblables, très mutilés. Même terre et même provenance.

138 (454). — H., 0,105. L., 0,06. — *Terre rouge.*

Buste d'enfant, monté sur un socle cylindrique. Les bras sont coupés sous l'attache des épaules. Manteau en écharpe de l'épaule droite à la hanche gauche. Traces de couleur blanche sur l'épaule gauche et sur le socle.

Nécropole du Céramique.

139 (300). — H., 0,105. L., 0,07. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Buste d'enfant monté sur un socle cylindrique. Les bras sont coupés à l'attache des épaules. Le visage est bouffi et pleurant et la tête chauve. Manteau dont les pans se croisent sur la poitrine. La figurine est creuse, et l'ouvrier y a enfermé des cailloux pour en faire un hochet.

Magradi.

140. — H., 0,18. L., 0,11. — *Terre rouge brun.*

Tête d'enfant. Le cercle du cou est fermé à la partie inférieure et ne repose sur aucun socle. Collier en relief auquel pend un croissant. Prunelles des yeux marquées au trait.

141 (56). — H., 0,125. L., 0,07. — *Terre rouge.*

Buste d'enfant nu sur un socle cylindrique, brisé à gauche et derrière la tête. Visage bouffi. Traces de noir sur les cheveux.

142 (670). — H., 0,04. L., 0,04. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Fragment. Tête d'enfant joufflu et pleurant. Le crâne, très développé, est garni de petits cheveux frisés.

Ruines de l'Asklépieion.

143 (678). — H., 0,04. L., 0,035. — *Même terre.*

Fragment. Moitié antérieure d'une tête semblable, cassée en haut et en bas. Traces de couleur blanche presque effacées.

Même provenance.

144 (93). — H., 0,045. L., 0,03. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Fragment. Tête d'enfant joufflu, cassée à droite et en haut. Traces de couleur blanche dans les yeux.

Trouvée rue d'Éole, dans les fondations de la maison Glinis.

145 (70). — H., 0,09. L., 0,08. — *Terre rouge.*

Fragment. Tête d'enfant cassée en haut, en bas et à gauche. Longs cheveux bouclés. Trous pour les prunelles et les narines.

146 (679). — H., 0,048. L., 0,04. — *Terre ocre jaune.*

Moitié antérieure d'une tête d'enfant nouveau-né, joufflu et pleurant, sans cheveux. Elle repose sur un oreiller d'étoffe plissée qui porte des traces de rouge (1).

Ruines de l'Asklépieion.

147 (113). — H., 0,152. L., 0,06. — *Terre grise, noircie par le feu.*

Télesphore. Enfant debout, les pieds nus, sur un socle cylindrique adhérent à la figurine et moulé avec elle. Il est enveloppé entièrement dans un manteau à capuchon qui ne laisse à découvert que la face, et qui est analogue au manteau de poil de chèvre que portent encore aujourd'hui les bergers grecs. La figurine est creuse et paraît avoir servi de lampe. Au revers, entre les deux épaules, l'argile a été renflée légèrement et percée d'un trou pour permettre de verser un liquide, et par devant, à la hauteur des genoux, on voit, par la cassure, qu'il y avait comme un bec de lampe qui s'avançait horizontalement.

148 (666). — H., 0,078. L., 0,03. — *Terre noircie par le feu.*

Télesphore. Enfant debout (le socle manque) et emmaillotté

(1) Le registre manuscrit des acquisitions dit que ce sont les cheveux qui, ramenés derrière la tête, forment cette bordure. Je ne crois pas que cette interprétation soit juste. Cette partie-là est d'ailleurs très fruste.

dans un épais manteau à capuchon qui ne laisse à découvert que le visage. Expression de douleur sur la physionomie. Les bras, serrés contre les hanches, s'avancent horizontalement pour soulever les pans du manteau.

Ruines de l'Asklépieion.

149 (114). — H., 0,11. L., 0,055. — *Terre rouge, avec couverte rouge vif.*

Figurine semblable. La tête de l'enfant manque. Le dos présente un appendice qui servait d'anse.

150 (86). — H., 0,145. L., 0,045. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Télesphore accroupi sur un socle cylindrique, les genoux rapprochés et relevés vers le menton. Même ajustement que sur les figurines précédentes. Prunelles à jour. Dans le dos, une petite anse percée d'un trou.

Magradi.

151 (87). — H., 0,13. L., 0,04. — *Même terre.*

Fragment. Dos ansé d'une figurine semblable.

Même provenance.

152 (88). — H., 0,10. L., 0,058. — *Même terre.*

Fragment d'une figurine semblable ; il n'en reste que le buste. Les cheveux, plissés, sont ramenés du front vers le sommet de la tête.

Même provenance.

153. — H., 0,035. L., 0,03. — *Même terre.*

Fragment. Tête d'une figurine semblable.

154 (522). — H., 0,09. L., 0,04. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Fragment. Bras votif d'enfant, la main ouverte et la paume reposant sur un plat circulaire. Poignet entouré d'un bracelet en torsade.

Trouvé rue du Stade, en face des écuries royales.

155 (523). — *Mêmes dimensions.* — *Terre ocre jaune, avec couverte rouge.*

Bras votif semblable.

Même provenance.

156. — H., 0,09. — *Terre rouge, noircie par le feu.*

Fragment de statuette. Bras orné d'un bracelet.

Ruines de l'Asklépieion.

157. — H., 0,08. — *Terre ocre jaune, avec couverte plus foncée.*

Fragment de bras.

Même provenance.

158. — H., 0,08. — *Terre rouge.*

Fragment de bras, entouré d'étoffe.

Même provenance.

159. — H., 0,075. — *Terre ocre jaune.*

Fragment de bras, portant un objet allongé qui paraît être une torche.

Même provenance.

160. — H., 0,07. — *Terre rouge, avec couverte rouge.*

Fragment de bras tenant une œnochoé.

Même provenance.

161. — H., 0,02. — *Terre rouge.*

Fragment. Main tenant une petite amphore.

Même provenance.

162. — H., 0,055. L., 0,06. — *Terre rouge.*

Fragment. Pied nu.

Même provenance.

163. — H., 0,05. L., 0,054. — *Même terre.*

Fragment semblable.

Même provenance.

164. — Dix fragments de jambes provenant de statuettes, presque tous d'une terre rouge noircie par le feu.

Même provenance.

165 (401). — H., 0,122. L., 0,053. — *Terre garance.*

Figurine grotesque. Personnage comique debout, les jambes écartées et le corps penché vers la gauche, comme pour porter un coup. La tête est affublée d'un masque de théâtre à moustaches, avec une longue pointe de barbe sous le menton. Tunique courte serrée à la taille, et qui bouffe comme une jupe sous la ceinture. Long phallus pendant. Les bras manquent et le relief est très mutilé.

166 (244). — H., 0,08. L., 0,08. — *Terre rouge.*

Fragment. Tête de cheval. Travail soigné.

167 (245). — H., 0,055. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Fragment d'une tête de cheval harnachée.

Trouvé près de la chapelle de la *Pyrgiotissa.*

168 (299). — H., 0,10. L., 0,12. É., 0,065. — *Terre ocre jaune, avec couverte rouge.*

Chien accroupi. Poil frisé, marqué par des traits croisés. Cailloux enfermés dans la figurine creuse.

Magradi.

169 (λύχνοι πήλινοι, 168). — H., 0,087. L., 0,09. — *Terre garance, avec couverte rouge.*

Chien accroupi sur un socle armé d'un bec et qui fait lampe. Sur le dos du chien un appendice, percé d'un trou, sert d'anse. Les yeux sont à jour.

Trouvé près de l'Ilissus.

170 (669). — H., 0,045. L., 0,055. — *Terre ocre jaune, avec vernis rouge.*

Fragment. Moitié d'une tête de chien analogue aux précédentes.

Ruines de l'Asklépieion.

171 (668). — H., 0,025. L., 0,03. — *Même terre.*

Fragment. Tête de chien semblable.

Même provenance.

172 (252). — H., 0,09. L., 0,10. É., 0,05. — *Terre ocre jaune, avec couverte rouge.*

Mouton accroupi, avec un collier. Toison dessinée par des traits croisés. Caillou rond enfermé dans la figurine creuse.

Magradi.

173 (251). — H., 0,11. L., 0,095. É., 0,05. — *Terre rouge, noircie.*

Coq monté sur un socle cylindrique. Trou percé à la crête. Cailloux enfermés dans la figurine.

Même provenance.

174 (236). — H., 0,14. L., 0,10. É., 0,055. — *Terre rouge.*

Coq monté sur un socle cylindrique. Plumage avec des traces de couleur noire. Cailloux enfermés dans la figurine.

Même provenance.

175 (298). H., 0,10. L., 0,05. É., 0,05. — *Terre rouge.*

Coq monté sur un socle cylindrique. La queue manque.

176 (216). — H., 0,055. L., 0,11. É., 0,055. — *Terre ocre jaune.*

Fragment d'un coq semblable. La tête et le socle manquent.

Magradi.

177 (677). — H., 0,04. L., 0,06. — *Terre ocre jaune, avec couverte rouge.*

Fragment. Tête de coq avec la crête dentelée et les plumes dessinées en détail.

Ruines de l'Asklépieion.

178. — H., 0,04. L., 0,07. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Tête semblable, mais dont le détail est plus grossier. Traces de blanc sur la tête et de rouge vif sur la crête.

Même provenance.

179 (667). — H., 0,06. L., 0,04. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Tête de coq.

Même provenance.

180 (641). — H., 0,04. L., 0,05. — *Terre rouge clair, avec couverte rouge.*

Fragment. Tête de coq.

Déblais d'Haghia Trias.

181 (675). — H., 0,09. L., 0,055. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Moitié d'un corps de chouette. La queue et les pattes manquent.

Ruines de l'Asklépieion.

182 (671). — H., 0,058. L., 0,025. — *Terre rouge.*

Fragment. Serpent enroulé autour d'un pied de meuble.

Même provenance.

183 (672). — Fragment sorti du même moule. Brûlé et noirci.

Même provenance.

184. — H., 0,075. — *Terre rouge.*

Fragment. Serpent enroulé autour d'un tronc d'arbre.

Même provenance.

185 (676). — H., 0,055. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Moitié d'un pavot.

Même provenance. — Cf. *Bull. de corr. hellén.*, II, p. 73.

QUATRIÈME SÉRIE.

MOULES.

La collection du musée contient un assez grand nombre de moules trouvés dans les fouilles d'Haghia Trias, au Céramique. La plupart sont dans un tel état de mutilation qu'ils ne valent pas la peine d'être décrits : le sujet en est à peine reconnaissable. Je n'en mentionne ici que quelques-uns, mieux conservés que les

autres. Ils sont tous d'une même terre rose, très fine, tendre à l'ongle et à surface savonneuse.

186 (Τύποι πήλινοι, 41). — H., 0,07. L., 0,055.

Face d'une tête archaïque de femme, coiffée d'un polos avec un voile. Cheveux qui pendent en boucles. Travail très soigné.

187 (T. Π., 50). — H., 0,11. L., 0,06.

Revers d'un torse d'homme nu, la main gauche sur la hanche.

188. — H., 0,08. L., 0,055.

Face et revers d'un corps d'homme nu qui marche. Le moule s'arrête à la naissance des bras et des pieds.

Il y a plusieurs autres moules de ce type.

189. — H., 0,15. L., 0,55.

Revers d'un corps d'homme nu dans l'attitude d'un lutteur. Muscles saillants.

190. — H., 0,14. L., 0,09.

Face d'un torse d'homme à demi couché, les jambes enveloppées d'une draperie.

191. — H., 0,09. L., 0,10.

Face d'un torse de femme nue, cassé à la hauteur de la taille. Modelé soigné.

192. — H., 0,12. L., 0,08.

Face d'une statuette drapée ; le haut manque. Travail soigné.

193. — H., 0,09. L., 0,08.

Fragment d'un groupe. Une femme soutient du bras droit le bras d'un homme blessé qui s'affaisse en arrière, la tête pendante. De la main gauche elle cherche à ramener le pan de la chlamyde sur l'épaule du blessé. La partie inférieure manque. Bon style ; beaucoup de grâce dans le mouvement et de finesse dans le modelé.

194 (T. II., 10). — H., 0,07. L., 0,06.

Face et revers d'un corps d'enfant nu et accroupi. Le moule est coupé à la naissance des mains et des pieds.

Il y a plusieurs autres exemplaires du même type.

195. — H., 0,10. L., 0,08.

Face d'une grosse tête joufflue qui rit. Cheveux courts et frisés.

196 (T. II., 43). — H., 0,08. L., 0,07.

Face d'un masque comique.

197. — H., 10. L., 0,11.

Face gauche d'une tête de griffon.

III

Le Pirée

---

198 (143). — H., 0,10. L., 0,045. — *Terre jaune clair, avec des teintes grisâtres.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche, la tête tournée vers la gauche. Tunique talaire. Himation qui passe sur la tête et sous le coude droit. Un des pans, tombant en plis verticaux le long de la jambe gauche, cache la main gauche, qui se relève et s'avance horizontalement à la hauteur de la hanche pour le soutenir. La main droite levée et la paume tournée en dehors fait comme un geste de supplication. La partie inférieure de la figurine manque. Le relief, de travail soigné, est très mutilé.

199 (125). — H., 0,08. L., 0,02. — *Terre jaune.*

Figurine analogue à la précédente, les bras contre le corps et cachés sous l'himation. Très mutilée. Travail médiocre.

200 (126). — H., 0,08. L., 0,025. — *Terre jaune.*

Femme debout, vêtue d'une tunique talaire et drapée dans un himation. Elle joue de la double flûte. Mutilée. Travail très commun.

201 (272). — H., 0,078. L., 0,02. — *Terre jaune.*

Fragment d'une figurine d'un modèle semblable; la tête seule subsiste. Travail commun.

202 (305). — H., 0,10. L., 0,04. — *Terre brun clair.*

Statuette formée de deux parties moulées à part et rapprochées suivant l'axe latéral. Enfant nu, debout, avec une couronne en bourrelet garnie de feuillage, la main gauche appuyée contre la hanche. Manteau entortillé autour de l'avant-bras. Traces de coloration bleue sur le feuillage de la couronne. Le bras droit et les jambes manquent.

203 (124). — H., 0,10. L., 0,03. — *Terre jaune.*

Enfant debout, drapé dans un manteau sous lequel est caché le bras droit replié contre la poitrine. La main gauche retient les pans. Longs cheveux bouclés. Traces de couleur blanche sur le vêtement et d'un vernis jaunâtre sur la tête.

204 (131). — H., 0,07. L., 0,035. — *Terre brun clair.*

Fragment supérieur d'une figurine. Fillette debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui couvre les deux bras, le bras gauche pendant le long du corps, le bras droit replié contre la poitrine. Boucles de cheveux qui tombent sur les épaules. Travail médiocre. La surface de la figurine est couverte d'un dépôt calcaire.

205. — H., 0,09. L., 0,04. — *Même terre, noircie.*

Fragment d'une figurine semblable. Les jambes manquent. Relief très endommagé.

206. — H., 0,09. L., 0,03. — *Terre jaune, avec des teintes grisâtres.*

Fillette debout, marchant, la jambe droite en avant. Tunique talaire serrée à la taille. Le bras droit pend le long de la robe. La main gauche porte contre la poitrine un objet difficile à déterminer. Travail médiocre.

207. — H., 0,08. L., 0,03. — *Terre grisâtre, avec des teintes jaunes.*

Fillette assise sur un socle quadrangulaire. La main droite tient contre la poitrine un objet difficile à déterminer. Tunique talaire serrée à la taille. Travail médiocre.

208 (129). — H., 0,06. L., 0,035. — *Terre jaune.*

Fillette assise sur un socle quadrangulaire. Tunique talaire serrée à la taille. La tête de l'enfant et une partie du socle manquent. Travail médiocre.

209 (127). — *Mêmes dimensions et même terre.*

Figurine semblable, sortie du même moule. Travail médiocre.

210 (396). — H., 0,085. L., 0,03. — *Terre brun clair.*

Petit enfant debout et drapé dans un grand manteau qu'il serre autour de lui du bras gauche relevé vers l'épaule. Le modelé du ventre est très exagéré. Travail médiocre.

211 (306). — H., 0,045. L., 0,03. — *Terre jaune.*

Fragment. Tête d'enfant, les cheveux frisés, avec une couronne en forme de bourrelet garnie de feuillage. Traces de blanc. Travail soigné.

212 (38). — H., 0,07. L., 0,03. — *Terre jaune.*

Faune nu, assis à la turque, et jouant d'une double flûte. La partie inférieure manque. Travail très médiocre.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

DEUXIÈME PARTIE



BÉOTIE

I

Tanagre

PREMIÈRE SÉRIE.

FIGURINES DE STYLE ARCHAÏQUE.

213 (109). — H., 0,105. L., 0,05. — *Terre jaune*

Figurine en galette, debout, les jambes engagées dans une gaîne cylindrique creuse qui s'élargit vers la base. Le buste est découpé en forme de croissant, les pointes en l'air. Tête en bec d'oiseau surmontée d'un *modius* très évasé à la partie supérieure. La face est ornée de dessins géométriques au trait bistre.

Cf. plus haut, terres cuites de l'Attique, nº 14.

214 (418). — H., 0,11. L., 0,05. — *Terre jaune.*

Figurine en galette avec une gaîne analogue à la précédente, mais massive et aplatie à la base. Le buste, sur lequel les seins se détachent en relief, est découpé en forme de cercle. Tête en bec d'oiseau sans coiffure. Ornements géométriques au trait bistre.

215 (629). — H., 0,18. L. 0,08. — *Terre jaune clair.*

Figurine en galette, découpée en forme de croix latine, la branche verticale s'élargissant à la base. Tête en bec d'oiseau coiffée d'un modius avec une visière qui se relève en volute au-dessus du front. Collier et ornements géométriques au trait bistre.

216-223 (630 à 637). — Dimensions variant de 0,12 à 0,19 pour la hauteur et de 0,06 à 0,08 pour la largeur. — *Terre jaune clair.*

Huit figurines semblables à la précédente avec des ornements géométriques au trait bistre, et ne présentant que de légères variantes dans le dessin.

224. — H., 0,23. L., 0,09. — *Terre jaune vif.*

Figurine en galette, de même forme que les précédentes, mais pliée et assise sur un large banc (L. 0,14). Tête en bec d'oiseau. Stéphané garnie au-dessus du front d'une rondelle en pastillage; bandelettes tombant le long des tempes sur les épaules; colliers et ornements géométriques au trait bistre.

225. — H., 0,24. L., 0,09. — *Terre brune.*

Figurine en galette de même forme que les précédentes, mais avec une tête humaine. Modius très évasé à la partie supérieure et orné d'un pointillé noir qui simule une série de petites boules en pendeloques. Le reste de la figurine est couverte d'ornements géométriques au trait rouge. Relief du visage très endommagé.

226 (663). — H., 0,26. L., 0,10. — *Terre ocre jaune.*

Idole en galette assise dans un fauteuil. Elle tend les bras en avant : la main droite, percée d'un trou, portait une baguette ou quelque objet analogue. La tête, moulée et de type archaïque, est coiffée d'un modius orné en haut et en bas d'une rangée de petites rosaces et garni au sommet d'une aigrette en forme de coin taillé à facettes. Visière relevée sur le front en volute. Tresses de cheveux qui tombent sur les épaules. Dessins au trait bistre; traces de blanc sur le visage.

Cf. de Witte et Lenormant, *Gazette archéologique*, 1876, p. 68.

227 (614). — H., 0,11. L., 0,045. — *Terre ocre jaune.*

Femme assise sur un siège sans dossier, les bras collés au corps et les mains sur les genoux. La tête est couverte d'une stéphané et d'un long voile dont les pans, retenus par les mains, tombent régulièrement de chaque côté de la poitrine et ne laissent voir de la robe qu'une longue bande rouge de la gorge aux pieds. Traces d'une coloration générale blanche.

228 (615). — H., 0,13. L., 0,05. — *Noircie par le feu.*

Figurine semblable.

229. — H., 0,125. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Figurine semblable assise sur un siège à dossier. Sur le fond général, qui est blanc, on voit la trace des couleurs : la bande de la robe est rouge; la même couleur rouge se retrouve sur les cheveux, les pommettes, les yeux, les lèvres et le collier. Le voile est jaune.

Pour cette figurine et les suivantes, cf. Panofka, *Terracotten*, pl. II.

230-233. — Dimensions variant de 0,09 à 0,12 pour la hauteur et de 0,025 à 0,04 pour la largeur. — *Même terre.*

Quatre figurines semblables à la précédente avec quelques légères variantes dans l'ajustement des cheveux.

234 (611). — H., 0,105. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Figurine semblable aux précédentes. Les cheveux forment au-dessus du front et des tempes un bourrelet saillant; une longue boucle tombe de chaque côté sur l'épaule. Coloration rouge sur le dossier du siège, sur la bande de la robe laissée à découvert par le voile, sur les pommettes et les lèvres. Traces de bleu sur le voile et de noir sur les cheveux et aux yeux ; le fond général est blanc et les plis de l'étoffe sont dessinés en traits noirs.

235 (727). — H., 0,105. L., 0,06. — *Terre ocre jaune.*

Figurine semblable à la précédente. Femme assise, vêtue d'une tunique talaire et d'un diploïdion dont le bord, à la hauteur de la taille, est garni d'une bande rouge. Même couleur rouge sur le dossier du siège, sur les pommettes, aux lèvres et aux sandales. Les cheveux sont noirs, et sur le fond général, qui est blanc, les plis de l'étoffe sont marqués par des traits noirs.

236 (728). — *Même terre.*

Figurine semblable à la précédente et sortie du même moule.

237. — H., 0,11. L., 0,06. — *Même terre, noircie.*

Figurine analogue aux précédentes. Le moule est différent.

238. — H., 0,155. L., 0,065. — *Terre ocre jaune.*

Figurine semblable aux précédentes. Elle est coiffée d'un *calathos* élevé et tient dans ses bras un enfant nouveau-né auquel elle

donne le sein. Traces de rouge sur le dossier du siège ; fond blanc ; lignes noires et rouges qui marquent le dessin de la robe et du calathos. L'enfant et les bras qui le tiennent ont été ajoutés après coup à la figurine déjà moulée et sont grossièrement ébauchés.

239 (25). — H., 0,20. L., 0,11. É., 0,07. — *Terre grisâtre.*

Femme assise sur le dos d'un bœuf. Le buste de la femme manque.

240. — H., 0,095. L. 0,14. — *Terre bistre clair.*

Personnage couché, appuyé sur le coude gauche, avec une lyre dans la main gauche, et dans la main droite un corne d'abondance. Traces de rouge sur la robe. Relief très endommagé.

241. — H., 0,10. L., 0,11. É., 0,04. — *Terre ocre jaune.*

Sirène, représentée comme un oiseau à tête de femme ; les cheveux sont séparés en deux bandeaux qui font saillie sur le front, et couverts d'un voile dont les pans tombent de chaque côté de la poitrine et découvrent un plastron de couleur rouge.

242. — H., 0,07. L., 0,09. É., 0,035. — *Terre jaune, noircie.*

Sirène semblable à la précédente.

DEUXIÈME SÉRIE.

BUSTES ET MASQUES ESTAMPÉS.

243 (472). — H., 0,06. L. 0,05. — *Terre bistre clair.*

Buste estampé et masque de femme, les cheveux disposés au-dessus du front en boucles frisées et plates et formant comme une bande de petites rosaces ; stéphané et voile. Traces de gris sur le voile et de noir sur les cheveux et les yeux.

244. — H., 0,12. L., 0,095 au cou et 0,07 à la tête. — *Terre noircie par le feu.*

Buste estampé. Cheveux disposés en petites rosaces sur le

front ; boucles sur les épaules. Le bord du vêtement forme une bande en relief qui s'arrondit sur la gorge.

245 (474). — H., 0,10. L., 0,07. — *Terre bistre clair.*

Buste estampé semblable au précédent. Deux rangées de boucles en rosaces.

246 (475). — Buste estampé semblable et sorti du même moule.

247-248. — Deux autres exemplaires du même moule.

249 (476). — H., 0,09. L., 0,06. — *Terre bistre clair.*

Buste estampé, d'un type analogue. Les cheveux collés sur le front sont disposés en plissés parallèles au-dessus des yeux et en bandeaux plats sur les tempes.

250-252. — Trois exemplaires du même moule que le précédent.

253. — H., 0,12. L., 0,10. — *Terre bistre clair.*

Buste estampé, analogue aux précédents. Les cheveux forment au-dessus du front plusieurs étages de bandeaux ondulés.

254. — H., 0, 12. L., 0,10. — *Terre bistre clair.*

Buste estampé analogue. Les cheveux au-dessus du front sont disposés en petites boucles frisées.

255. — Autre exemplaire du même moule.

256 (766). — H., 0,22. L., 0,17. — *Terre rose.*

Buste estampé comme les précédents. Les cheveux sont disposés en deux bandeaux ondulés qui forment un bourrelet de chaque côté au-dessus des tempes. Les pans du voile tombent régulièrement devant les épaules. Travail très soigné et beau style.

TROISIÈME SÉRIE.

FIGURINES DE STYLE ORDINAIRE.

257 (687). — H., 0,25. L., 0,08. — *Terre rouge brun, mal pétrie et d'un grain peu fin; noircie par le feu.*

Éphèbe debout, vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde agrafée sur l'épaule droite; l'un des pans s'entortille autour du poignet droit; l'autre pan, qui en tombant verticalement couvrirait tout le devant du corps, est légèrement tiré en biais vers la gauche par la main gauche de manière à découvrir une partie de la tunique. La figurine est montée sur un socle quadrangulaire à deux marches, adhérent et moulé avec elle. Large trou d'évent ménagé sur presque toute la longueur du dos. Travail médiocre.

Cf. les figurines du type de Locride.

258 (688). — H., 0,16. L., 0,05. — *Terre bistre clair, noircie.*

Éphèbe debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche. Manteau jeté sur l'épaule gauche et dont l'un des pans est retenu par la main gauche le long de la hanche. Le reste du corps est nu. La main droite tient un masque comique. Traces de couleur rouge sur le masque et rose sur les chairs. Travail médiocre; la tête est mutilée.

259. — H., 0,15. L., 0,055. — *Terre bistre clair.*

Éphèbe debout, marchant vers la gauche; il est vêtu d'une tunique courte serrée à la taille et porte un manteau sur le bras gauche. La tête est coiffée d'un pétasos. A la ceinture pend un masque comique. Travail médiocre.

260 (784). — H., 0,19. L. 0,075. — *Terre bistre.*

Éphèbe debout, appuyé du coude droit contre un cippe, la jambe droite levée en avant et le pied posé sur une marche à la base du cippe. Il est vêtu d'une chlamyde agrafée sur l'épaule droite. L'un des pans, sous le coude droit, tombe le long du cippe et laisse à découvert le bras replié contre la poitrine. L'autre pan s'entortille autour du bras gauche qui, appuyé contre la hanche,

tire à lui l'étoffe et laisse ainsi la moitié du corps à découvert. La tête, penchée en avant et vers l'épaule droite, regarde à gauche avec une expression attentive. Elle est coiffée d'un large pétasos. Traces de rouge brun sur les cheveux, de rouge sur les lacets des sandales, de rose sur les chairs et le pétasos, de bleu aux yeux. Travail soigné.

Figurine reproduite à la fin du volume, pl. V, nº 2.

261. — H., 0,16. L., 0,05. — *Terre bistre clair.*

Éphèbe debout, appuyé du coude gauche contre un cippe, la main gauche tenant un masque comique. Le pan d'un long manteau jeté sur l'épaule gauche est ramené en biais sur la hanche droite et retenu par la main droite. Sur la tête une couronne en bourrelet. Travail médiocre.

262 (754). — H., 0,27. L., 0,08. — *Terre brune.*

Éphèbe debout, portant sur le dos un manteau qui, passant de la hanche droite sous le bras gauche, laisse la moitié du buste à découvert; les extrémités s'entortillent autour du bras gauche pendant le long du corps. Le bras droit en avant tend un rouleau (*volumen*). Sur la tête une couronne en bourrelet. Traces de rose sur les chairs et de rouge sur les cheveux et les sandales. Travail médiocre ; style lourd. La plinthe manque.

263. — H., 0,145. L., 0,06. — *Terre brune.*

Fragments recollés. Éphèbe debout et nu, portant sur l'épaule gauche un manteau plié dont les pans enroulés autour du bras gauche sont maintenus le long du corps. Il joue avec un petit chien qui lui grimpe sur la hanche et cherche à lui sauter sur l'épaule gauche. Sur la tête une couronne en bourrelet. Traces de rouge sur les cheveux et d'orangé sur les chairs. Le socle quadrangulaire est adhérent et a été moulé avec la figurine, ainsi que la tête. Travail médiocre ; mutilée.

264 (1). — H., 0,28. L., 0,075. — *Terre bistre.*

Type d'Hermès criophore. Éphèbe vêtu d'une chlamyde courte agrafée sur l'épaule droite et coiffé d'un bonnet pointu ; le bras gauche porte contre le corps un agneau. Le bras droit pendant

sur la cuisse retient un des pans du manteau. Socle quadrangulaire (H., 0,035) adhérent et moulé avec la figurine.

Publiée par Logiotadis, Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική, 1862, p. 57 et suiv., et par Conze, *Annali dell' Instit.*, 1858, p. 347, *tav. d'agg.*, O. Cf., pour les monuments analogues : — De Witte et Lenormant, *Gazette archéologique*, 1878, p. 17, 19, pl. 6; p. 100-104.

265 (27). — H., 0,09. L., 0,06. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Hermès criophore, coiffé d'un bonnet pointu comme le précédent. Il porte l'agneau sur les épaules. La moitié de la figurine manque. Travail médiocre.

Provenance douteuse.

266 (751). — H., 0,225. L., 0,08. — *Terre bistre clair.*

Éphèbe debout, le bras gauche appuyé du coude sur un cippe, le pied gauche posé sur une marche à la base du cippe. Le buste est nu. Un manteau jeté sur le dos tombe derrière l'épaule droite et laisse le bras droit à découvert; le bord replié et formant un bourrelet passe horizontalement de la hanche droite à la hanche gauche; les extrémités en sont retenues par le bras gauche sur le cippe. La main gauche porte contre la poitrine un coq orné d'un collier d'étoffe. Sur la tête, une couronne en bourrelet. Traces de rose sur les chairs; de rouge sur le coq, les cheveux de l'éphèbe et les lacets des sandales. Le socle, de forme quadrangulaire, est moulé avec la statuette. Large trou d'évent rectangulaire sur le dos.

Cette figurine a été décrite sommairement dans le *Bulletin de corr. hellén.*, I, p. 355, nº 29.

267 (613). — H., 0,245. L., 0,095. — *Terre rose.*

Éphèbe debout, la tête tournée vers la droite, le bras gauche appuyé du coude sur un cippe, le pied gauche posé sur une marche à la base du cippe. Ajustement analogue à celui de la figurine précédente. Le bras gauche porte un coq. La main droite, qui soutient le rebord du manteau, porte contre la cuisse droite une cage cylindrique terminée en cône à la partie supérieure. La couronne en bourrelet est garnie de feuillage au-dessus des oreilles. Traces de rose sur les chairs et de rose violacé sur la couronne et le manteau; traces de rouge brun sur le plumage du coq, et de rouge sur sa crête; traits rouges qui dessinent le treillis de la cage et les lacets des sandales. Travail soigné; la tête est trai-

tée avec beaucoup de finesse. La statuette repose sur une tablette.

Cette figurine est reproduite à la fin du volume, planche II.

268 (750). — H., 0,30. L., 0,11. — *Terre brune, noircie.*

Figurine d'un modèle absolument semblable au précédent, mais plus grand. La main droite et le pied gauche manquent. Travail moins soigné.

Décrite sommairement dans le *Bulletin de corr. hellén.*, I, p. 355, n° 28.

269 (749). — H., 0,21. L., 0,14. — *Terre rose.*

Éphèbe assis et appuyé de la main gauche sur un rocher. Chlamyde agrafée sur l'épaule droite. La main est posée sur le genou et retient les pans du manteau. Sur la tête une couronne en bourrelet. Sandales à lacets rouges. Traces de rouge brun sur les cheveux et de rose-chair sur le visage. Travail très soigné.

270 (753). — H., 0,16. L., 0,075. — *Terre bistre clair.*

Éphèbe assis sur un rocher, dans la même attitude que le précédent et vêtu de même. Il portait sur la tête un pétasos dont on voit encore la soudure. Traces d'orangé sur les chairs. La surface de la figurine est couverte d'un dépôt calcaire qui a endommagé le relief. Travail médiocre.

271. — H., 0,17. L., 0,07. — *Terre bistre clair.*

Figurine semblable. La tête, coiffée d'un pétasos, est rapportée.

272. — H., 0,12. L., 0,125. — *Terre ocre jaune.*

Éphèbe nu, coiffé d'un *pilos*, sur un cheval lancé au galop. Traces de rose-chair sur le corps du cavalier et de bleu sur la crinière, la queue et les sabots du cheval. Le poitrail repose sur une sorte de tronc d'arbre. L'extrémité des pattes antérieures manque. Travail soigné.

273 (710). — H., 0,13. L., 0,03. — *Terre bistre clair.*

Tête de femme montée sur un socle ovale. Elle est coiffée d'un bonnet pointu; les cheveux, séparés en deux bandeaux, lui encadrent le front et les tempes. Le style du visage est beau et le travail finement exécuté.

Reproduite à la fin du volume, pl. VI, n° 2.

274. — H., 0,15. L., 0,05. — *Terre brune.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe droite, la main droite sur la hanche. Elle est vêtue d'une tunique talaire serrée beaucoup plus haut que la taille, et porte sur le bras gauche, qui pend le long de la hanche, son himation plié. Une tresse de cheveux posée au-dessus du front forme comme un diadème. Socle cylindrique adhérent à la figurine et moulé avec elle. Large trou d'évent rectangulaire. Travail médiocre.

275. — H., 0,12. L., 0,05. — *Terre ocre rouge clair.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe droite, la main droite sur la hanche. Tunique talaire; himation qui ne couvre ni les épaules ni les bras, et dont la main gauche retient les extrémités pour le tenir serré autour du corps. Travail médiocre.

276. — H., 0,17. L., 0,055. — *Terre ocre rouge clair.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche pliée et en arrière, la main gauche sur la hanche, la tête penchée à gauche et en avant. Tunique talaire; himation qui, sans couvrir les épaules, vient passer sur les bras qui le serrent contre le corps, à la façon d'un châle. La main droite, qui pend le long du corps, tient un éventail. Les cheveux sont séparés en une série de tresses parallèles qui partent du front et des tempes pour se réunir en chignon sur l'occiput. Boucles d'oreilles. Travail soigné.

277 (618). — H., 0,285. L., 0,13. — *Terre rose.*

Femme debout, marchant rapidement vers la droite, la jambe gauche en avant. Tunique talaire serrée au-dessus de la taille; himation que le vent gonfle derrière elle et dont elle retient une des extrêmités avec la main droite pendante le long du corps, tandis que la main gauche relevée cherche à ramener l'autre pan sur l'épaule. Les cheveux frisés et tressés forment au-dessus du front et des tempes un bandeau en éventail qui fait saillie et s'élève verticalement comme une stéphané : au sommet de la tête, un corymbe. Traces de rouge brun sur les cheveux. Socle rectangulaire adhérent et large trou d'évent rectangulaire. Relief mutilé; travail médiocre.

Cf. les types de Locride.

278. — H., 0,18. L., 0,06. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche pliée et en arrière, la tête légèrement penchée à droite et en avant. Tunique talaire serrée au-dessus de la taille ; himation jeté sur le dos et les épaules et qui laisse à découvert tout le devant de la tunique : le bras droit replié contre la poitrine en retient un des pans qui le couvre ; l'autre pan s'entortille autour du bras gauche qui tombe verticalement le long du corps. Cheveux séparés en tresses parallèles qui partent du front et des tempes pour se réunir en chignon derrière l'occiput. Boucles d'oreilles. Traces de rouge brun sur les cheveux, de rose violacé et de bleu sur la tunique, de bleu sur l'himation. Travail soigné et de style très fin : la figurine a du mouvement et de l'expression. La surface est couverte d'un dépôt calcaire.

279. — H., 0,175. L., 0,055. — *Terre rose.*

Femme debout, marchant, la jambe droite pliée. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un long himation qui la drape entièrement : les coudes aux hanches, elle avance les mains horizontalement sous l'étoffe de manière à en relever les pans trop longs, qui, ainsi rassemblés, retombent de chaque côté en une masse de plis verticaux. Coiffure comme sur la figurine précédente. Travail soigné : les plis sont retouchés à l'ébauchoir et le modelé se continue en partie sur le dos de la statuette ; l'ensemble est un peu lourd. Traces d'enduit au lait de chaux.

280. — H., 0,26. L., 0,09. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche, la tête légèrement penchée à gauche et en avant. Tunique talaire ; himation qui drape entièrement le corps et que retient serré le bras droit posé horizontalement devant la taille. Le bras gauche relevé vers la gorge s'appuie du coude sur le poignet droit. Coiffure comme sur la figurine précédente. Travail médiocre.

281. — H., 0,225. L., 0,08. — *Terre ocre rouge, noircie par le feu.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche, la tête penchée en avant. Tunique talaire ; himation qui la drape entièrement et qui cache les bras : la main gauche, à la hauteur de la hanche, s'avance horizontalement sous l'étoffe et soulève l'un des pans qui retombe le long de la cuisse en une masse de plis

verticaux. Le bras droit pendant est légèrement courbé en avant. Coiffure semblable à celle de la figurine précédente. Travail soigné.

282. — H., 0,10. L., 0,03. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche. Elle est drapée entièrement dans un himation de la même manière que la figurine précédente. Tunique talaire. Les cheveux ramenés en arrière sont tressés en couronne sur l'occiput. Travail médiocre; relief endommagé.

283 (746). — H., 0,232. L., 0,08. — *Terre rose.*

Femme debout, marchant, la jambe droite pliée et en arrière, la tête tournée vers la gauche. Elle est entièrement drapée dans un himation, ajusté comme sur les figurines précédentes. Tunique talaire. Les cheveux sont séparés en petites tresses parallèles qui partent du front et des tempes pour se réunir en chignon sur la nuque. Boucles d'oreilles. Traces de rouge brun sur les cheveux, de rose sur les lèvres, et de bleu sur la tunique; l'himation était peint en rose violacé avec une bordure bleue large d'environ deux centimètres en bas et en haut sur la gorge. Le style est beau et l'exécution très poussée; la tête est fine d'expression; les plis des vêtements ont été retouchés à l'ébauchoir.

Reproduite à la fin du volume, planche I.
Cf. description sommaire dans le *Bulletin de corr. hellén.*, I, p. 354, n° 25.

284 (760). — H., 0,18. L., 0,06. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, marchant, la jambe droite pliée et en arrière, la tête penchée en avant. Les cheveux sont séparés en tresses parallèles qui partent du front et des tempes pour se réunir en couronne sur l'occiput. Drapée comme la précédente; épreuve d'un même moule. Traces de rouge brun sur les cheveux et de violet sur le manteau. Travail peu soigné; la tête est grosse et disproportionnée.

285. — H., 0,145. L., 0,03. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche, la tête penchée en avant. Ajustement de la tunique et de l'himation semblable au précédent. Le bras droit est replié contre la poitrine et la main relevée à la hauteur de la gorge. Une tresse

de cheveux passe en diadème au-dessus du front. Travail médiocre.

286 (758). — H., 0,19. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche. Attitude et ajustement comme sur les figurines qui précèdent. Cheveux en tresses parallèles et chignon derrière l'occiput. La main gauche cachée sous l'himation tient une feuille de palmier qui sort de la draperie. Traces de rouge brun sur les cheveux et de rose violacé sur l'himation. Travail soigné; retouches à l'ébauchoir.

287 (756). — H., 0,19. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, marchant, la jambe droite pliée et en arrière. Ajustement et coiffure comme sur la figurine précédente. Le bras droit passant horizontalement devant la taille vient s'appuyer sur le poignet gauche. Travail médiocre ; relief endommagé.

288. — Autre exemplaire du même moule. Même moule également pour la tête.

289. — H., 0,175. L., 0,05. — *Terre ocre jaune, noircie par le feu.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe droite. Attitude et ajustement comme sur les figurines précédentes avec cette différence que l'himation couvre une partie de la tête. Travail médiocre et relief très endommagé.

290. — H., 0,145. L., 0,045. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout comme la précédente, avec l'himation qui lui couvre une partie de la tête.

291. — H., 0,19. L., 0,55. — *Terre ocre jaune, noircie.*

Femme debout, marchant, la jambe droite pliée en arrière. Ajustement analogue. La tête couverte en partie par l'himation porte par-dessus un chapeau à larges bords circulaires terminé en pointe au sommet. La main posée sur la gorge tient un éventail appuyé contre la joue gauche. Traces de rose violacé sur l'himation. Travail soigné ; relief endommagé.

292 (759). — H., 0,19. L., 0,045. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche infléchie et en ar-

rière, la tête penchée à gauche et en avant, les mains jointes par devant et la gauche tenant un éventail. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui ne laisse à découvert que le visage et les mains. La tête embéguinée est couverte d'un chapeau à larges bords circulaires et dont le sommet se termine en pointe. Traces de rose sur le visage et les mains, de rouge sur les lèvres, de blanc et de noir sur les yeux. L'éventail est orné de palmettes au trait rouge. Travail soigné ; retouches à l'ébauchoir.

Reproduite à la fin du volume, planche V, n° 3.

Cf. description sommaire dans le *Bulletin de corr. hellén.*, I, p. 355, n° 27.

293 (755). — H., 0,21. L., 0,07. — *Terre rose, noircie.*

Femme debout, la jambe droite infléchie en avant, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche. Elle s'appuie du bras droit sur un cippe cylindrique. Tunique talaire; himation qui embéguine la tête et couvre les épaules et les bras. La main gauche posée sur la poitrine tient un éventail. Sur la tête, un chapeau plat à larges bords circulaires. Travail médiocre. Le relief de la tête a beaucoup souffert.

294. — H., 0,16. L., 0,04. — *Terre ocre rouge.*

Femme debout, marchant, la jambe droite infléchie, le bras droit pendant le long du corps, le bras gauche replié sur la poitrine et portant un objet difficile à déterminer (peint en bleu clair). Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui la drape entièrement et dont le pan est rejeté sur l'épaule gauche. Cheveux ramenés en arrière et rassemblés en chignon sur la nuque. Sur la tête, un chapeau plat à larges bords circulaires. Travail médiocre.

295. — H., 0,155. L., 0,045. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche infléchie et en arrière. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui la drape entièrement et que les bras collés au corps serrent étroitement. Cheveux en tresses parallèles ramenées en arrière et se réunissant en chignon sur la nuque. Travail très médiocre.

296. — H., 0,11. L., 0,04. — *Terre bistre clair.*

Figurine semblable à la précédente. Traces de bleu sur l'himation, Travail médiocre ; très endommagée.

297. — H., 0,135. L., 0,04. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche en avant, le bras droit replié contre la poitrine. Tunique talaire. L'himation qui la drape entièrement est rejeté sur l'épaule gauche et le pan vient s'enrouler autour du bras gauche collé au corps et qui le maintient serré. Les cheveux, séparés en tresses parallèles, sont ramenés en arrière et réunis en couronne sur l'occiput. Travail médiocre.

298 (328). — H., 0,17. L., 0,065. — *Terre bistre clair.*

Figurine semblable à la précédente. Les cheveux tombent en boucles sur les épaules et une tresse est posée en diadème au-dessus du front. Traces de bleu sur la tunique. Travail soigné.

299. — H., 0,12. L., 0,035. — *Terre bistre clair.*

Figurine semblable. Tête penchée en arrière; cheveux rassemblés en chignon. Traces de rose violacé sur l'himation, de rouge brun sur les cheveux, de rose orangé sur les chairs, de jaune sur les boucles d'oreilles. Travail négligé.

300. — H., 0,17. L., 0,046. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche, le bras droit replié contre la poitrine, le coude gauche à la hanche. Tunique talaire. L'himation n'est pas rejeté sur l'épaule gauche et le pan vient retomber sur le poignet gauche tendu en avant. Traces de bleu sur l'himation. Travail médiocre; relief endommagé. La tête est rapportée.

301. — H., 0,19. L., 0,05. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, la tête légèrement penchée à droite et en avant. Attitude et ajustement comme sur la figurine précédente. La main gauche tient un éventail. Les cheveux sont séparés en tresses parallèles du front à l'occiput et réunis en chignon sur la nuque. Boucles d'oreilles. Sur la tête, un chapeau à larges bords circulaires. Exécution soignée.

302. — H., 0,186. L., 0,05. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, marchant, la jambe droite en avant. Tunique talaire. L'himation lui embéguine le visage et couvre les bras. Le bras droit est replié contre la poitrine et la main à la hauteur

de la gorge saisit le bord de l'himation; le pan n'est pas rejeté sur l'épaule gauche et vient s'entortiller contre la cuisse autour du poignet gauche; la main gauche tient un éventail. Sur la tête, un chapeau à larges bords circulaires terminé en pointe au sommet. Coiffure comme sur la figurine précédente. L'exécution des plis est assez soignée; mais l'ensemble de la statuette est lourd. Relief endommagé et couvert d'un dépôt calcaire.

303. — H., 0,18. L., 0,055. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, la jambe gauche infléchie et le corps portant d'aplomb sur la jambe droite. Tête penchée en avant. Le bras droit pend collé au corps; le bras gauche se relève et tient un éventail. L'himation qui drape toute la figurine n'est pas rejeté sur l'épaule gauche; le pan tombe sur le poignet gauche. Même coiffure que la figurine précédente mais sans chapeau. Travail négligé.

304 (181). — H., 0,12. L., 0,055. — *Terre bistre clair.*

Figurine semblable à la précédente. La tête et la partie inférieure manquent. Très endommagée.

305. — H., 0,18. L., 0,05. — *Terre ocre rouge.*

Femme debout, marchant, la jambe droite en avant, la tête penchée en avant. L'himation couvre les deux bras pendants le long du corps; le bras gauche est légèrement porté en avant et tient le pan de l'étoffe qui, au lieu d'être rejeté sur l'épaule gauche, passe en écharpe sur le buste. Dans la main gauche, une bourse. Les cheveux, non tressés, sont ramenés en arrière et noués en chignon sur la nuque. Traces de coloration bleue sur la tunique talaire. Travail soigné.

306. — H., 0,205. L., 0,08. — *Terre brune à surface luisante.*

Femme debout, le bras droit appuyé du coude sur un cippe, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche, la jambe droite infléchie en avant, le pied posé sur une marche à la base du cippe. Le pan de l'himation, qui a glissé de l'épaule droite sur le bras droit qu'il couvre, passe sur la poitrine et la jambe droite et vient retomber sur le poignet gauche tendu en avant. Le bras droit contre la poitrine tient un éventail. Les cheveux, séparés au-dessus du front en deux bandeaux ondulés, se réunissent en chignon

sur la nuque. Traces de bleu sur l'himation. Exécution soignée; la tête est endommagée.

307. — H., 0,23. L., 0,07. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe droite et légèrement penché en arrière, drapée dans un himation très court; le pan rejeté sur l'épaule gauche vient s'entortiller autour du bras gauche pendant et collé au corps, tandis que le bras droit, appuyé de la main sur les reins, l'écarte de la hanche et tend l'étoffe de manière à dessiner le modelé de la poitrine. Même coiffure que la précédente. Il reste devant la main gauche une boulette d'argile aplatie destinée à fixer l'éventail. Travail soigné; retouches à l'ébauchoir ; le cou est disproportionné.

308. — H., 0,20. L., 0,07. — *Terre bistre clair.*

Figurine semblable à la précédente. Même coiffure. L'éventail a également disparu. Travail négligé.

309. — H., 0,20. L., 0,08. — *Terre bistre clair, noircie.*

Figurine semblable à la précédente. Même coiffure. Boucles d'oreilles. Travail soigné.

310. — H., 0,13. L., 0,04. — *Terre bistre clair.*

Figurine semblable. Même coiffure.

311. — H., 0,13. L., 0,04. — *Terre ocre jaune clair.*

Figurine semblable. Même coiffure.

312. — H., 0,17. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Figurine semblable. Une tresse de cheveux passe au-dessus du front en diadème; la tête est en partie couverte par le pan de l'himation. Travail négligé.

313. — H., 0,165. L., 0,05. — *Terre jaune.*

Figurine dans une attitude analogue, mais embéguinée de telle sorte que le milieu du visage reste seul à découvert. Le bras gauche est replié contre la poitrine. Travail négligé.

314. — H., 0,185. L., 0,06. — *Terre jaune.*

Femme debout, dans une attitude analogue, la tête légèrement

tournée vers la gauche. Le pan de l'himation, au lieu d'être rejeté sur l'épaule gauche, fait écharpe sur la poitrine et tombe sur le poignet gauche tendu en avant. Les cheveux, séparés en deux bandeaux, se rassemblent en chignon sur la nuque. Traces de rose violacé sur l'himation.

315. — H., 0,17. L., 0,055. — *Terre jaune clair.*

Figurine semblable à la précédente: Même coiffure. La tête est penchée à droite. Boucles d'oreilles. Travail médiocre.

316. — H., 0,21. L., 0,08. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche, la tête penchée à droite. Attitude et ajustement comme sur les figurines précédentes, avec cette différence que le bras gauche est replié sur la poitrine, et que le pan de l'himation est rejeté sur l'épaule gauche. Même coiffure. Boucles d'oreilles. Travail médiocre.

317. — H., 0,17. L., 0,065. — *Terre jaune.*

Femme debout, dans une attitude analogue. L'himation, qui est court, tombe sur le dos en écharpe de l'épaule gauche à la hanche droite, passe sur l'avant-bras droit appuyé contre la hanche et vient s'entortiller autour du poignet gauche le long de la jambe. Les cheveux sont rassemblés en chignon sur la nuque, et enveloppés d'un morceau d'étoffe qui est noué sous le chignon. Traces de rose violacé sur l'himation. Travail médiocre.

318 (761). — H., 0,21. L., 0,06. — *Terre rose.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche en avant. L'himation couvre les épaules et les bras, et le pan est rejeté sur l'épaule gauche. Le bras droit est replié contre la poitrine; le bras gauche, qui s'appuie de la main sur la hanche, tire l'étoffe de l'himation de manière à l'appliquer sur la poitrine et à dessiner ainsi le modelé du buste. Sur la tête, un chapeau à larges bords circulaires, terminé en pointe au sommet. Traces de rose violacé sur la tunique talaire. Travail soigné; le modelé des plis retouchés à l'ébauchoir est un peu dur. Tête endommagée.

Cf. type analogue reproduit dans la *Gazette des beaux-arts*, 2e série, t. XI, 1875, p. 557.

319. — H., 0,18. L., 0,05. — *Terre jaune clair.*

Figurine semblable à la précédente. Les cheveux, ramenés en arrière et tressés, sont disposés en couronne sur l'occiput. Traces de rouge sur les cheveux et les lèvres. Travail négligé.

320. — H., 0,12. L., 0,03. — *Terre ocre jaune.*

Figurine analogue, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche. Même disposition des bras et même ajustement que sur les précédentes. Les cheveux sont rassemblés en chignon sur la nuque. Travail négligé.

321 (83). — H., 0,215. L., 0,09. — *Terre jaune, noircie par le feu.*

Type analogue au précédent, même coiffure. Le bras droit est replié contre la poitrine et la main droite saisit le bord de l'himation pour le ramener sur l'épaule d'où il a glissé. Travail négligé.

322 (331). — H., 0,24. L., 0,09. — *Terre jaune, noircie.*

Figurine semblable à la précédente. Les cheveux sont disposés en corymbe au sommet de la tête. Travail négligé.

323. — H., 0,21. L., 0,08. — *Terre orangé.*

Figurine semblable. La tête manque.

324 (55). — H., 0,13. L., 0,07. — *Terre bistre clair.*

Type analogue. L'himation, au lieu de couvrir l'épaule droite, passe sous le bras droit. Cheveux en tresses parallèles rassemblés sur la nuque. Le bras droit et les jambes manquent. Travail médiocre.

325. — H., 0,23. L., 0,07. — *Terre orangé clair.*

Type analogue. L'himation n'est pas serré au corps et tombe en larges plis flottants qui s'arrondissent sous la taille. La tête et le bras droit manquent. Travail négligé.

326. — H., 0,11. L., 0,035. — *Terre bistre clair.*

Figurine semblable à la précédente et sortie du même moule. Cheveux disposés en tresses parallèles et noués en chignon. Travail négligé.

327. — H., 0,26. L., 0,09. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, marchant, la jambe droite en avant. Le pan de l'himation passe sur l'épaule droite sans couvrir le bras droit pendant le long du corps, s'arrondit en larges plis au-dessous de la poitrine qu'il laisse à découvert et, rejeté sur l'épaule gauche, vient s'entortiller autour de l'avant-bras gauche appuyé sur la hanche. Les cheveux, séparés au-dessus du front en bandeaux ondulés, se réunissent en corymbe au milieu de la tête et tombent en longues boucles sur les épaules. Traces de bleu sur les sandales. Travail négligé.

328-329. — Deux autres exemplaires du même moule que la figurine précédente.

330 (757). — H., 0,175. L., 0,063. — *Terre jaune clair.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche, la jambe droite infléchie en avant, la tête penchée en avant et à droite. L'himation, après avoir passé sur l'épaule gauche et le bras gauche appuyé sur la hanche, laisse l'épaule droite, le bras et toute la poitrine à découvert. Les cheveux, séparés en bandeaux ondulés, se rassemblent en chignon sur la nuque. La main droite tient contre la cuisse un disque, probablement un miroir. Traces de bleu sur l'himation. Travail soigné ; la surface est endommagée et couverte d'un dépôt calcaire.

331. — H., 0,253. L., 0,072. — *Terre grise.*

Femme debout, la jambe droite infléchie en avant, sur un socle cylindrique adhérent à la statuette et moulé avec elle. La tunique talaire, à manches courtes, est d'une étoffe très légère qui fait beaucoup de plis. Le bras droit est nu et la main pince l'étoffe de la tunique sur la cuisse. L'himation passe sur l'épaule droite, tombe en écharpe de manière à laisser la poitrine à découvert, et, rejeté sur l'épaule gauche, vient s'entortiller autour de l'avant-bras gauche appuyé sur les reins. Les cheveux, séparés en bandeaux ondulés, tombent en boucles sur les épaules. Traces de rouge sur les lèvres et de bleu sur l'himation.

Travail soigné ; retouches à l'ébauchoir ; l'attitude est gracieuse, quoique la figurine ait été légèrement déformée par le feu. La tête n'a pas été moulée à part : la face seule est travaillée. Large trou d'évent rectangulaire qui occupe presque tout le revers de la statuette.

332. — H., 0,24. L., 0,07. — *Terre bistre clair.*

Figurine semblable à la précédente; le socle et la tête n'ont pas été moulés à part. Le modèle est gracieux, mais le travail est très négligé.

333 (745). — H., 0,24. L., 0,07. — *Terre brune.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe droite. L'himation ne laisse à découvert que le bras gauche pendant le long du corps et tenant, avec un éventail, l'extrémité du pan de l'étoffe. Les cheveux sont rassemblés en chignon sur la nuque et garnis de feuillage et de fruits au-dessus des oreilles et sur le front. Traces de rouge brun sur les cheveux et de rose violacé sur l'himation.

Exécution soignée : retouches à l'ébauchoir; l'expression de la tête est très fine; mais le modèle est un peu lourd.

334 (764). — H., 0,27. L., 0,08. — *Terre ocre rouge.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche infléchie en arrière. L'himation qui embéguine la tête ne laisse à découvert que le bras gauche, qui pend nu le long du corps. Travail soigné.

Cf. description sommaire, *Bulletin de corr. hellén.*, I, p. 354, n° 26.

335 (747). — H., 0,25. L., 0,08. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, appuyée contre un cippe quadrangulaire et tournée vers la gauche. Le mouvement de la tête, légèrement penchée en arrière et qui regarde vers la gauche, ainsi que le geste de la main droite relevée et portée en avant, donnent à la figurine l'attitude d'un orateur qui parle à une tribune. L'himation, dont l'un des pans s'entortille autour du bras gauche, ne laisse à découvert que le bras droit. Les cheveux, ramenés en arrière, se rassemblent en un chignon qui s'aplatit et descend très bas sur la nuque. La statuette, d'une exécution très soignée, a beaucoup souffert et porte en plusieurs endroits la marque de l'instrument du fouilleur : les doigts de la main droite manquent.

Reproduite à la fin du volume, pl. III.

336. — H., 0,19. L., 0,05. — *Terre grisâtre.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche en avant, la tête penchée en avant et à droite. L'himation couvre une partie de la tête ainsi que les épaules et les bras : les mains contre la poitrine

paraissent serrer un objet qu'il est impossible de déterminer. Sur la tête, un chapeau à larges bords circulaires avec une pointe au sommet. Boucles d'oreilles; cheveux séparés en bandeaux. Traces de rouge brun sur les cheveux, de bleu et de rouge sur l'himation, de rose sur les chairs ainsi que sur le bord et le cône du chapeau. Travail soigné; déformée par la cuisson.

337 (748). — H., 0,28. L., 0,09. — *Terre rose.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche, la tête légèrement penchée en avant et à droite avec une expression interrogative. L'himation passe sous le bras droit et vient retomber sur le poignet gauche porté en avant. Le bras droit est nu et la main désigne une pomme que tient la main gauche. Les cheveux, relevés en corymbe sur le sommet de la tête, sont retenus par une *opisthosphendoné* dont les deux bouts se croisent sur le devant de la coiffure et s'écartent de chaque côté vers les tempes de manière à encadrer le front. Boucles d'oreille et collier, dont les traces sont marquées par de légères parcelles d'or. Restes d'or sur l'*opisthosphendoné.* Traces de jaune sur l'himation, de rouge brun sur les cheveux, de rose sur les chairs. A la gorge et aux pieds, le bord de la tunique talaire est orné d'une bande bleue large d'environ deux centimètres. Travail soigné dans le détail; la tête est mal ajustée et le cou disproportionné; les mains sont lourdement traitées. Dépôt calcaire à la surface.

Reproduite à la fin du volume, pl. IV.
Cf. Description sommaire dans le *Bulletin de corr. hellén.*, I, p. 354, n° 24.

338 (619). — H., 0,33. L., 0,09. — *Terre rouge.*

Femme debout, la jambe gauche infléchie en avant, sur un socle quadrangulaire (H., 0,06) adhérent à la figurine et moulé avec elle. Tunique talaire. La main gauche porte, serrée contre l'épaule, une cassette ouverte dont le couvercle est maintenu vertical. Un long ruban sort de la cassette, passe en écharpe devant le corps, et l'extrémité en est tenue par la main droite pendante le long de la cuisse. Cheveux en corymbe. Exécution médiocre et lourde.

Cf. les types de Locride.

339 (620). — Autre exemplaire du même moule.

340 (606). — H., 0,22. L., 0,08. — *Terre ocre jaune foncé.*

Femme debout, nue jusqu'à la ceinture, la jambe droite légèrement portée en avant pour soutenir le poids de la draperie qui tombe et enveloppe les jambes. Sur la tête, une stéphané et un voile dont la main droite relevée cherche à ramener un des pans sur l'épaule, tandis que la main gauche contre la hanche tient l'autre pan. Dans les plis de l'étoffe, la même main semble porter un plateau chargé de fruits. Travail très médiocre.

341-343 (607, 608, 609). — Trois autres exemplaires du même moule que la précédente figurine.

344 (610). — H., 0,28. L., 0,10.

Même type; moule un peu plus grand.

345. — H., 0,19. L., 0,06. — *Terre orangé, noircie.*

Femme debout appuyée du coude droit sur un cippe cylindrique, la jambe gauche légèrement levée et le pied posé sur une marche à la base du cippe. La main gauche, qui pend le long du corps, tient une corbeille chargée de fruits ronds. Tunique talaire serrée à la taille. L'himation plié repose sur le cippe et s'entortille autour du bras gauche qui l'y maintient. Cheveux en corymbe. Le socle est adhérent et moulé, ainsi que la face antérieure de la tête, avec la figurine. Large trou d'évent rectangulaire. Travail très médiocre.

Cf. les types de Locride.

346. — H., 0,26. L., 0,07. — *Terre bistre.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche infléchie en arrière. Elle porte sur la tête une hydrie qu'elle maintient en équilibre avec la main droite. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un long voile dont un des pans, passant sous le bras droit, vient s'entortiller autour du bras gauche, pendant le long du corps. Cheveux en boucles sur les épaules. Traces de bleu sur le voile. Socle adhérent, moulé, ainsi que la face de la tête, avec la figurine. Travail médiocre.

Cf. les types de Locride.

347 (312). — H., 0,20. L., 0,085. — *Terre bistre.*

Femme dansant, le corps penché vers la droite, vêtue d'une

tunique talaire et d'un long himation d'étoffe légère qui flotte derrière elle, et que des deux mains relevées au-dessus des épaules elle cherche à ramener sur la tête. Traces d'enduit blanc. Travail médiocre.

348. — H., 0,19. L., 0,06. — *Terre rouge brun.*

Femme assise sur un rocher, les jambes croisées, la tête penchée en arrière. La main droite tient un aryballe; la gauche serre contre la poitrine un objet brisé qu'il est difficile de déterminer. L'himation, partant de l'épaule gauche qu'il couvre, passe autour des reins et laisse tout le buste à découvert. Cheveux rassemblés en chignon derrière la tête. Boucles d'oreilles. Traces de bleu clair sur le rocher. Travail soigné; très endommagée.

349. — H., 0,175. L., 0,06. — *Terre jaune, noircie.*

Femme nue, agenouillée dans une double coquille ouverte. Le bras droit est tendu en avant; le bras gauche tient sur le genou une bande d'étoffe nouée qui porte encore des traces d'or. Le socle peint en bleu représente par des ondulations l'eau de la mer. Travail négligé.

Modèle analogue au Musée de Berlin : Panofka, *Terracotten des kön. Museum zu Berlin*, pl. XVII, XVIII, 1, 2.

Cf. d'Agincourt, *Fragm. de sculpt. en terre cuite*, pl. XIII, 2. — De Witte, *Cabinet Durand, Terres cuites*, nos 1625, 1626, 1730. — O. Müller, *Denkmäler*, II, XXVI, 285.

350. — H., 0,13. L., 0,05. — *Terre bistre, noircie.*

Petit garçon marchant vers la droite, vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde agrafée sur l'épaule droite; le pan traîne derrière lui et le bras gauche en retient l'extrémité. La main droite contre la poitrine tient une bourse. Traces de rose sur les chairs. Travail médiocre.

351. — H., 0,10. L., 0,045. — *Terre bistre clair.*

Petit garçon debout, appuyé du coude droit sur un cippe; il est vêtu d'un petit manteau qui couvre l'épaule gauche, passe sur la hanche droite et horizontalement sous la taille pour retomber sur le bras gauche qui porte une bourse. Sur la tête, une couronne en bourrelet. Expression de physionomie souriante. Traces de rose sur les chairs. Travail médiocre.

352 (686). — H., 0,16. L., 0,05. — *Terre rose.*

Petit garçon debout, marchant, la jambe droite infléchie pour se porter en avant. Il est enveloppé d'un grand manteau qui ne laisse à découvert qu'un coin de la poitrine à gauche. Le bras droit, replié contre la poitrine, est soutenu comme en écharpe dans un pli du manteau. Le bras gauche collé au corps s'avance légèrement sur la cuisse pour retenir les pans de l'étoffe et porte une sorte de gibecière rectangulaire. Sur la tête, penchée en avant, une couronne en bourrelet. Physionomie souriante ; traces de rouge brun sur les cheveux, de rouge sur les lacets des sandales et sur les lèvres, d'orangé vif sur les chairs, de jaune sur le manteau. Exécution soignée ; modèle gracieux.

Reproduite à la fin du volume, planche V, n° 1.

353 (704). — H., 0,165. L., 0,105. — *Terre jaune.*

Bas-relief. Petit garçon nu courant vers la droite et tenant des deux mains sur un cippe une corbeille de fruits. Il est poursuivi par un coq qui lui donne des coups de bec dans la jambe gauche, et vers lequel il tourne la tête. Couronne en bourrelet garnie d'un ruban en spirale (λημνίσκος). Le manteau pend le long du cippe. Traces de rouge sur le cippe et sur la crête du coq, de jaune sur la corbeille et sur le ruban de la couronne, de rose sur les fruits. Restes d'enduit blanc sur le corps de l'enfant. Au bas-relief, qui repose sur un socle, l'ouvrier a ajusté un revers non moulé qui permet de le maintenir debout : c'est une sorte de plaque creuse. Travail négligé.

354. — H., 0,11. L., 0,045. — *Terre jaune, noircie.*

Petit garçon assis sur un banc cubique, les jambes pendantes et écartées, le corps penché en arrière et soutenu par la main gauche qui s'appuie au banc. Il est vêtu d'un manteau court qui laisse à découvert le bras droit replié contre la poitrine. Sur la tête, une couronne en bourrelet ; aux pieds, des sandales à lacets rouges. Travail négligé.

355. — H., 0,105. L., 0,045. — *Terre rose.*

Figurine semblable.

356. — H., 0,125. L., 0,055. — *Terre rose.*

Figurine semblable. L'enfant est assis sur un rocher, et porte sur la tête un pétasos au lieu d'une couronne.

357. — H., 0,14. L., 0,055. — *Terre ocre rouge.*

Figurine analogue. L'enfant est assis sur un banc cubique et s'y appuie de la main droite. Le manteau n'enveloppe que les jambes et laisse le buste à nu : la main gauche en retient les plis sur le genou. La tête penchée en avant porte une couronne en bourrelet. Sandales à lacets rouges. Traces de rose sur les chairs. Travail médiocre.

358. — H., 0,13. L., 0,07. — *Terre bistre.*

Figurine analogue. L'enfant est nu et assis sur un rocher où il a jeté son manteau et auquel il s'appuie du bras droit. La couronne en bourrelet est garnie de feuillage. Traces de rose violacé sur le manteau, de rose orangé sur les chairs, de bleu sur le feuillage de la couronne, de bleu plus tendre sur le rocher.

359. — H., 0,14. L., 0,05. — *Terre ocre rouge clair.*

Figurine analogue. L'enfant, assis sur un rocher, est entièrement drapé dans un manteau court qui ne laisse aucun des bras à découvert : sous le manteau, il porte une tunique. Le bras droit est replié sur la poitrine; le bras gauche sur le genou saisit un des pans du manteau. Cheveux bouclés qui tombent sur les épaules; sur la tête, un pétasos.

360. — H., 0,13. L., 0,06. — *Terre ocre rouge.*

Figurine analogue. L'enfant, assis sur un banc, s'y appuie de la main gauche; le manteau court laisse à découvert le bras droit, et la main, posée sur le genou, saisit un des pans de l'étoffe. La tête manque. A sa gauche se dresse un hermès surmonté d'une tête de Pan. Traces de rose sur le manteau.

361. — H., 0,14. L., 0,06. — *Terre bistre clair.*

Figurine analogue, à laquelle manque aussi la tête. Le bras droit est caché sous le manteau, et la main posée sur le genou en retient les plis; le bras gauche est replié sur la poitrine. Hermès semblable au précédent.

362. — H., 0,12. L., 0,05. — *Terre ocre rouge clair.*

Figurine analogue. L'enfant, assis sur un banc cubique, est vêtu d'un manteau court qui le drape entièrement, et qui, retenu d'une part par la main droite sur le genou, s'entortille d'autre

part autour de la main gauche contre la cuisse. Sur le banc, près du genou, à droite, est posée une petite balle. Sur la tête, un pétasos. Traces de rose violacé sur le manteau, de rose orangé sur les chairs, de rouge brun sur les cheveux, de gris sur les lacets des sandales.

363. — H., 0,11. L., 0,05. — *Terre bistre.*

Figurine semblable à la précédente. Le pétasos est remplacé par une couronne en bourrelet. Les lacets des sandales sont alternativement rouges et noirs. Traces de rose violacé sur le manteau.

364. — H., 0,15. L., 0,06. — *Terre bistre clair.*

Figurine analogue. L'enfant, assis sur un rocher, porte un manteau qu'il laisse s'étaler tout autour de lui et dont les pans s'entortillent autour de ses bras. Cheveux frisés qui tombent en boucles; pétasos. Près de lui, à sa droite, sur une saillie du rocher, une balle. Traces de violet sur le manteau.

365. — H., 0,145. L., 0,06. — *Terre bistre clair.*

Figurine analogue. L'enfant, assis sur un banc cubique, porte un manteau court qui laisse à découvert l'épaule gauche et les deux bras. De la main droite serrée contre la poitrine, il tient une bourse. Sur la tête, un pilos.

366. — H., 0,115. L., 0,04. — *Terre ocre jaune.*

Figurine analogue. L'enfant, assis sur un banc cubique avec une marche à la base, n'est vêtu que d'une tunique courte qu'il tire de la main droite comme si l'étoffe se trouvait prise sous sa jambe. La jambe droite pend; la gauche est relevée. La main gauche tient contre la poitrine une bourse dont le sac tombe jusque sur le genou. Sur la tête, une stéphané. Cheveux en boucles. Traces de rose vif sur les chairs, de rouge brun sur les cheveux. Dépôt calcaire à la surface. Travail soigné.

367 (752). — H., 0,125. L., 0,065. — *Terre ocre jaune.*

Figurine analogue. L'enfant, assis sur un socle cubique, n'est vêtu que d'une tunique courte dont le bord a glissé sur le bras gauche et laisse l'épaule à nu. Il s'appuie de la main gauche sur le banc et de la main contre la hanche tient un masque comique.

Sur la tête, une couronne en bourrelet. Traces de rose violacé sur la tunique, de rose sur les chairs, de rouge brun sur les cheveux, de rouge sur la couronne, les lèvres, le masque et les lacets des sandales.

368. — H., 0,14. L., 0,06. — *Terre ocre jaune.*

Figurine analogue. L'enfant, assis sur un banc cubique, est vêtu d'un manteau court qui laisse à nu l'épaule gauche et les deux bras. La main gauche, qui s'appuie au banc, tient un masque comique. Sur la tête, une couronne en bourrelet.

369. — H., 0,09. L., 0,09. — *Terre ocre jaune.*

Petit garçon sur un cheval. Il tient dans la main droite une bourse. Sur la tête, une couronne en bourrelet. Traces de rose sur le visage de l'enfant et les naseaux du cheval. Ébauche très commune.

370 (703). — H., 0,15. L., 0,09. — *Terre jaune avec des teintes grisâtres.*

Bas-relief muni d'un revers non moulé qui permet de le placer debout (Cf. plus haut nº 353). Petit garçon ailé, les ailes ouvertes, sur un cheval tourné vers la droite et qui marche à l'amble. Traces de rose chair sur le corps de l'enfant et celui du cheval, de jaune sur la crinière et la queue, de rouge sur les cordons de la bride, de rouge brun sur les cheveux. Le socle quadrangulaire est peint en blanc avec des raies noires. Travail commun.

371. — H., 0,035. L., 0,11. — *Terre bistre.*

Petit garçon nu, à cheval sur un bélier. Manteau court qui pend sur le dos; sur la tête, une couronne en bourrelet. Traces de rose sur les chairs. Travail commun; relief très endommagé.

372 (266). — H., 0,11. L., 0,035. — *Terre bistre.*

Petit garçon, vu de face, à cheval sur une oie dont il tient la tête des deux mains. Il est nu et coiffé d'un bonnet pointu. Traces de rouge brun sur les cheveux, de rose sur les chairs, de rouge sur les pattes et les yeux, de bleu gris sur le plumage de l'oie. Exécution peu soignée.

373-374. — Deux autres exemplaires du même moule que le précédent.

375. — H., 0,11. L., 0,06. — *Terre bistre.*

Type analogue. L'enfant est vêtu d'un manteau court et l'oie relève la tête en arrière comme pour chercher à le mordre.

376-378. — Trois autres exemplaires du même moule que le précédent.

379. — H., 0,12. L., 0,035. — *Terre bistre.*

Fillette debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui l'enveloppe tout entière et dont elle soulève les pans trop longs avec les mains cachées sous l'étoffe. Physionomie souriante : cheveux noués en chignon. Travail soigné.

380 (762). — H., 0,13. L., 0,04. — *Terre garance.*

Fillette debout, la tête penchée en avant; elle est affublée d'un long himation dont les pans croisés sur la gorge sont tirés l'un par le bras droit replié contre la poitrine, l'autre par le bras gauche pendant le long du corps. Cheveux séparés en tresses parallèles et rassemblés sur l'occiput. Traces de rouge sur l'himation. Travail médiocre.

381 (763). — H., 0,125. L., 0,035. — *Terre rose.*

Autre exemplaire du même moule.

382-383. — Deux autres exemplaires du même moule.

384. — H., 0,13. L., 0,04. — *Terre jaune.*

Fillette debout sur un socle adhérent à la figurine et moulé avec elle. Le bras droit pend le long de la cuisse. Le bras gauche contre la hanche porte une bourse et retient l'extrémité du long himation, qui enveloppe le corps tout entier. Traces de rose violacé sur l'himation. Travail négligé ; relief endommagé.

385 (382). — H., 0,13. L., 0,07. — *Terre ocre rouge.*

Fillette assise sur un banc cubique adossé à une stèle. Elle est vêtue d'une tunique talaire serrée au-dessus de la taille. La main droite tient sur la poitrine une pomme par sa tige ; la main gauche, posée sur la jambe, tient une bourse et une guirlande. Sur la tête, une couronne en bourrelet ; les cheveux tombent en bou-

cles sur le cou ; boucles d'oreilles. Traces de rose sur la tunique. Travail soigné; relief endommagé et couvert d'un dépôt calcaire. La base et les pieds sont restaurés.

386. — H., 0,105. L., 0,062 à la base. — *Terre rose.*

Fillette assise sur un banc cubique, la tête penchée en avant, la main droite repliée contre la poitrine, la main gauche posée sur la jambe et paraissant tenir un objet qui a disparu. Même coiffure que la précédente. Tunique talaire serrée au-dessus de la taille. Traces de rouge brun sur les cheveux et de bleu sur le banc. Travail soigné.

387 (128). — H., 0,08. L., 0,03. — *Terre bistre clair.*

Figurine semblable.

388. — H., 0,18. L., 0,05. — *Terre bistre.*

Satyre debout et nu, les jambes terminées en pattes de chèvre. Il porte sur l'épaule gauche un manteau plié; la main gauche, qui pend le long de la cuisse, tient un *pedum*. Barbe en pointe. Traces de rose sur les chairs. Socle cylindrique adhérent et moulé avec la figurine. Travail commun.

389 (604). — H., 0,10. L., 0,03. — *Terre bistre.*

Satyre nu, debout, les bras au corps. Figurine très commune à dos plat.

390 (605). — Exemplaire semblable au précédent, sorti du même moule.

391. — H., 0,14. L., 0,055. — *Terre rouge brun.*

Satyre assis, les jambes croisées, sur un tronc d'arbre. Sur la tête, une couronne de feuillage. Barbe divisée en deux longues pointes. Le visage, les mains, le ventre sont peints en rose. Tout le reste du corps est velu et peint en jaune; traces de noir sur les yeux. Le pied gauche et l'extrémité de chaque bras manquent. Travail soigné; surface très endommagée.

392 (540). — H., 0,07. L., 0,14. — *Terre bistre.*

Satyre nu et ithyphallique, à demi couché, appuyé sur le coude

gauche. Il tient dans la main gauche un objet difficile à déterminer. Travail négligé ; relief endommagé.

393 (31). — H., 0,09. L., 0,04. — *Terre bistre, noircie.*

Satyre nu, assis sur un rocher, avec un pedum dans la main gauche. Le haut du corps et le phallus manquent. Travail commun.

394. — H., 0,085. L., 0,045. — *Terre bistre.*

Silène accroupi jouant d'une double flûte dont il tient un tuyau de chaque main. Traces de rose sur les chairs et de jaune sur la flûte. Travail très commun.

395. — Autre exemplaire du même moule.

396. — H., 0,10. L., 0,045. — *Terre bistre.*

Figurine semblable, mais d'un moule un peu plus grand.

397-398. — Deux autres exemplaires du même moule que le précédent.

399. — H., 0,125. L., 0,08. — *Terre bistre clair.*

Personnage grotesque debout et nu. Il porte sur le visage un masque comique. Le torse est d'une ampleur exagérée, et les jambes sont courtes. La main droite s'appuie sur la hanche et l'épaule gauche est couverte d'un manteau. La figurine paraît être une parodie d'une statue d'Hercule en repos analogue à l'Hercule Farnèse. Travail très négligé.

400 (616). — H., 0,08. L. 0,08. — *Terre brune.*

Personnage grotesque, nu et ithyphallique, assis. La tête, penchée en arrière, est couverte d'un masque comique. Les bras manquent. Ébauche commune.

401. — H., 0,123. L., 0,065. — *Terre bistre clair.*

Femme assise, les jambes croisées, sur un siège à dossier et dormant, la tête penchée sur l'épaule gauche, la main droite posée sur le ventre. La tête, le ventre et la poitrine sont d'une ampleur exagérée. Sur la tête, un corymbe. Tunique talaire. Tra-

ces de rouge sur la tunique. Le bras gauche manque. Visage endommagé. Travail commun.

402. — H., 0,19. L., 0,12. — *Terre ocre jaune.*

Ébauche de cheval, le corps zébré au trait bistre foncé.

403. — H., 0,065. Long., 0,11. Larg., 0,07. — *Terre brune.*

Deux chevaux ébauchés à la main, debout sur une tablette d'argile grossièrement aplatie et au milieu de laquelle se dresse un poteau. L'un des chevaux a conservé son collier. Traces des traits rouges qui marquaient le harnachement. Travail commun.

404 (624). — H., 0,09. L., 0,09. — *Terre orangé.*

Ébauche d'âne, la tête relevée comme pour braire.

405. — H., 0,065. L., 0,055. — *Terre rose.*

Ébauche d'ours assis, l'extrémité des pattes antérieures posée sur sur les pattes de derrière, afin de soutenir le poids du corps. Dessins au trait bistre foncé.

406-408. — H., 0,06. L., 0,06.

Trois ébauches d'ours semblables.

409 (623). — H., 0,12. L., 0,08. É., 0,045. — *Terre rose.*

Colombe blanche avec des traits rouges qui dessinent le plumage. Ébauche.

II

Thèbes

---

410 (370). — H., 0,175. L., 0,075. — *Terre orangé.*

Fragment de figurine en galette. Tête et buste de femme, les bras en avant, avec un objet de forme ovale dans chaque main. Sur la tête, un modius d'où tombent de chaque côté des bandelettes; double collier. Tous ces ornements sont garnis de rondelles en pastillage. Traces de rouge sur le vêtement et la coiffure; de noir sur les cheveux. Ébauche informe.

411. — H., 0,24. L., 0,08. — *Terre ocre rouge.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche en avant, la tête tournée vers la gauche et légèrement penchée en avant. Tunique talaire; l'himation laisse à nu le bras gauche qui pend le long du corps et tient un éventail. Le bras droit contre la hanche est entortillé dans un pli de l'himation qui le soutient comme en écharpe. Les cheveux, séparés en deux bandeaux au milieu du front, sont rassemblés en chignon sur la nuque et garnis de feuillage au-dessus des oreilles. La plinthe manque. Traces de rose violacé sur l'himation. La figurine est endommagée, mais de travail soigné et de bon style.

412 (316). — H., 0,115. L., 0,03. — *Terre bistre.*

Femme debout, marchant vers la gauche, la jambe droite en avant. L'himation couvre une partie de la tête, les épaules et les bras, et le pan vient s'entortiller autour du bras gauche le long du corps. Bras droit replié contre la poitrine. Même coiffure que la précédente, mais sans feuillage. Travail négligé.

413 (421). — H., 0,24. L., 0,084. — *Terre ocre rouge.*

Femme debout sur un socle quadrangulaire élevé, adhérent à la figurine et moulé avec elle. Elle est vêtue d'une tunique talaire serrée à la taille et porte un voile dans le pan duquel la main droite tient un plateau et des fruits; l'autre pan est tenu par la main gauche le long du corps. Les cheveux sont coiffés en éventail au-dessus du front de la manière suivante : de chaque côté, une large natte collée sur la tempe se dresse comme une corne; entre les deux, les cheveux, disposés parallèlement au front, alternativement en tresses et en bandes bouclées semblables à de petites rosaces, s'étagent verticalement et forment comme un diadème élevé : cet ajustement de la coiffure rappelle celui qu'on remarque sur certains bustes d'impératrices romaines. Travail négligé.

414 (320). — H., 0,27. L., 0,10. H. du socle, 0,07. — *Terre jaune.*

Figurine analogue à la précédente. La main droite relevée cherche à ramener sur l'épaule droite le pan du voile. La main gauche, le long du corps, tient une guirlande. La tête manque.

415 (482). — H., 0,095. L. 0,05. — *Terre jaune, noircie.*

Sur une plinthe qui représente un lit et qui se renfle à une des extrémités pour former un oreiller, deux petits enfants nouveau-nés sont couchés côte à côte sur le dos. Ils ont le corps emmailloté et portent sur la tête un bonnet pointu. Travail commun.

416 (110). — H., 0,105. L., 0,065. — *Terre ocre jaune.*

Silène barbu accroupi, les mains sur le ventre. Traces de rouge sur les chairs. Travail commun. Socle adhérent et moulé avec la figurine.

417 (643). — H., 0,065. L., 0,07. É., 0,045. — *Terre jaune clair.*

Ébauche commune à la main. Quadrige.

III

Thisbé (1)

418 (468). — H., 0,34. L., 0,11. — *Terre ocre jaune.*

Éphèbe debout, la main gauche contre la poitrine et portant un coq. Chevelure ébouriffée.

Cf. les types de Locride.

419 (469). — H., 0,32. L., 0,10.

Semblable au précédent. Boucles de cheveux tombant le long des joues et devant les épaules.

420 (489). — H., 0,10. L., 0,09. É., 0,04. — *Terre brune.*

Figurine rappelant le type d'Héraclès au repos. Personnage couché, appuyé sur le coude gauche, les jambes à demi allongées, le genou droit relevé. La main gauche est posée sur la massue étendue contre la jambe gauche ; dans la main droite, un rhyton. Tunique courte ; sur le dos une peau de lion dont les pattes se croisent et se nouent sur la gorge. Le type du visage est archaïque ; barbe en pointe. Cheveux disposés autour du front en petites boucles. Sur la tête, une sorte de bonnet phrygien dont les brides pendent sur les oreilles. Traces de rouge sur le visage. Exécution peu soignée ; relief endommagé et couvert d'un dépôt calcaire.

(1) La plupart de ces figurines proviennent de Kakosi, dème de Dombréné, sur l'emplacement de l'ancienne Thisbé.

421 (464). — H., 0,12. L., 0,05. — *Terre jaune, noircie.*

Femme nue, assise dans un siège de grandes dimensions à dossier et à bras. La main gauche contre la poitrine porte des fruits. Les cheveux sont relevés en diadème au-dessus du front. Fruste.

422 (693). — H., 0,09, L., 0,075. — *Terre jaune, noircie.*

Fragment. Partie supérieure d'un corps de femme nue. De la main droite relevée, elle cherchait à ramener sur l'épaule une draperie qui flotte derrière elle. Sur le bras gauche elle porte deux petits enfants nouveau-nés, enveloppés de langes. Les cheveux tombent en boucles sur les épaules. Traces de rouge brun sur les cheveux. L'avant-bras droit manque. Exécution très soignée ; le modelé est traité finement et le visage a de l'expression.

423 (466). — H., 0,10. L., 0,04. — *Terre orangé.*

Figurine grotesque. Personnage nu et ithyphallique, debout les jambes écartées, maintenu en équilibre par un pied de chevalet. Chaque main tient un disque, prête à le lancer. Tête chauve avec de longues oreilles et une barbe en pointe. Traces de rose sur le visage et de noir sur la barbe. Travail commun ; la tête seule a été moulée : le reste n'est qu'une ébauche.

424 (465). — H., 0,09. L., 0,03. — *Terre jaune orangé.*

Figurine grotesque. Femme debout dans une attitude indécente, vêtue d'une tunique courte qu'elle relève et qui laisse le ventre à découvert. La tête a une expression comique. Cheveux noués en corymbe. Traces de rose sur le visage. Travail commun.

IV

Thespies

---

425 (655). — H., 0,245. L., 0,10. — *Terre rose.*

Homme imberbe, debout, la jambe gauche infléchie en avant, sur un socle élevé, adhérent à la figurine et moulé avec elle. Il porte un manteau agrafé sur l'épaule droite et qui laisse à découvert tout le devant du corps, sauf les jambes, devant lesquelles passe le pan de gauche tiré par la main droite et retenu par elle le long de la cuisse. L'épaule et le bras gauches sont cachés. De chaque côté, à la hauteur des épaules, se détache un appendice en forme d'aileron. Très endommagé. Travail commun.

426 (765). — H., 0,23. L., 0,08. — *Terre orangé.*

Figurine montée sur un socle quadrangulaire adhérent et moulé avec elle. Femme, peut-être Artémis, debout, vue de face. Elle est vêtue d'une tunique serrée à la taille et retroussée, qui laisse à découvert les jambes à partir des genoux. La main droite est appuyée sur la hanche, et la main gauche tient contre le corps un carquois. Sur la tête, une stéphané. En bas, contre la jambe droite, un chien accroupi. Ailerons comme sur la figurine précédente. Exécution très médiocre.

427 (653). — H., 0,20. L., 0,20. — *Terre bistre clair.*

Masque de théâtre. Les cheveux, relevés en pointe sur le sommet de la tête sont retenus au-dessus du front par un bandeau large de 0,015. De chaque côté, au-dessus des tempes, une petite corne. Trous au milieu du front et près des oreilles pour suspen-

dre le masque. La bouche, les yeux et les narines sont percés à jour. Travail assez soigné.

Publié dans les *Mittheilungen d. d. a. Inst. in Athen*, III, 1878, p. 83-84, pl. II, 1.

Les trois figurines qui précèdent ont été trouvées dans un même tombeau.

V

Livadie

---

428 (214). — H., 0,13. L., 0,06. — *Terre jaune.*

Fragment. Homme debout, vêtu d'une chlamyde agrafée à l'épaule droite et dont un des pans, tombant par devant, couvre le bras gauche replié contre la poitrine. L'autre pan passe derrière l'épaule droite et s'enroule autour du bras droit. On aperçoit le coin d'une cuirasse près de l'épaule droite. La tête et les jambes manquent. Travail médiocre.

429 (311). — H., 0,125. L., 0,065. — *Terre ocre rouge.*

Éphèbe debout, les cheveux frisés et s'ébouriffant au-dessus du front en éventail. Il porte une cuirasse et une chlamyde agrafée sur l'épaule droite ; l'un des pans est retenu par le bras droit, l'autre couvre le bras gauche replié contre la poitrine. Traces de rose sur la chlamyde. Travail médiocre.

430 (537). — Autre exemplaire sorti du même moule.

VI

Amphissa

---

431 (479). — H., 0,34. L., 0,25. — *Terre brune.*

Buste estampé, analogue à ceux de Tanagre. Il est coupé à la taille au lieu de l'être sous la gorge; les bras pendent aux côtés. Les plis du diploïdion tombent en masses régulières et symétriques devant la poitrine. Les cheveux sont disposés en bourrelet au-dessus du front et portent encore des traces de couleur rouge. Style archaïque; travail soigné.

VII

Figurines béotiennes, dont la provenance précise n'a pu être déterminée

---

PREMIÈRE SÉRIE.

FIGURINES DE STYLE ARCHAÏQUE.

432 (288). — H., 0,11. L., 0,05. — *Terre jaune.*

Fragment de figurine en galette. Tête de femme, coiffée d'une sorte de calathos très élevé dont le sommet est garni par devant d'un large plumet. Ornements en pastillage ajustés sur les joues près des oreilles. Très fruste.

433 (363). — H., 0,26. L., 0,065. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, les pieds nus et alignés, les jambes serrées dans une tunique longue, très étroite et sans plis, qui fait gaîne et sur laquelle elle porte un diploïdion. De la main droite, le long de la jambe, elle pince et soulève l'étoffe; la main gauche appliquée contre la poitrine tient une colombe. Les cheveux séparés au milieu du front tombent de chaque côté devant les épaules en trois nattes et sur le dos en une large masse de sept nattes. Sur la tête, un calathos en forme de col de vase. Bande de couleur noire descendant verticalement devant la robe, de la ceinture aux pieds. Travail soigné.

434. — Autre exemplaire du même moule.

Cf. figurines semblables trouvées à Tortose (de Longpérier, *Musée Napoléon III*, pl. 26, 2) ; à Cumes, aujourd'hui au musée de Naples (*Journal des savants*, septembre 1872, p. 592, en note).

435 (287). — H., 0,15. L., 0,055. — *Terre jaune.*

Femme debout, marchant, la jambe droite en avant; elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un diploïdion. La main droite tient une fleur à la hauteur du sein. La main gauche est posée sur le ventre. Tête coiffée d'un polos avec un voile; cheveux séparés en un double bandeau. Fruste.

436 (283). — H., 0,09. L., 0,03. — *Terre ocre jaune.*

Femme assise sur un siège à dossier, les bras collés au corps et les mains posées sur les genoux. Les cheveux se séparent au milieu du front en un double bandeau et sont couverts d'un voile. Fruste.

DEUXIÈME SÉRIE.

FIGURINES DE STYLE ORDINAIRE.

437. — H., 0,30. L., 0,08. — *Terre bistre.*

Homme debout, la jambe droite en avant, la tête tournée à droite, le bras droit nu levé à la hauteur de la tête et faisant un geste de commandement. Il porte une tunique courte, une cuirasse, et une chlamyde agrafée sur l'épaule droite; l'un des pans tombe sur le dos, tandis que l'autre passe en écharpe sur la poitrine et vient s'entortiller le long de la hanche autour du bras gauche. Sur la tête, un pétasos. Traces de rose chair sur les jambes. Travail négligé.

438. — H., 0,19. L., 0,07. — *Terre bistre, noircie.*

Homme debout, les jambes croisées, le coude gauche appuyé sur un cippe, la tête penchée à droite et coiffée d'un pilos, avec des ailerons derrière l'oreille. Il porte une tunique courte, une cuirasse et une chlamyde qui laisse à nu le bras et l'épaule droite. L'un des pans est retenu par la main droite le long du corps; l'autre couvre le bras gauche replié contre la poitrine. Les jambes sont chaussées d'*endromides* à revers rouges. Travail négligé.

439. — H., 0,25. L., 0,08. — *Terre bistre.*

Homme debout, le pied gauche posé sur une marche, le coude gauche sur un cippe, la tête tournée vers sa gauche et coiffée d'un pilos avec une couronne en bourrelet. Le corps est entièrement couvert par la chlamyde agrafée sur l'épaule droite et dont l'un des pans s'entortille autour du bras droit le long du corps. Le bras gauche est replié contre la poitrine. Travail négligé.

Cf. type analogue reproduit dans la *Gazette archéologique* (de Witte et Lenormant), 1878, pl. 21.

440. — H., 0,26. L., 0,09. — Figurine semblable, coiffée d'un pétasos.

441-442. — Deux autres exemplaires du même modèle, plus petits.

443. — H., 0,23. L., 0,07. — Modèle analogue. Le pan de la chlamyde s'écarte et laisse voir une tunique courte et une cuirasse. Pétasos. Traces de rouge à l'endroit et de blanc à l'envers de la chlamyde. Bleu sur la cuirasse.

444. — H., 0,22. L., 0,085. — *Terre ocre jaune.*

Modèle analogue aux précédents. Le bras droit est nu et pend le long du corps; la main gauche, portée à la gorge, saisit le bord de la chlamyde. Sur la tête, un pétasos.

445. — H., 0,22. L., 0,07. — *Terre bistre.*

Modèle analogue. L'un des pans de la chlamyde s'entortille autour du bras droit pendant le long du corps; l'autre passe en écharpe sur la poitrine et s'enroule autour du poignet gauche contre la cuisse. Pétasos suspendu sur le dos.

446. — H., 0,24. L., 0,065. — *Terre bistre.*

Modèle semblable au précédent, avec le pétasos sur la tête. Traces de noir sur la tunique, de rose violacé sur la chlamyde, de rouge brun sur les cheveux, de rose sur les lacets des sandales.

447. — H., 0,24. L., 0,075. — Modèle semblable.

448. — H., 0,22. L., 0,07. — Modèle semblable. Traces de noir sur la chlamyde, les cheveux et les yeux.

449. — H., 0,24. L., 0,09. — *Terre bistre.*

Modèle semblable. La tête est vue de face et porte un casque. Même ajustement de la chlamyde. Traces de bleu sur la cuirasse.

450. — H., 0,12. L., 0,06. — *Terre rose.*

Fragment d'une figurine analogue. La chlamyde pend de l'épaule gauche et laisse la moitié du corps à découvert. La tête et le socle manquent.

451 (558). — H., 0,41. L., 0,15. H. du socle, 0,10. — *Terre rose.*

Homme debout, la jambe gauche en avant; il est nu et porte sur l'épaule gauche un manteau dont l'un des pans s'entortille autour du bras gauche sur la hanche. La main droite relevée cherche à ramener sur l'épaule l'autre pan du manteau et tient un objet que cherche à saisir un chien; ce chien, grimpé sur un tronc d'arbre à la droite du personnage, lui pose les pattes de devant sur la hanche. L'homme est coiffé d'un polos : il a les cheveux bouclés et la barbe en pointe. Traces d'orangé sur les chairs. Travail médiocre.

452. — H., 0,19. L., 0,07. — *Terre bistre.*

Éphèbe debout, le pied droit sur une marche, le coude droit appuyé sur un cippe, la tête penchée à droite. Il porte agrafée sur l'épaule droite une chlamyde courte qui laisse le bras à nu; l'un des pans passe sur la poitrine en écharpe et couvre le bras gauche appuyé sur la hanche. Traces de noir sur les yeux. Travail négligé.

453 (160). — H., 0,09. L., 0,08. — *Terre bistre, noircie.*

Fragment. Tête d'éphèbe, coiffée d'une sorte de bonnet phrygien. Cheveux frisés et en éventail.

454. (316). — H., 0,105. L., 0,11. — *Terre orangé.*

Guerrier à cheval, portant un bouclier sur le bras gauche; la main droite tendue en avant tenait une lance en arrêt. Sur la tête, un casque à aigrette. Barbe en pointe. Le cavalier n'a pas

de jambes ; l'ouvrier a simplement ajusté un torse sur la croupe du cheval. Ébauche.

455. — H., 0,11. L., 0,10. — *Terre jaune orangé.*

Guerrier à cheval, analogue au précédent. Sur la tête, un pétasos. Traces de rouge sur les bras, les jambes et le visage du cavalier ; de bleu sur sa poitrine. Ébauche.

456 (239). — H., 0,07. L., 0,045. — *Terre bistre.*

Fragment d'ébauche semblable. Les jambes du cavalier et le cheval manquent. Sur la tête, un casque à aigrette. Traces de jaune clair sur le torse.

457. — H., 0,15. L., 0,11. — *Terre orangé.*

Cheval et cavalier. Ébauche informe.

458 (319). — H., 0,32. L., 0,09. — *Terre bistre, noircie.*

Femme debout, la jambe gauche infléchie en avant, sur un socle quadrangulaire (H., 0,065) adhérent à la figurine et moulé avec elle. Elle est vêtue d'une tunique talaire serrée à la taille et porte un voile dont les pans tombent derrière les épaules. La main gauche tient serrée contre l'épaule une cassette ouverte d'où sort un long ruban dont la main droite, le long de la cuisse, saisit l'extrémité. Sur la tête, un modius. Les cheveux frisés en petites rosaces s'étagent au-dessus du front et s'épanouissent en éventail.

Cf. type analogue reproduit dans la *Gazette archéologique* (de Witte et Lenormant), 1875, pl. 24.

459. — H., 0,335. L., 0,12. H. du socle, 0,06. — *Terre orangé.*

Figurine semblable à la précédente. Bande jaune de 0,03 de largeur au bord inférieur de la tunique ; traces de même couleur sur le couvercle de la cassette. Socle blanc rayé de rouge. Restes de rouge sur les lacets des sandales et sur les cheveux ; un trait de même couleur marque le collier.

460 (403). — H., 0,31. L., 0,09. H. du socle, 0,055. — *Terre bistre clair.*

Figurine analogue et ajustée de la même manière. La main droite relevée ramène sur elle un pan du voile ; la main gauche le long du corps tient l'extrémité de l'autre pan. Les cheveux

bouclés s'étagent en bandes horizontales et parallèles, coupées au milieu du front par une natte, et au-dessus des tempes par trois nattes accolées qui s'élèvent verticalement. Traces de rouge brun sur les cheveux.

461 (429). — H., 0,10. L., 0,115. — *Terre rougeâtre.*

Femme à demi couchée sur un lit, le corps penché en avant et appuyé sur le bras gauche. Le buste est nu et une draperie enveloppe les jambes. Les cheveux se séparent en deux bandeaux saillants sur le front; un voile couvre le sommet de la tête. Travail commun.

462 (430). — H., 0,185. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Figurine grotesque. Personnage debout, à tête de singe, avec une barbe, de larges oreilles et des cornes. Il porte un manteau dont l'un des pans, saisi par la main droite, passe en écharpe sur la poitrine et vient retomber sur l'avant-bras gauche contre la hanche. Traces de rose sur les chairs et de jaune sur le manteau. Travail commun.

463 (313). — H., 0,105. L., 0,06. — *Terre orangé clair.*

Satyre accroupi, en équilibre sur une sorte de trépied formé par les jambes écartées et la queue. La main droite s'appuie sur la hanche. La tête, garnie d'une barbe en pointe, est à peine ébauchée. Le bras gauche manque. Traces de rouge sur le visage; de noir sur les yeux et la barbe. Ébauche commune.

464 (314). — H., 0,10. L., 0,05. — *Terre bistre clair.*

Silène accroupi, les mains sur le ventre dont l'ampleur est exagérée. Le visage est large et épaté; longues oreilles en éventail. Traces de rouge sur les chairs. Travail négligé.

465. — H., 0,075. L., 0,04. — *Terre grisâtre, noircie.*

Modèle analogue; le ventre est moins gonflé et la tête moins épatée. Traces de rose sur les chairs.

466 (285). — H., 0,085. L., 0,04. — *Terre ocre jaune.*

Modèle analogue. Ithyphallique. Traces de rose sur les chairs.

467-468. — Deux autres exemplaires du même modèle que le pré-

cédent, provenant tous deux d'un même moule qui diffère un peu des moules précédents. Les dimensions sont plus grandes.

469. — H., 0,10. L., 0,04. — *Terre bistre clair.*

Modèle analogue : les mains sont posées sur les genoux.

470 (43). — H., 0,075. L., 0,04. — *Terre bistre clair.*

Modèle analogue. Les mains tiennent les tuyaux d'une double flûte dont joue le Silène.

471-472 (44 et 45). — Deux épreuves du même moule que le précédent.

473 (42). — H., 0,09. L., 0,04. — Même modèle, d'un autre moule.

474 (310). — H., 0,11. L., 0,06. — Modèle analogue. La tête est couverte d'une coiffe d'étoffe.

475 (282). — H., 0,04. L., 0,03. É., 0,015. — *Terre rose.*

Chat. Le corps est moucheté de points bistres.

Provenance béotienne, selon le registre manuscrit des acquisitions : le marchand qui a vendu l'objet le disait trouvé à Milo.

476 (428). — H., 0,08. L., 0,04. É., 0,03. — *Terre ocre jaune.*

Bouc. Travail commun.

477 (315). — H., 0,11. L., 0,09. É., 0,04. — *Terre bistre clair.*

Animal informe, ébauché grossièrement, la gueule armée de grosses canines. Il porte sur le dos un autre animal semblable, mais plus petit.

478. — H., 0,09. L., 0,04. — *Terre ocre jaune.*

Ours ; ébauche commune.

479 (467). — H., 0,08. L., 0,08. É., 0,007. — *Terre ocre jaune.*

Plaque découpée : silhouette de coq. Les pattes sont noires, la crête et le plumage rouges, le bout des ailes et la queue grises, les ailes jaunes.

480 (317). — H., 0,08. L., 0,05. É., 0,04. — *Terre ocre rouge clair.*

Coq combattant, la tête baissée.

---

481 (736-741). — É., 0,0015. — *Terre jaune clair, noircie.*

Série de petites appliques trouvées ensemble dans un tombeau béotien au milieu de débris calcinés :

1° — Femme debout, marchant vers la droite, les bras écartés. Tunique talaire serrée à la taille et cheveux en corymbe. Relief très endommagé. Cinq épreuves d'un même moule (H., 0,035. L., 0,03).

2° — Femme debout, marchant vers la gauche, les bras relevés pour tenir les extrémités d'une draperie qui flotte derrière elle et se gonfle en nimbe au-dessus de sa tête. Tunique talaire serrée à la taille. Relief endommagé. Deux épreuves d'un même moule (H., 0,04. L., 0,03).

3° — Femme semblable à la précédente, mais marchant vers la droite. Sept épreuves d'un même moule (H., 0,04. L., 0,03). La plupart sont cassées à mi-corps et le buste seul est conservé.

4° — Griffon lancé au galop, ventre à terre, vers la droite. Cinq épreuves d'un même moule (H., 0,022. L., 0,04).

5° — Griffon galopant vers la droite, mais d'un galop moins allongé. Les ailes sont plus relevées. Deux épreuves d'un même moule (H., 0,024. L., 0,035).

6° — Griffon semblable au précédent, mais galopant vers la gauche. Sept épreuves d'un même moule.

7° — Colombe. Deux épreuves d'un même moule (H., 0,025. L., 0,020. É., 0,003).

8° — Rosaces et palmettes de différents modèles. De chaque modèle, on compte une dizaine d'épreuves entières ou brisées (H., 0,025 à 0,04. L., 0,02).

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE.

TROISIÈME PARTIE



LOCRIDE OPONTIENNE

482. — H., 0,115. L., 0,035. — *Terre ocre rouge.*

Éphèbe debout, les bras pendants et collés au corps, la tête surmontée d'une couronne de feuillage. Une chlamyde, jetée sur le dos et les épaules, laisse à nu toute la partie antérieure du corps. Cheveux courts. Socle quadrangulaire adhérent et moulé avec la figurine, ainsi que la tête. Large trou d'évent rectangulaire ménagé sur le revers, des épaules au socle. Travail négligé.

483. — H., 0,103. L., 0,034. — *Terre rouge brun.*

Type analogue. La chevelure étagée en plusieurs bandes de boucles mêlées de tresses s'ébouriffe en éventail.

484 (79). — H., 0,24. L., 0,07. — *Terre rouge brun, noircie.*

Type analogue. La main gauche contre la poitrine porte un coq. Cheveux courts. Traces de rose vif sur les chairs.

Cf. *Bull. de corr. hellén.*, III, p. 219, nº 34.

485 (81). — Épreuve du même moule que la précédente.

Cette figurine, ainsi que la précédente, est d'un modèle identique aux nºˢ 418 et 419, décrits plus haut.

486 (721). — H., 0,32. L., 0,10. — *Terre rouge brun, noircie.*

Type semblable au précédent. Traces de rouge lie de vin sur les chairs.

487. — H., 0,215. L., 0,065. — *Même terre, noircie.*

Même type. Le manteau est garni d'une bordure bleue.

488. — H., 0,205. L., 0,65. — *Terre rouge brun.*

Même type. La figurine tout entière est couverte d'un enduit blanc sur lequel on a peint en rouge les lèvres et les cheveux de l'éphèbe, la crête et le plumage du coq. Le socle est orné d'une bande horizontale de même couleur. Traces de jaune sur le cou et la queue du coq.

489-490 (723 et 724). — H., 0,185. L., 0,06. — *Même terre, noircie.*

Même type. Deux épreuves sorties l'une et l'autre du même moule. Traces de rose carminé sur les chairs.

491. — H., 0,25. L., 0,065. — *Même terre, noircie.*

Type analogue. Chevelure ébouriffée et rayonnante en éventail, surmontée d'une couronne de feuillage. Coloration d'un rose plus tendre.

492. — H., 0,19. L., 0,065. — *Même terre, noircie.*

Modèle semblable au précédent.

493 (286). — H., 0,245. L., 0,07. — *Même terre.*

Type semblable.

Donnée à tort comme provenant de Milo.

494 (722). — H., 0,37. L., 0,14. — *Même terre.*

Type semblable. Les deux bras, collés au corps, retiennent les pans du manteau. La chevelure, ébouriffée et rayonnante, est surmontée d'un modius. Restes de rouge violacé sur les chairs. Coq sur le bras gauche, à la hauteur de la hanche.

495. — H., 0,33. L., 0,10. Hauteur du socle, 0,065. — *Terre ocre jaune.*

Type semblable. La chevelure, ébouriffée et rayonnante, est garnie d'une couronne de myrte et surmontée d'un modius.

496. — Plusieurs autres figurines ou fragments de figurines semblables, présentant les différentes variantes déjà signalées. Les dimensions moyennes sont les mêmes et la coloration pareille.

497 (80). — H., 0,26. L., 0,08. — *Terre rouge brun.*

Éphèbe debout semblable aux précédents. Le bras gauche replié porte le coq contre la poitrine et tient en même temps le pan du manteau qui couvre l'épaule gauche. La main droite tient le long de la cuisse un objet de forme allongée qui paraît être un sac (1). Cheveux courts. Coloration rouge lie de vin sur les chairs.

Cf. Modèle analogue publié dans la *Gazette archéologique*, 1875, pl. 24.

(1) « Sorte de gibecière de cuir où doivent être renfermés le strigile et le lécythus nécessaires à la toilette du gymnase. » Lenormant, *Gazette archéologique*, 1875, p. 89.

498 (719). — H., 0,33. L., 0,10. — *Terre rouge brun, noircie.*

Éphèbe debout, semblable aux précédents, avec la chevelure ébouriffée et rayonnante. Sur le bras gauche, au lieu d'un coq, il porte un lièvre. Manteau blanc bordé de bleu jeté sur le dos et sur les épaules.

Figurine reproduite à la fin du volume, planche VII.

499 (718). — Autre épreuve du même moule.

500 (62). — H., 0,13. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Figurine du même type.

501 (720). — H., 0,34. L., 0,09. — *Terre rouge brun.*

Éphèbe semblable aux précédents, les cheveux courts. La main gauche, contre la cuisse, tient une lyre; la main droite, également pendante, tient un objet de forme circulaire difficile à déterminer. Même coloration que sur les figurines déjà décrites. Traces de jaune sur la lyre et de noir sur l'autre objet. Bande rouge horizontale sur le socle blanc.

Cf. *Bull. de corr. hellén.*, III, p. 219, nº 32.

502 (574). — H., 0,145. L., 0,04. — *Terre jaune clair.*

Figurine semblable et peinte des mêmes couleurs. Dans la main droite un plectre.

503 (158). — H., 0,17. L., 0,085. — *Terre ocre jaune, noircie.*

Figurine semblable. La partie inférieure manque.

504 (170). — H., 0,175. L., 0,07. — *Terre ocre jaune.*

Figurine semblable.

505 (78). — H., 0,185. L., 0,07. — *Terre rouge brun.*

Figurine semblable.

506 (725). — H., 0,135. L., en bas : 0,11; à la tête : 0,08. — *Terre ocre rouge.*

Buste estampé. Masque de femme, les cheveux séparés au milieu du front en deux bandeaux ondulés; au-dessus, un polos avec un voile dont les pans tombent régulièrement de chaque côté de-

vant les épaules. La tunique, sur la poitrine, est blanche, avec des dessins au trait rouge. Le visage est peint en rouge carminé. Un ruban noir, qui passe sous le menton, semble fixer le polos; les pans du voile portent quelques traces de bleu. Travail soigné; style assez fin.

Reproduit à la fin du volume, planche VIII, n° 2.
Cf. *Bull. de corr. hellén.*, III, p. 217, n° 3.

507 (726). — Autre épreuve du même moule, mais qui s'est un peu resserrée à la cuisson; le masque du visage est plus étroit.

508. — H., 0,185. L., 0,05. — *Terre rouge brun.*

Femme debout, la jambe droite infléchie en avant, sur un socle quadrangulaire élevé, adhérent à la figurine et moulé avec elle. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un diploïdion. Les bras pendent collés au corps. Chevelure ébouriffée et rayonnante. La figurine tout entière est couverte d'un enduit blanc qui constitue le fond général de la coloration. Le bord du diploïdion, à la hauteur de la taille, est orné d'une bande rouge; bande de même couleur au bord supérieur du socle. Bande jaune au bord inférieur de la tunique. Relief mou et endommagé.

509 (84). — H., 0,27. L., 0,07. — *Terre brune.*

Type analogue. Tunique talaire. La main droite est posée sur la poitrine; la chevelure, ébouriffée en éventail, est surmontée d'un modius et d'un voile. Traces de rouge brun sur les cheveux.

510 (731). — H., 0,30. L., 0,10. — *Même terre.*

Type analogue. Même coiffure. Le modius est bordé à sa partie inférieure de lignes alternativement jaunes et noires; au-dessus, se dessine une dentelure formée par une série de petits triangles noirs qui se détachent sur un fond jaune. L'un des pans du voile est saisi par la main droite le long de la jambe. Le bras gauche relève et cherche à ramener l'autre pan sur l'épaule. Traces de jaune sur la tunique talaire et de rouge brun sur les cheveux.

511. — H., 0,305. H., 0,11. — *Terre rouge brun, noircie.*

Type analogue. Le bras gauche porte contre l'épaule une cassette en forme de ciste. Tunique talaire et voile. Chevelure ébouriffée, sans modius. Traces de rouge brun sur les cheveux; de jaune sur la cassette et les sandales. Le socle, à fond blanc, est

orné de bandes horizontales rouges et jaunes : il est à deux degrés.

512 (730). — H., 0,31. L., 0,11. Socle à deux marches (H., 0,06). — *Terre brune, noircie.*

Type analogue. La jambe gauche est infléchie en avant. Chevelure ébouriffée, sans modius. Cassette cylindrique contre l'épaule. Tunique talaire et voile. Le fond général de la coloration est blanc. Bandes bleues au bord du voile ; traces de jaune sur la cassette. Le plat du socle est rouge; la face est ornée de bandes horizontales rouges et jaunes.

513. (573). — H., 0,11. L., 0,045. — *Terre ocre rouge.*

Femme assise sur un siège sans dossier, les pieds sur un tabouret, les bras collés au corps et les mains sur les genoux. Tunique talaire et diploïdion. Les cheveux, formant un bourrelet saillant au-dessus du front, sont surmontés d'un diadème et d'un voile. Traces de rouge sur les cheveux et les lèvres, le siège, le voile et les sandales. Le bord inférieur de la tunique est coloré en jaune.

514. — Plusieurs exemplaires du même type et provenant du même moule que le précédent. Légères variantes pour les têtes qui ont, les unes le front vertical avec un bourrelet de cheveux saillant; les autres, le front fuyant sans bourrelet. Plusieurs de ces figurines ont un fond de coloration blanc sur lequel sont dessinés au trait rouge les plis des vêtements.

Cf. *Bull. de corr. hellén.*, III, p. 217, n°s 5-16.

515 (744). — H., 0,165. L., 0,055. — *Terre ocre rouge.*

Femme nue, debout dans une attitude grotesque, se tenant le ventre des deux mains. La poitrine, le ventre et le bassin sont d'une ampleur exagérée. Sur la tête, une sorte de mitre terminée sur l'occiput par deux pointes ; voile qui tombe derrière les épaules. Travail médiocre.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE



PÉLOPONNÈSE

I

Mégare

---

516. — H., 0,30. L., 0,17. — *Terre bistre clair à surface luisante.*

Génie ailé qui vole et se pose à peine sur la pointe du pied gauche : la jambe droite en arrière est suspendue en l'air. Il est nu et ne porte qu'une draperie nouée sur la hanche gauche et qui lui ceint les reins. La main droite levée en avant tient une œnochoé et la main gauche présente une phiale. Longs cheveux bouclés qui tombent sur la nuque; couronne en bourrelet. Traces de rose sur les chairs; de rose violacé sur la draperie; de bleu clair sur la couronne; de rouge sur les cheveux, les yeux, les lèvres, l'œnochoé et la phiale. Retouches modernes : la plupart des couleurs sont suspectes. Travail soigné, mais style lourd; la figurine est massive.

517 (734). — H., 0,125. L., 0,055. — *Terre ocre rouge, noircie.*

Femme assise sur un siège à dossier, la main droite sur le genou droit, la gauche tenant un enfant nouveau-né accroupi sur l'autre genou. Elle porte sur la tête un polos élevé et un voile. L'enfant est ébauché grossièrement. Travail commun; la figurine est massive.

518. — H., 0,145. L., 0,055. — *Terre bistre clair.*

Homme debout, marchant, la jambe droite en avant. Il porte une chlamyde qu'il retient négligemment des deux mains et dont l'un des pans, à droite, traîne par terre. Dans la main gauche, une bourse. Cheveux courts et formant comme une calotte sur la tête. Travail négligé; style lourd.

519. — H., 0,235. L., 0,12. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche infléchie en arrière et prête à se porter en avant. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui, partant de l'épaule gauche, passe sur le dos, la hanche droite et la taille et retombe sur le poignet gauche tendu en avant : le buste et le bras droit restent à découvert. Sur la tête une stéphané. Retouches modernes ; les bras et les couleurs sont rapportés. Travail soigné, mais style lourd. La figurine est massive.

II

Corinthe (1)

---

520 (638). — H., 0,12. L., 0,04. — *Terre jaune clair des vases de Corinthe.*

Figurine en galette, debout, les jambes engagées dans une gaîne cylindrique qui sert de base. Tête en bec d'oiseau. Deux courts appendices courbés en avant forment les bras. Sur la tête un polos; trois nattes descendent le long de la nuque et sur le dos; une natte tombe devant chaque épaule. Sur la gorge, un collier garni d'une pendeloque en forme de poire. Dessins au trait rouge sur la robe. Ébauche à la main.

521 (659). — H., 0,16. L., 0,03. — *Terre jaune très clair.*

Figurine articulée. Bras et jambes mobiles, attachés à l'épaule et au genou par des fils.

Femme nue, les cheveux relevés et bouffants, retenus par un ruban noué au-dessus du front. Fruit rond dans la main gauche. Rose aux lèvres, noir aux yeux. Collier dessiné par un pointillé vert et jaune. Sandales rouges à lacets noirs. Travail soigné.

Trouvée dans un tombeau.

522 (660). — H., 0,065. L., 0,025. — *Terre jaune clair.*

Figurine articulée; les bras manquent. Cheveux disposés autour du front en bandeau saillant et surmontés d'un polos. La tu-

(1) Voir dans le *Bulletin de correspondance hellénique* (III, p. 29-42) le catalogue d'une collection de figurines corinthiennes conservée à Corinthe.

nique, découpée à la ceinture et rabattue, laisse le ventre à nu. Travail soigné.

Trouvée dans un tombeau.

Pour cette figurine et la précédente, cf. *Bull. de corr. hellén.*, III, p. 40-41.

523 (697). — H., 0,12. L., 0,033. — *Terre jaune clair.*

Figurine articulée; les bras manquent. Femme vêtue d'une tunique courte, avec un polos sur la tête. Le polos est orné, près du front, d'une bande horizontale rouge; au-dessus, une seconde bande de couleur blanche sur laquelle se détache une ligne de pointillé noir. Dessins au trait rouge sur la poitrine. Traces de noir aux yeux et aux sourcils. Travail soigné et conservation parfaite.

524 (662). — H., 0,19. L., 0,06. — *Terre ocre rouge clair.*

Femme debout, la jambe droite infléchie en avant, la tête penchée à gauche et en avant. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui couvre les épaules et les bras et dont le pan, au lieu d'être rejeté sur l'épaule gauche, tombe par-dessus le poignet gauche tendu en avant à la hauteur de la hanche. La main droite, appuyée contre la poitrine, saisit et tire les plis de l'étoffe. Les cheveux, ramenés en arrière, descendent en petites boucles sur la nuque. Boucles d'oreilles. Traces de rose violacé sur l'himation. Travail soigné.

525 (402). — H., 0,11. L., 0,04. — *Terre jaune.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche; elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui laisse à découvert l'épaule et le bras droit, et dont le pan, au lieu d'être rejeté sur l'épaule gauche, tombe par-dessus le poignet gauche contre la hanche. La main gauche porte un masque comique. La tête, qui se penche pour regarder le masque, est surmontée d'une couronne en bourrelet garnie de feuillage. Restes de rouge-brun sur les cheveux, de rouge sur le masque, de bleu sur l'himation. Travail soigné et style assez fin; le relief a beaucoup souffert.

526 (658). — H., 0,14. L., 0,065. — *Terre jaune avec des teintes roses.*

Silène debout, marchant d'un pas lent, la jambe gauche en avant; il tient de la main droite le poignet gauche d'un jeune en-

fant qu'il entraîne et vers lequel il penche la tête avec une expression sévère comme pour le gronder. Il porte sur l'épaule gauche et autour des reins un manteau qui laisse à découvert la poitrine et l'épaule droite, et dont l'extrémité s'entortille sur le bras gauche; la main gauche tient contre la cuisse un bâton court qui s'arrondit à l'extrémité en forme de pomme de pin, comme un thyrse. Les pieds sont chaussés d'endromides à revers. Le cou est gros et court et le visage barbu. L'enfant est vêtu d'un manteau court et semble marcher à contre-cœur. Traces de rose violacé sur le manteau du Silène. Exécution très soignée; la surface a été endommagée par l'humidité. Socle cylindrique adhérent moulé avec la figurine.

Signalée dans les Πρακτικὰ τῆς ἀρχ. ἑταιρίας, janv. 1876-janv. 1877, p. 11.

527 (106). — H., 0,06. L., 0,065. — *Terre rose.*

Fragment de vase à relief. Silène portant sur le bras gauche un enfant couché sur le dos; dans la main droite une œnochoé. La partie inférieure du groupe manque. Travail négligé.

528. — H., 0,055. L., 0,068. — *Terre jaune.*

Fragment. Partie supérieure d'un groupe représentant un Silène portant sur l'épaule droite un enfant ailé. L'enfant s'appuie de la main droite sur la tête du Silène. Il a les cheveux noués en corymbe. Il ne subsiste du groupe que la tête du Silène et le haut du corps de l'enfant. Traces de rouge sur les cheveux. Travail négligé; relief endommagé.

Modèle analogue provenant d'un vase à relief, *Collection Komnos* (Schœne, *Gr. Reliefs*, p. 68, pl. XXXVII, n° 147; Kékulé, *Bull. de l'Inst.*, 1868, p. 51, n° 4).
Cf. *Bull. de corr. hellén.*, III, p. 41, n° 61.

529 (661). — H., 0,06. L., 0,05. — *Terre jaune clair.*

Masque comique, barbu, la bouche grande ouverte et à jour, les yeux ronds et à fleur de la tête, le nez épaté, les pommettes saillantes et les sourcils froncés. Sur la tête, une couronne en bourrelet garnie de feuillage. Deux trous percés à l'occiput permettaient de le suspendre. Restes de rouge sur les joues, de carmin sur la barbe, de bleu sur la couronne. Travail soigné.

Trouvé dans un tombeau.
Reproduit à la fin du volume, pl. VI, n° 6.

III

Mycènes

530-540 (576 à 586). — Fragments plus ou moins mutilés de figurines archaïques, en terre ocre jaune ou bistre clair, ornées de dessins géométriques au trait bistre ou rouge :

1° Figurines en galette, les jambes engagées dans une gaîne cylindrique servant de base. Têtes en bec d'oiseau. Buste découpé en forme de disque ou en forme de croissant les pointes en l'air.

2° Ébauches de chevaux, de chiens, de taureaux.

Cf. pour ce dernier type d'animaux *Gazette archéologique*, 1878, p. 108.

IV

Tégée (Haghios Sostis)

PREMIERE SÉRIE.

FIGURINES EN GALETTE.

541. — H., 0,20. L., 0,10. — *Terre rouge garance* (1).

Femme assise, la tête en bec d'oiseau et les bras indiqués à la naissance des épaules par de courts appendices légèrement recourbés en avant. Sur chaque épaule est posée une pastille ronde d'où tombent, en s'arrondissant sur la poitrine, trois épais colliers. Autour du cou on remarque deux autres colliers reliés entre eux sur la gorge par une pastille analogue. La tête est ceinte d'une bandelette dont les bouts tombent de chaque côté le long des joues jusque sur les épaules, et qui est garnie tout autour de la tête d'une série de petits plumets. La galette, pliée en deux endroits et légèrement renflée à la base pour marquer la saillie des pieds, repose en équilibre sur un double pied de chevalet. Tous les détails du costume et des ornements sont des appliques. Ébauche grossière.

542. — H. de 0,20 à 0,05. L. de 0,10 à 0,03.

Plus de trois cents figurines ou fragments de figurines analogues à la précédente, travaillées de la même manière et assises de même sur un ou plusieurs pieds de chevalet. La disposition de

(1) Toutes les figurines d'Haghios Sostis qui suivent sont de cette même terre, plus ou moins claire, plus ou moins tendre, selon les hasards de la cuisson.

la coiffure et des ornements a le même caractère. La tête est ceinte d'une bandelette qui en fait une ou plusieurs fois le tour et qui tantôt s'enroule en diadème, tantôt forme comme un échafaudage aussi élevé qu'un modius; les plumets sont plus ou moins nombreux et souvent manquent tout à fait. Les unes n'ont qu'un collier, d'autres deux, d'autres enfin plusieurs rangées de colliers qui tombent en s'arrondissant jusqu'à la hauteur des genoux. Ces colliers sont retenus aux épaules par une, deux, trois et même quatre agrafes en pastillage les unes sous les autres, et portent un nombre inégal de pendeloques circulaires ou piriformes. Tous ces ornements sont des bandes ou des pastilles d'argile appliquées après coup sur la galette.

Plusieurs de ces types ont été reproduits dans la *Gazette archéologique* (de Witte et Lenormant), 1878, p. 44.

543. — H., 0,09. L., 0,06.

Fragment d'une figurine de même travail que les précédentes. Les deux appendices qui formént les bras sont plus longs et se recourbent en avant sur la poitrine. A celui de gauche est appliqué un morceau d'argile allongé destiné sans doute à représenter un enfant nouveau-né.

544. — H., 0,07. L., 0,05.

Fragment d'une figurine semblable à la précédente. Les deux bras tiennent appliqué contre la poitrine un enfant représenté par une petite figurine avec une tête en bec d'oiseau et un large collier sur la poitrine.

545 (116). — H., 0,045. L., 0,035. — *Terre grise.*

Fragment. Tête en bec d'oiseau ceinte d'un large bandeau, la bouche ouverte. La surface de l'argile est couverte d'un émail verdâtre.

546. — H., 0,12. L., 0,05.

Figurine en galette, mais à visage moulé. La galette, découpée en forme de croix latine, donne la silhouette d'une femme debout, les bras étendus, debout dans une gaîne cylindrique renflée à la base et qui fait socle. La tête, de travail assez soigné, est surmontée d'un calathos élevé penché sur l'occiput et d'un voile dont le bord relevé s'arrondit autour du front, des tempes et des joues en forme de cornette.

547. — H., 0,17. L., 0,09.

Figurine en galette debout comme la précédente sur une gaîne cylindrique (la partie inférieure manque). La tête, qui est moulée, porte un large modius surmonté d'un plumet et d'où tombe de chaque côté une bandelette jusqu'à la naissance de l'épaule. Une agrafe ronde l'y fixe : de cette agrafe partent deux colliers appliqués, d'inégale longueur, l'un qui descend jusqu'au nombril et d'où pend une couronne, l'autre, muni d'une série de pendeloques rondes, qui passe sur la poitrine. Un troisième collier, muni de pendeloques semblables, descend sur la gorge entre les deux bandelettes verticales et ne s'attache pas aux agrafes des épaules.

548. — H., 0,22. L., 0,07.

Fragment de figurine en galette à visage moulé ; la partie inférieure manque. Femme assise sur un pied de chevalet. Les cheveux frisés forment autour du front et des tempes un bandeau saillant semi-circulaire et sont surmontés d'une stéphané. Des nattes et des bandelettes tombent de chaque côté sur les épaules. Sur la poitrine s'arrondissent deux colliers munis chacun de trois pendeloques sphériques.

549. — H., 0,13. L., 0, 11.

Fragment de figurine semblable. Les cheveux, séparés au milieu du front, descendent de chaque côté en longues boucles ondulées jusque sur les épaules ; ils sont surmontés d'un modius peu élevé d'où pendent des bandelettes. Sur la gorge, un collier garni de trois pendeloques piriformes.

550. — H., 0,125. L., 0,10.

Fragment de figurine semblable. La tête est surmontée d'une stéphané. De chaque côté descend sur les épaules une large bandelette garnie le long des joues de trois rosaces en pastillage ; sur la gorge, un collier avec une pendeloque piriforme ; sur la poitrine, un second collier formé d'une bande lisse et d'une torsade.

551. — H., 0,10. L., 0,05.

Fragment de figurine semblable. La tête est surmontée d'un voile et d'un calathos élevé et très évasé à la partie supérieure. Les cheveux, en petites boucles frisées, font saillie sur le front et les tempes. De chaque côté, devant l'oreille, est ajustée une pla-

que ronde en pastillage d'où pendent deux bandelettes. Sur la gorge, un collier avec une pendeloque circulaire.

552. — H., 0,09. L., 0,07.

Fragment de figurine semblable. La tête est ceinte d'un bandeau sur lequel est ajustée une série de plumets ovoïdes qui, accolés les uns aux autres, forment comme une couronne dentelée. Bandelette qui descend de chaque côté sur l'épaule. Sur la gorge, un collier avec pendeloque circulaire; sur la poitrine, un second collier formé de deux bandeaux parallèles séparés par une torsade.

553. — Plus de cinquante fragments de figurines semblables, se rapportant aux divers types qui viennent d'être signalés. Variantes sans importance pour la forme de la coiffure ainsi que pour l'ajustement et le nombre des appliques en bandelettes, en torsades et en pastillage.

554. — H., 0,09. L., 0,10.

Fragment de figurine à visage moulé et à chevalet. Autour de la galette se trouve ajustée une seconde galette plus mince qui forme vêtement. C'est une sorte de chasuble épaisse et sans plis, dont les coins, repliés sur les épaules et les bras, viennent se rejoindre en avant sur la poitrine. La tête est surmontée d'un calathos étroit et très élevé, garni de bandelettes, et devant lequel le rebord du voile forme sur le front une sorte de cornette.

555. — H., 0,12. L., 0,07.

Fragment de figurine semblable, mais sans calathos.

556. — H., 0,12. L., 0,075.

Fragment de figurine semblable. La plaque de galette plus mince, qui est appliquée au revers de la figurine et qui l'entoure comme un vêtement, n'est pas repliée en avant sur la poitrine comme sur les figurines précédentes; elle est seulement posée derrière la tête comme un voile et l'encadre en plis épais et ondulés.

557 (155). — H., 0,101. L., 0,07.

Femme assise sur un petit banc, les bras collés au corps et les mains sur les genoux. Elle est vêtue d'une longue robe épaisse

et sans plis, ajustée comme sur les figurines précédentes. La tête est surmontée d'un modius et d'un voile ; les cheveux tombent en boucles sur les épaules. Sur la gorge, un collier simple.

558. — Plusieurs fragments très mutilés d'autres figurines ajustées de la même manière avec une étoffe épaisse appliquée après coup autour de la galette. Variantes sans importance pour la coiffure et les ornements, où l'on retrouve la combinaison des divers éléments déjà signalés plus haut.

DEUXIEME SÉRIE.

FIGURINES MOULÉES, DE STYLE ARCHAÏQUE.

559 (21). — H., 0,19. L., 0,09.

Plaque estampée. Homme et femme debout l'un en face de l'autre et se tenant embrassés. A droite, la femme, qui présente le visage de face, est vêtue d'une tunique courte et coiffée d'un polos peu élevé en forme de calotte d'où tombent sur les épaules plusieurs bandelettes. La main gauche posée sur la poitrine de l'autre personnage et le genou droit appuyé contre lui, elle semble lui résister. Celui-ci lui saisit la jambe de la main droite. Il est nu, et la tête manque.

Publiée par Pervanoglou, *Nuove memorie dell' Instit.*, p. 75 et pl. VI, nº 2. — *Arch. Anzeig.*, 1863, p. 91*. — Ἐφημ. ἀρχαιολ., 1862, p. 242. Cf. plaque estampée trouvée à Égine : Schœne, *Griech. Rel.*, p. 61, nº 9, pl. XXXIV, nº 133. — Réplique au musée britannique : Schœne, *ibid.*, p. 61, nº 9 a. — Stèle trouvée et conservée à Sparte : Dressel et Milchhœfer, *Die antiken Kunstwerke aus Sparta und Umgebung*, nº 6. — D'autres monuments analogues sont signalés par M. Collignon, *Catalogue des vases peints du musée de la Société archéologique d'Athènes*, nºs 328, 329, 406.

560. — H., 0,085. L., 0,025.

Figurine massive à revers plat. Femme debout, les pieds alignés sur un socle adhérent et moulé avec le reste de la face ; les bras sont pendants et collés au corps. Elle est vêtue d'une longue robe sans plis et porte un long voile fixé derrière la tête et surmonté d'un polos. Les cheveux, qui pendent à plat sur le dos et par-dessus le voile, présentent l'aspect d'un triangle, la pointe en bas. Exécution négligée.

561. — H., 0,11. L., 0,09.

Fragment supérieur d'une figurine massive à face estampée et à revers plat. Femme debout, vêtue d'une tunique sans manches agrafée sur les épaules. Elle porte sur la tête un polos et un voile. Les cheveux forment sur le front un bourrelet saillant. Exécution soignée ; le modelé du visage est d'un beau style.

562. — H., 0,06. L., 0,04.

Fragment d'une figurine massive à face estampée et à revers plat. Femme debout, la main droite au nombril, le bras gauche pendant et collé au corps. Elle est vêtue d'une tunique et d'un *ampéchonion* dont le bord plissé passe en écharpe de l'épaule droite sous le bras gauche. Sur la tête, un modius très évasé au sommet, et un voile. Les cheveux forment sur le front un bourrelet saillant. Travail soigné ; le relief est endommagé ; la partie inférieure manque.

563. — H., 0,10. L., 0,065.

Fragment de figurine massive à revers plat. Femme debout, le bras droit pendant et collé au corps, la main gauche relevée à la hauteur du sein. Elle est vêtue d'une tunique sans manches agrafée sur les épaules. Les cheveux bouffent au-dessus du front et s'élèvent comme un diadème; des boucles pendent sur les épaules. La partie inférieure manque. Travail soigné.

564. — H., 0,17. L., 0,05.

Figurine massive à revers plat, comme les précédentes. Femme debout, les pieds alignés, les bras pendants et collés au corps. Elle porte une hydrie sur la tête et sous l'hydrie un coussinet et un voile. Tunique talaire à manches courtes serrée à la taille. Les cheveux tombent en longues nattes sur les épaules. Travail soigné.

565. — H., de 0,15 à 0,25. L., de 0,05 à 0,08.

Une vingtaine de figurines ou fragments de figurines d'un modèle semblable au précédent, mais qui ne sortent pas toutes d'un même moule. Variantes sans importance dans la coiffure et l'ajustement.

566. — H., de 0,15 à 0,25. L., de 0,05 à 0,08.

Douze figurines ou fragments de figurines analogues aux pré-

cédentes. Variante d'attitude : les pieds ne sont pas alignés ; la jambe droite s'infléchit en avant et le corps porte d'aplomb sur la jambe gauche. Elles ne proviennent pas toutes d'un même moule et l'exécution en est inégalement soignée.

567. — H., 0,16. L., 0,032.

Hydrophore analogue aux précédentes, les pieds alignés, le bras droit relevé pour maintenir en équilibre l'hydrie sur la tête, le bras gauche pendant et collé au corps. Voile et tunique talaire à manches courtes. Cheveux tombant en boucles sur les épaules. Travail soigné.

568. — H., de 0,09 à 0,25. L., de 0,025 à 0,05.

Trente-cinq figurines ou fragments de figurines semblables à la précédente et ne présentant que des variantes sans importance. Moules différents.

Cf. Newton, *A history of discov. at Halicarn.*, pl. 60, nº 10.

569. — H., 0,15. L., 0,035.

Hydrophore debout, la jambe droite infléchie en avant et le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche. Pour le reste, elle est semblable aux précédentes.

570. — Quatre figurines du même modèle et du même moule que la précédente.

571. — Vingt-six figurines ou fragments de figurines semblables aux précédentes mais provenant de moules différents.

572. — H., 0,153. L., 0,04.

Hydrophore semblable, le corps portant d'aplomb sur la jambe droite.

573. — H., 0,16. L., 0,04.

Hydrophore semblable aux précédentes, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche. Au lieu du bras droit, c'est le bras gauche qui s'élève pour soutenir l'hydrie.

574. — H., 0,18. L., 0,06.

Hydrophore, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche, le

bras droit soutenant l'hydrie. La main gauche pend le long de la jambe et tient une couronne. La partie inférieure manque.

575. — Deux figurines semblables à la précédente.

576 (16). — H., 0,23. L., 0,07.

Hydrophore debout, le corps d'aplomb sur la jambe gauche, la main droite pendante et pinçant un pli de la tunique, le bras gauche relevé et portant un porc. Pour l'ajustement et la coiffure, elle est semblable aux précédentes.

Cf. Newton, *A history of discov. at Halicarn.*, pl. 47, nº 4.

577. — Quinze figurines semblables à la précédente. Les variantes qu'elles présentent dans l'ajustement des plis de la tunique marquent que ces diverses épreuves d'un même moule ont été retouchées à l'ébauchoir.

578. — H., 0,16. L., 0,05.

Hydrophore tenant un porc dans ses bras. Pour le reste, elle est semblable aux précédentes.

579. — H., 0,10. L., 0,05.

Fragment de figurine analogue. Femme debout tenant un porc dans ses bras. Les cheveux, frisés et bouffants, sont disposés en cercle autour du front et des tempes. Au sommet de la tête on remarque un trou d'environ un centimètre de profondeur, en forme de cône renversé, destiné sans doute à assujettir l'hydrie. La partie inférieure de la figurine manque. Travail soigné.

580. — H., 0,15. L., 0,04.

Hydrophore semblable aux précédentes. Dans la main gauche elle tient une fleur ou un fruit qu'elle porte à son sein.

581. — H., 0,14. L., 0,055.

Fragment d'hydrophore. La main gauche, qui pend le long du corps, tient une œnochoé. La tête, le bras droit et la partie inférieure de la figurine manquent.

582. — H., 0,10. L., 0,04.

Figurine massive à face estampée et à revers plat comme les

précédentes. Femme debout, les pieds alignés, le bras gauche pendant, la main droite posée sur le ventre et tenant une couronne. La tête est surmontée d'un modius et les cheveux tombent en boucles. Travail négligé.

583 (180). — H., 0,115. L., 0,045.

Figurine plate et massive à face estampée. Femme debout, vêtue d'une tunique talaire à manches courtes, coiffée d'un polos et d'un voile, portant une couronne de la même manière que la précédente. La main gauche, pendante, saisit et pince un pli de la tunique qu'elle relève légèrement. Exécution plus soignée.

584. — H., 0,13. L., 0,038.

Figurine plate et massive à face estampée. Femme debout, le bras gauche pendant et collé au corps, la main droite appliquée contre la poitrine et tenant un oiseau. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un ampéchonion. Les cheveux, relevés sur le front, s'épanouissent en diadème; des boucles tombent sur les épaules; la tête est surmontée d'un polos. Travail négligé.

Cf. Newton, *A history of discov.*, pl. 47, nº 2.

585. — H., 0,15. L., 0,055.

Figurine analogue. La main droite, relevée et appliquée contre le sein, tient un oiseau. La main gauche tire à elle l'un des pans de l'ampéchonion et dans un large pli que fait l'étoffe porte des fleurs ou des fruits. Pour le reste, le modèle est semblable au précédent. Travail négligé. La partie inférieure manque.

586. — Quatre figurines semblables à la précédente.

587 (267). — H., 0,15. L., 0,06.

Figurine semblable ; le bras droit contre la poitrine porte une oie et le bras gauche des fruits dans un des plis de l'ampéchonion. La tête manque. Travail négligé.

588. — H., 0,20. L., 0,15.

Figurine creuse à face estampée et à revers bombé. Femme assise sur un siège à dossier, les jambes serrées, les pieds alignés et posés sur un tabouret, les bras collés au corps et les mains sur les genoux. Tunique talaire. Sur la tête, un modius et un voile.

Les cheveux forment sur le front un bourrelét saillant. Travail soigné.

589. — H., de 0,20 à 0,05. L., de 0,15 à 0,03.

Cinquante figurines ou fragments de figurines de ce même type. Variantes dans les détails de la coiffure et de l'ajustement : les cheveux sont disposés tantôt en bandeau saillant, comme sur la figurine précédente, tantôt en nattes qui tombent régulièrement et en nombre égal sur chaque épaule, tantôt enfin en longues boucles flottantes. Le modius est plus ou moins élevé. Les plis de la robe sont fouillés avec plus ou moins de soin. Travail négligé en général.

590. — H., 0,145. L., 0,06.

Figurine analogue. La main droite au sein tient une fleur; la main gauche, posée sur le genou, saisit l'une des extrémités du voile. Les cheveux, frisés et ondulés, tombent en boucles : quelques-uns, relevés au milieu du front, sont disposés en une touffe circulaire et aplatis comme une rosace qui dépasse le bord inférieur du modius. Travail soigné; relief endommagé.

591. — H., de 0,20 à 0,10. L., de 0,08 à 0,04.

Quarante-cinq figurines ou fragments de figurines semblables. Variantes déjà signalées pour l'ajustement des cheveux, les dimensions du modius et le modelé des plis de la tunique. Style uniforme, mais travail très inégal.

592. — H., 0,235. L., 0,11.

Figurine analogue. Les mains sont tendues en avant et présentent, la droite une fleur, la gauche un fruit. Les cheveux sont relevés en diadème sur le front et tombent en boucles. Sur la tête, un modius et un voile. Tunique talaire. Les jambes manquent. Travail négligé.

593. — Deux fragments très mutilés de figurines semblables à la précédente et de mêmes dimensions.

594. — H., 0,124. L., 0,05.

Figurine analogue. La main droite, relevée à la hauteur du sein, tient une fleur. Entre les jambes s'élève de terre une tige

de pavot, dont la fleur épanouie se pose sur les genoux et y est retenue par la main gauche. Les cheveux ondulent sur le front et tombent de chaque côté en une seule natte. Modius et voile. Travail négligé.

Type semblable dans la *Gazette archéologique* de MM. de Witte et Lenormant, 1878, p. 44.

Cf. *Gazette des Beaux-Arts*, 1er août 1866.

595. — Trois figurines ou fragments de figurines semblables à la précédente.

596 (64). — H., 0,13. L., 0,115.

Figurine ébauchée. Femme assise sur un chameau, les bras collés au corps et les mains sur les genoux. Elle porte un long voile qui lui couvre la tête et dont les pans descendent le long du corps. Les pattes du chameau manquent. Travail commun.

597 (68). — H., 0,072. L., 0,03. É., 0,03.

Sphinx debout, ébauché à la main, sauf la tête qui est moulée. Le rebord d'un voile disposé sur le front et le long des joues encadre le visage à la façon d'une cornette. Les ailes sur le dos manquent. Travail commun.

TROISIEME SÉRIE.

FIGURINES DE STYLE ORDINAIRE.

598 (πήλινα ἀγγεῖα, 1309). — H., 0,175. Diam., 0,135. — *Terre garance.*

Bas-reliefs sur les faces d'un vase en forme de gourde plate et cannelée. Un guerrier nu, sur le dos duquel flotte une chlamyde courte, le bras gauche muni d'un bouclier, s'élance vers la droite en brandissant une épée et se penche pour frapper une Amazone blessée. Celle-ci, en fuyant, s'est affaissée sur les genoux et, la tête pendante, s'appuie des bras au sol. Elle est vêtue d'une tunique courte qui laisse à découvert l'épaule et le bras droit, et porte au bras gauche un bouclier. Au second plan, un cheval lancé au galop et tourné vers la droite.

Sur l'autre face, un guerrier nu est étendu sur le dos; il tient encore son bouclier au bras gauche et son épée de la main droite.

A droite, une Amazone s'élance sur lui en brandissant son épée, dont elle ramène la pointe au niveau de son épaule gauche pour faire décrire à l'arme un cercle plus grand et donner au coup plus de force. Elle est vêtue d'une tunique courte et cherche à ramener sur elle une chlamyde qui lui flotte derrière le dos. La tête manque. Au fond, à gauche, un cheval lancé au galop. Le style de ces bas-reliefs est très bon, mais le modelé est endommagé. Ce sont des appliques : certains morceaux qui se sont détachés laissent voir les cannelures du vase qui se continuent sous le bas-relief.

Cf. Collignon, *Catalogue des vases peints du musée de la Société archéologique d'Athènes*, nº 765.

Cet objet a été trouvé en 1872 à Piali, l'un des villages qui occupent l'emplacement de Tégée. Je le range avec les figurines d'Haghios Sostis à cause des analogies de terre, de facture et de cuisson qu'il présente avec celles-ci. Il provient certainement de la même fabrique.

599 (22). — H., 0,18. L., 0,12.

Acrotère avec bas-relief. Un guerrier barbu, portant sur le dos une chlamyde courte agrafée sur l'épaule droite, frappe une Amazone blessée, et qui s'est affaissée sur les genoux. Elle est vêtue d'une tunique courte et coiffée d'un bonnet phrygien. Travail soigné.

Publiée par Pervanoglou, *Nuove memorie dell' Inst.*, p. 75 et planche VI, nº 1. — Cf. *Arch. Anzeiger*, 1863, p. 91 *. — Ἐφημ. ἀρχαιολ., 1862, p. 242.

600. — H., 0,082. Long., 0,115. Larg., 0,086.

Piédestal quadrangulaire dont les faces sont ornées de bas-reliefs. Quatre guerriers nus combattant deux par deux. Ils portent chacun un bouclier et une épée. Sur les deux faces en longueur, le même sujet est reproduit. Sur chacune des faces latérales, un des deux groupes de guerriers. Travail soigné.

Cf. Pervanoglou, *Nuove memorie*, p. 75. — *Arch., Anzeig.*, 1863, p. 91*. — Ἐφημ. ἀρχαιολ., 1862, p. 242.

601 (18). — H., 0,16. L., 0,04.

Éphèbe assis (le siège manque). Il est vêtu d'une tunique courte et coiffé d'un bonnet phrygien. La tête penchée en avant a une expression de tristesse. Style excellent et travail très soigné.

Publié par Pervanoglou, *Nuove mem.*, p. 76, pl. VI, nº 7. — *Arch. Anzeig.*, 1863, p. 91 *. — Ἐφημ. ἀρχαιολ., 1862, p. 242.

602. — H., 0,08. L., 0,06.

Guerrier à cheval, la tête armée d'un casque et le bras gauche d'un bouclier. Tête en bec d'oiseau. Ébauche grossière.

603. — H., 0,10. L., 0,04.

Ébauche semblable. Le cheval, le casque et le bouclier manquent.

604 (63). — H., 0,05. L., 0,08.

Ulysse attaché par une double corde sous le ventre d'un bélier, les mains cramponnées aux cornes et les pieds à la queue. Tête en bec d'oiseau. Ébauche grossière. Les pattes du bélier manquent.

605. — H., 0,165. L., 0,05.

Femme dansant, le corps penché en arrière, la jambe droite en avant. Elle est enveloppée d'une ample draperie d'étoffe légère qui dessine le modelé du corps. Les deux bras sont couverts et soulèvent les plis de l'étoffe. La tête manque. Travail soigné, relief endommagé.

606. — H., 0,12. L., 0,045.

Figurine semblable, mais de travail moins soigné.

607 (66). — H., 0,195. L., 0,13.

Fragment de tête. Visage de femme, la chevelure séparée sur le front en deux bandeaux ondulés et surmontée d'un diadème. Travail soigné.

608. — H., 0,12. L., 0,07.

Fragment d'une tête semblable à la précédente. Très fruste.

609 (213). — H., 0,13. L., 0,07.

Fragment de tête semblable.

610. — H., 0,05. L., 0,04. — *Terre grise.*

Fragment. Tête de femme, les cheveux relevés et bouffant sur les tempes. Sur l'occiput, un appendice en forme de corne. Travail soigné.

611. — H., 0,055. L., 0,05. — *Terre rouge.*

Fragment. Tête de femme, les cheveux tombant sur les joues en longues boucles. Travail soigné.

612 (πήλινα ἀγγεῖα, 5). — H., 0,11. L., 0,055. — *Terre garance.*

Vase. Tête et cou de femme, les cheveux bouclés sur le front et formant un seul bandeau saillant. Sur la tête s'élève le col du vase comme une coiffure. Vernis noir au col, à l'anse et sur les cheveux : une raie au vernis noir tourne autour du cou en guise de collier. Travail soigné.

613 (302). — H., 0,43. L., 0,27.

Tête et buste de femme, les cheveux enveloppés dans un morceau d'étoffe. Les seins sont indiqués par deux légères saillies, sous lesquelles vient se nouer un cordon. Le buste, cassé à la taille, et les bras, cassés à l'épaule, ont une forme cylindrique et paraissent avoir servi de tuyaux de conduite. Le buste a 0,20 de diamètre, les bras 0,055. Travail soigné.

614. — H., 0,09. L., 0,018.

Jambe humaine, le pied garni des lacets d'une sandale. Ébauche grossière.

615. — H., 0,17. L., 0,03.

Trois jambes semblables à la précédente.

616. — H., 0,10. L., 0,05.

Pied humain, façonné au moule, garni d'une sandale à lacets.

617. — Six épreuves provenant de moules semblables au précédent.

618. — H., 0,11. L., 0,08.

Fragment. Cheval qui portait un cavalier. Ébauche grossière.

619. — H., 0,06. L., 0,08.

Fragment semblable au précédent.

620. — H., 0,05. L., 0,07.

Chien. Ébauche commune.

621. — H., 0,07. L., 0,065. — *Terre grise.*

Ours assis, l'extrémité des pattes antérieures posée sur les pattes de derrière, afin de tenir le corps en équilibre. Trous pour marquer les yeux. Ébauche.

622 (28). — H., 0,065. L., 0,04. — *Terre grise.*

Singe assis. La main gauche posée sur les genoux tient un oiseau. La main droite porte à la bouche un objet difficile à déterminer, qu'il s'apprête à dévorer. Ébauche commune.

623. — H., 0,11. L., 0,07.

Coq. Ébauche commune.

624. — H., 0,045. L., 0,06.

Fragment. Colombe. Travail au moule, mais commun.

625. — H., 0,05. L., 0,06.

Fragment d'oiseau; la tête manque. Travail commun.

626. — Deux fruits de pavot, grandeur naturelle. Travail soigné.

FIN DE LA QUATRIÈME PARTIE.

CINQUIÈME PARTIE



ILES

I

Salamine

---

627 (334). — H., 0,16. L., 0,05. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche en avant. La main droite au sein tient une fleur ; la main gauche pendante pince un pli de la robe qu'elle relève légèrement. Le vêtement se compose d'une tunique talaire à larges manches et d'un péplos dont le bord fait écharpe sur la poitrine de l'épaule droite à la hanche gauche et dont les pans tombent en larges plis sur les côtés. Sur la tête, une stéphané et un voile. Les cheveux sont séparés en deux bandeaux saillants. Les vêtements sont blancs et ornés de bandes au trait rouge. Traces de rouge sur la fleur, sur les cheveux et sur les joues. Le socle et la tête ont été moulés avec la figurine.

Travail très soigné ; style archaïque.

II

Égine

---

628 (293). — H., 0,125. L., 0,055. E., 0,06. — *Terre jaune.*

Figurine en galette avec une tête en bec d'oiseau. Femme assise sur un siège à dossier. Les mains, tendues en avant, présentent un fruit rond. Travail grossier.

Trouvée dans une chambre souterraine qui servait de sépulture.

629 (308). — H., 0,115. L., 0,05. É., 0,06. — *Terre grise.*

Figurine semblable. Le fruit est orné d'un pointillé rouge et bleu.

Provenance incertaine.

630 (294). — H., 0,75. L., 0,03. — *Terre jaune.*

Femme assise dans une sorte de fauteuil ; les mains tendues en avant déploient horizontalement un ruban de couleur rose. Le vêtement se compose d'une tunique talaire. Les cheveux, relevés et bouffants au-dessus du front, se dressent en pointe. Style archaïque ; travail soigné.

Trouvée dans la même chambre funéraire que le n° 628.
Cf. *Bull. de corr. hellén.*, III, p. 40, n° 54.

631. — H., 0,065. L., 0,04. — *Terre jaune.*

Fragment d'une figurine semblable ; les jambes et le bras gauche manquent. Les bras en avant tenaient un ruban. Par dessus la tunique est jeté un ampéchonion qui couvre l'épaule gauche et passe sous le bras droit qu'il laisse à découvert et sur les ge-

noux. Restes de coloration bleue sur l'ampéchonion. Style archaïque; travail soigné.

632 (7). — H., 0,425. L., 0,16. — *Terre ocre rouge.*

Femme debout sur une tablette, la jambe droite infléchie en arrière et le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui passe en écharpe sur la poitrine, de la hanche droite à l'épaule gauche, et dont le bord replié fait bourrelet. Le coude gauche sur la hanche y tient serré l'extrémité de l'himation et l'avant-bras s'avance horizontalement. Le bras droit nu s'écarte du corps et présente un objet qui a disparu. Les cheveux, séparés au milieu du front en deux bandeaux ondulés, tombent en boucles sur les épaules et sont garnis d'une stéphané. La tête est tournée vers la droite. Les doigts manquent à chaque main.

Cette figurine, trouvée dans un tombeau en hypogée (cf. les nos 628 et 630), n'a pas subi le contact de la terre humide et a conservé toute la fraîcheur de sa coloration. La stéphané est jaune; les cheveux sont d'un brun clair un peu roux. L'himation est rose et bordé d'une double bande jaune; la tunique est jaune. Traces de rouge aux lèvres.

Bon style et travail très soigné; le modelé a été finement retouché à l'ébauchoir.

Décrite, ainsi que les deux numéros suivants, par Pervanoglou, *Bull. dell' Instit.*, 1861, p. 141-142.

633 (9). — H., 0,40. L., 0,17. — *Terre bistre clair.*

Femme debout (la tablette manque), la jambe droite infléchie en avant, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche et penché à droite contre un cippe quadrangulaire sur lequel s'appuie le bras droit. Sur le cippe se tient debout, les jambes croisées, un petit Amour ailé; des deux mains, il présente à la femme un objet qui paraît être un miroir et vers lequel elle tourne la tête avec une expression souriante. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui couvre les épaules et les bras; le pan, rejeté sur l'épaule gauche, glisse sur le bras, qui se relève pour le retenir. La main gauche fait un geste d'appel. Le bras droit appliqué contre la poitrine soutient un bouquet de fleurs. Sur la tête, une couronne en bourrelet garnie de feuillage au-dessus des oreilles.

La tunique est blanche avec une bordure de deux bandes dont l'une est jaune et l'autre rouge brun. L'himation est rose violacé

et bordé d'une bande jaune. Traces de rouge brun sur les cheveux et d'orangé sur les pétales des fleurs.

La conservation est parfaite et le travail très soigné.

Même provenance que la figurine précédente.

634 (8). — H., 0,44. L., 0,16. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, la jambe droite croisée sur la gauche. Elle s'appuie du coude droit sur l'épaule gauche d'un Faune plus petit qu'elle, vers lequel elle tourne la tête en souriant; le bras gauche est appliqué contre la poitrine et la main posée sous l'épaule droite. Un ample himation passe en écharpe de l'épaule droite à la hanche gauche et couvre les jambes. Les cheveux, séparés au milieu du front en deux bandeaux, se rassemblent en chignon sur la nuque. Couronne en bourrelet dont le tour est garni de fleurs en clochettes.

Le Faune est debout, la jambe gauche croisée sur la droite; il relève la tête vers la femme, qu'il regarde avec une expression de colère, et du bras gauche cherche à se dégager en repoussant le bras qu'elle appuie sur son épaule. La même épaule porte une sorte de ciste qu'il maintient de la main droite relevée au-dessus de la tête. Il est nu et n'a sur le dos qu'une peau de panthère dont les pattes se nouent sur sa gorge. Cheveux hérissés.

L'himation de la femme est blanc avec des bandes jaunes; les cheveux sont peints en rouge brun et la couronne en jaune. Le corps du Faune est coloré en rose chair et la peau de panthère en jaune moucheté de rouge.

Exécution soignée : le socle, en forme de pyramide tronquée (H., 0,06), est adhérent à la figurine et moulé avec elle.

Même provenance que les précédentes.
Reproduite dans l'*Arch. Zeitung* (*Denkm. u. Forsch.*), 1865, p. 71, pl. CC.

635 (11). — H., 0,13. L., 0,08. — *Terre jaune.*

Amour ailé, marchant avec rapidité. La main droite, percée d'un trou, tenait probablement un bâton; elle retient le manteau qui pend le long du corps. Le bras gauche manque. Sur la tête, une couronne en bourrelet. Travail médiocre.

636 (10). — H., 0,145. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Amour ailé, marchant. La main droite tient contre la poitrine un objet difficile à déterminer et la main gauche, qui pend le long de la jambe, porte une grappe de raisin. Un manteau court cou-

vre l'épaule droite et une partie du bras droit. Sur la tête, une couronne en bourrelet. Travail médiocre; le modelé est mollement traité. La figurine est un bas-relief qu'un revers convexe permet de placer debout. Le socle est figuré par une saillie à la base.

637 (12). — H., 0,12. L., 0,07. — *Terre bistre clair.*

Bas-relief à revers convexe qui le tient en équilibre, comme le précédent. Amour ailé et nu, à cheval sur une chèvre. Traces de coloration rouge sur les chairs et noire sur les ailes. Travail commun; modelé très mou.

638 (13). — Autre épreuve du même moule.

639 (295). — H., 0,115. L., 0,05. — *Terre jaune.*

Fillette debout, la tête légèrement penchée en avant. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui la drape entièrement; la main gauche, appliquée contre la poitrine, porte des fruits. Le bras droit manque. Travail commun.

640 (399). — H., 0,06. L., 0,03. — *Terre rose.*

Figurine grotesque. Vieille femme debout, la tête en avant et le dos voûté, les mains sur le ventre. Elle est vêtue d'une tunique talaire serrée à la taille. Travail commun.

641 (108). — H., 0,065. L., 0,045. — *Terre jaune.*

Fragment de sphinx. Travail commun.

642 (292). — H., 0,26. L., 0,035. — *Terre jaune clair.*

Fragment d'un hermès dont le buste a disparu. En bas, sur le degré du socle, un fruit et une grappe de raisin. Phallus.

III

Eubée

---

643 (538). — H., 0,09. Long., 0,07. Larg., 0,04. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout sur une tablette rectangulaire; devant elle, un pétrin circulaire monté sur un pied cylindrique : le corps courbé en avant, elle pétrit des deux mains la pâte dont elle a déjà fait deux gâteaux posés sur le bord du pétrin. Elle est vêtue d'une tunique talaire et coiffée d'un bonnet pointu. Traces de rouge lie de vin sur les sandales. Ébauche faite à la main, mais traitée avec habileté.

Trouvée à Chalcis.

644 (705). — H., 0,105. L., 0,07. — *Terre ocre rouge.*

Figurine en bas-relief avec un revers convexe qui permet de la placer debout. Le socle est figuré par une saillie à la base. Amour ailé et nu courant vers la gauche et laissant traîner son manteau après lequel saute un chien. Traces de rose orangé sur les chairs et de noir sur le sol. Travail très négligé; le modelé est à peine indiqué.

Chalcis.

Cf. Vase à relief analogue : Collignon, *Catalogue des vases peints du musée de la Société archéologique d'Athènes*, n° 762.

645 (706). — H., 0,12. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Groupe très endommagé. Silène, debout et vêtu d'un ample manteau, portant sur les épaules un enfant. Travail négligé : le

corps du Silène est moulé, mais l'enfant n'est qu'ébauché à la main.

Chalcis.
Cf. plus haut les nos 526-528.

646 (707). — H., 0,097. L., 0,085. — *Terre ocre rouge.*

Masque de théâtre. Visage de vieillard, la bouche ouverte et à jour, les sourcils froncés, les oreilles en éventail, les cheveux ras. La courbe du nez est très accentuée, mais aplatie vers l'extrémité. La physionomie présente une expression de douleur. Traces de rouge sur les lèvres. Travail soigné.

Chalcis.
Reproduit à la fin du volume, pl. VIII, n° 3.

647 (708). — H., 0,11. L., 0,097. — *Terre ocre rouge.*

Masque de théâtre. Visage de femme, la bouche ouverte. Expression de douleur. Les cheveux, plissés en une série de petites tresses, sont ceints d'une couronne en bourrelet garnie d'un ruban en spirale; ils tombent régulièrement de chaque côté avec les extrémité du ruban et une bande d'étoffe qui paraît être le pan d'un voile. Traces d'orangé sur les joues. Travail soigné.

Chalcis.
Reproduit à la fin du volume, pl. VIII, n° 1.

IV

Kythnos

---

648 (162). — H., 0,20. L., 0,07. — *Terre rouge.*

Femme debout, la jambe droite infléchie, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation dont la main gauche sur la hanche retient les extrémités et dont le bord s'arrondissant par devant sous la taille laisse à découvert l'épaule droite et le bras. L'étoffe qui tombe est retenue par la main droite qui en saisit le bord. Les cheveux, ramenés en arrière et rassemblés sur la nuque, sont surmontés d'une stéphané. Travail soigné.

649 (151). — H., 0,12. L., 0,18. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Femme à demi couchée sur un rocher, le poids du corps portant sur le coude gauche. Une draperie enveloppe les jambes et laisse le buste à nu; l'extrémité flotte par derrière et s'arrondit en forme de nimbe. La tête manque. Travail soigné; très endommagée.

650 (150). — H., 0,15. L., 0,11. — *Terre rouge à couverte jaune.*

Figurine à demi agenouillée. Femme se baissant, le genou droit à terre, pour ramasser de la main droite un objet difficile à distinguer. Le buste est nu et une draperie enveloppe les jambes. La tête manque. Le travail paraît avoir été soigné; mais le relief a beaucoup souffert. Socle cylindrique adhérent et moulé avec la figurine.

Provenance douteuse.

Pour le renvoi aux monuments semblables cf. Heuzey, *Les cueilleuses de fleurs et les joueuses d'osselets* (*Monuments grecs*, 1876, p. 9-24).

651 (146). — H., 0,16. L., 0,07. — *Terre jaune très clair.*

Fragment de bas-relief. Femme debout, à demi nue, devant une coquille dressée au second plan. La main droite s'appuie sur un cippe sur lequel est assis un Amour ailé. Travail très négligé; le modelé est à peine distinct. C'est probablement le débris d'un vase à relief.

652. — H., 0,06. L., 0,04.

Fragment d'un bas-relief analogue, mais plus petit. Le bord de la coquille est garni de feuilles de lierre.

V

Milo

---

653. — H., 0,09. L., 0,065. — *Terre jaune.*

Buste estampé de style archaïque. Masque de femme, les cheveux séparés au milieu du front en deux bandeaux et surmontés d'un polos. Voile dont les pans tombent régulièrement de chaque côté en un large pli arrondi, et sur lequel on remarque les traces d'une coloration bleu clair. Trou percé au sommet de la tête pour permettre de suspendre l'objet. Travail médiocre ; le relief est mou et mal venu au moule.

654 (341). — H., 0,10. L., 0,04. — *Terre jaune.*

Femme nue, destinée à être assise. Les cheveux, ramenés en arrière, sont rassemblés en couronne sur l'occiput. Boucles d'oreilles. Les bras manquent ainsi que les jambes à partir des genoux. Travail soigné et style fin.

A côté de cette figurine on a trouvé un siège à dossier et à bras, garni d'un tabouret (H., 0,14. L., 0,10. É., 0,055) sur lequel elle était probablement placée.

655. — H., 0,07. L., 0,04. — *Terre jaune avec des teintes roses.*

Silène accroupi, ithyphallique. La face est épanouie et garnie d'une barbe en éventail. Larges oreilles. Les mains sont posées sur le ventre. Travail commun.

VI

Crète

---

656 (186). — H., 0,18. L., 0,045. — *Terre jaune avec des teintes grisâtres.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche en avant. La main droite au sein tient une fleur; la main gauche pendante pince un pli de la robe qu'elle relève légèrement. Le vêtement se compose d'une tunique talaire et d'un himation jeté sur le dos et dont les pans tombent en larges plis de chaque côté du corps. Sur la tête, une stéphané et un voile; les cheveux sont séparés en deux bandeaux saillants. Les vêtements sont blancs et ornés de traits rouges. Socle et tête moulés avec la figurine qui est massive et que l'ouvrier a allégée en la creusant après coup sur le revers. Style archaïque. Relief très endommagé.

Cf. plus haut, n° 627 (Salamine), une figurine absolument semblable, probablement une épreuve du même moule.

657 (161). — H., 0,045. — *Terre jaune.*

Fragment. Tête d'éphèbe coiffée d'un bonnet phrygien. Bon style, mais très endommagée.

658 (82). — H., 0,14. L., 0,06. — *Terre jaune.*

Femme debout, marchant avec rapidité, la jambe droite en avant, les mains à la poitrine. Elle est vêtue d'une tunique talaire serrée au-dessus de la taille et dont la jupe flotte. Coiffure en deux bandeaux avec une sphendoné. Travail négligé. Socle adhérent et moulé, ainsi que la tête, avec la figurine. Style ordinaire.

659 (152). — H., 0,155. L., 0,05. — *Terre ocre jaune avec des teintes roses.*

Femme debout, la jambe droite infléchie en avant, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui passe sur la tête et couvre les épaules et les bras. La main gauche, appuyée derrière la hanche, retient l'extrémité des pans. Le bras droit est replié contre la poitrine. Travail médiocre. Socle et tête moulés avec la figurine.

660. — H., 0,155. L., 0,05. — *Terre jaune.*

Figurine semblable, provenant du même moule.

Provenance douteuse.

661 (133). — H., 0,13. L., 0,045. — *Terre jaune.*

Femme debout, portant sur l'épaule gauche un enfant. Tunique talaire et himation qui lui enveloppe tout le corps. Travail très commun; modelé informe.

662. — H., 0,055. L., 0,045. — *Terre jaune clair.*

Fragment. Tête de femme, les cheveux relevés au-dessus du front et retenus par un bandeau. Bon style. Travail soigné.

663 (36). — H., 0,07. L., 0,035. — *Terre jaune, noircie.*

Silène debout et portant du bras gauche contre l'épaule un petit enfant emmailloté. La main droite, le long du corps, tient une bourse. Il est vêtu d'une tunique courte dont la partie supérieure repliée sur la ceinture laisse à nu le buste couvert de poils. Les jambes manquent. Travail assez soigné; relief endommagé.

Cf. plus haut, n° 645.

VII

Chypre (1)

664. — H., 0,09. L., 0,05. — *Terre rouge.*

Fragment de figurine en galette, la tête ébauchée en bec d'oiseau et surmontée d'une bande d'argile appliquée qui simule une couronne ou un polos. Les bras sont indiqués d'une manière rudimentaire par de courts appendices légèrement recourbés en avant.

Cette figurine et les suivantes proviennent des ruines de Citium.

665 (695). — H., 0,10. L., 0,03. — *Terre jaune.*

Figurine en galette, pliée pour être assise, la main droite posée sur la poitrine. Le visage, comme le reste du corps, est à peine ébauché. La tête est coiffée d'un chapeau conique dont le bord inférieur est découpé de manière à former, sur le front et derrière les oreilles, trois visières semi-circulaires. Ornements en pastillage contre les joues. L'argile, pincée à la naissance des jambes, forme au revers un rebord qui s'arrondit et permet d'emboîter la figurine sur un siège bombé ou sur la croupe de quelque animal. Restes d'une coloration rouge aux pieds, aux bras, à la gorge et sur la tête. Le bras gauche manque ainsi que le siège. Très fruste.

666 (355). — H., 0,07. L., 0,03. — *Terre rose.*

Fragment. Tête d'homme barbue et coiffée d'un bonnet phrygien. Ébauche à la main.

(1) Cf. E. Pottier, *Description de quelques monuments figurés de l'île de Chypre* (*Bull. de corr. hellén.*, III, p. 83-96).

667 (345). — H., 0,16. L., 0,065. — *Terre jaune clair.*

Fragment. Tête de femme montée sur un socle cylindrique creusé au tour et semblable à un tuyau. Le visage est encadré d'une sorte de cornette analogue à la coiffure des femmes égyptiennes. Deux bras ajustés au cylindre tiennent un tympanon. Traces de noir sur la coiffure. Le reste de la terre cuite est orné de bandes noires et rouges. L'objet n'est pas fait au moule. Ébauche commune.

668 (348). — H., 0,085. L., 0,075. — *Terre rouge.*

Fragment d'une figurine de même type et de même travail. Les bras tiennent contre la poitrine une figurine semblable plus petite.

669 (346). — H., 0,17. L., 0,07. — *Terre jaune.*

Figurine de même type et de même travail. Les bras tiennent contre la poitrine un animal qu'il est difficile de reconnaître; l'ébauche d'ailleurs est mutilée.

670 (347). — H., 0,16. L., 0,07. — *Terre rouge.*

Figurine semblable, avec un oiseau.

671 (349). — H., 0,08. L., 0,055. — *Terre rouge.*

Fragment. Tête de femme, le visage encadré d'une pièce d'étoffe qui fait cornette, comme la coiffure ordinaire des femmes égyptiennes. Traces de noir sur les cheveux.

672 (354). — H., 0,07. L., 0,035. — *Terre jaune.*

Fragment. Tête de femme. Les cheveux relevés au-dessus du front se dressent en diadème, et de longues boucles tombent de chaque côté sur les épaules. Une pièce d'étoffe couvre la tête et descend à droite et à gauche le long des oreilles, encadrant le visage comme une cornette.

673 (351). — H., 0,07. L., 0,06. — *Terre rose.*

Fragment de tête de femme mutilée à la partie supérieure et à gauche. Le front est surmonté d'un diadème : les cheveux, relevés au-dessus des tempes, passent de chaque côté sur le diadème et se rejettent en arrière. Le type du visage n'a rien d'archaïque. Le style est de la bonne époque grecque et le travail très soigné.

674 (350). — H., 0,08. L., 0,06. — *Terre rose.*

Fragment d'une tête analogue, d'un modèle un peu plus petit. Les cheveux sont garnis de feuillage et de fleurs au-dessus des oreilles ; de longues boucles tombent sur les épaules. Même style que la précédente. Travail soigné.

675 (353). — H., 0,075. L. 0,03. — *Terre rose.*

Fragment. Tête de femme du même style que les précédentes et du même type. Au-dessus du diadème, la tête est coiffée d'un modius crénelé et garni de plusieurs rangées horizontales d'ornements (bandes lisses, bandes striées, rosaces). Travail soigné.

676 (352). — H., 0,075. L., 0,04. — *Terre rose.*

Fragment. Tête semblable. Traces de rouge sur les cheveux.

VIII

Îles diverses

AMORGOS.

677 (30). — H., 0,07. L., 0,035. — *Terre jaune avec une couverte rouge vif.*

Figurine grotesque. Homme debout, la tête penchée en arrière et garnie d'oreilles de Faune, les cheveux relevés en corymbe. Phallus. La main droite tient un vase. Le bras gauche porte l'extrémité d'un manteau plié et posé sur l'épaule gauche. Les prunelles sont percées. Les jambes manquent. Au revers, une anse. Travail médiocre.

CYMÉ.

678 (698). — H., 0,125. L., 0,045. — *Terre jaune très clair, avec des teintes verdâtres.*

Femme debout, marchant, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche. Les bras contre la poitrine tiennent un porc. Tunique talaire ; himation qui couvre la tête, le dos et les épaules et tombe en larges plis de chaque côté du corps. Travail négligé. Socle et tête moulés avec la figurine.

CORFOU.

679 (709). — H., 0,31. L., 0,10. — *Terre grise, noircie.*

Femme (Artémis) debout, vue de face, portant de la main gauche un carquois et de la main droite caressant la tête d'un chien

debout près d'elle. Elle est vêtue d'une tunique courte serrée à la taille; les pieds sont chaussés d'endromides. Les cheveux ondulent et se relèvent en corymbe au-dessus du front. Travail négligé. Socle (H., 0,06) quadrangulaire et tête moulés avec la figurine. Relief endommagé.

FIN DE LA CINQUIÈME PARTIE.

SIXIÈME PARTIE



CYRÉNAÏQUE

PREMIÈRE SÉRIE.

FIGURINES DE STYLE ARCHAÏQUE.

680. — H., 0,182. L., 0,08. — *Terre ocre jaune clair pailletée de mica.*

Figurine servant de vase. Homme assis sur un siège à dossier. Le type du visage est archaïque et rappelle certains types de figurines trouvées à Kamiros : la barbe est taillée en pointe, le front fuyant prolonge la ligne du nez ; les yeux font saillie ; les pommettes sont très accentuées et les lèvres pincées semblent sourire. Sur la tête s'élève le col du vase en forme de calathos. Les cheveux, disposés avec soin autour du front, tombent devant chaque épaule en une double natte. Le vêtement se compose d'une longue robe. La main droite, posée sur le genou, est percée d'un trou destiné à fixer quelque attribut. Traces de rouge sur le polos, sur la robe et sur le siège ; de noir sur les cheveux, les cils et la barbe.

Provenance douteuse.

681 (141). — H., 0,22. L., 0,075. — *Terre jaune.*

Femme debout, portant sur la tête un coussinet et, au dessus, une ciste (H., 0,04) dont le tour présente une série de personnages dessinés en bas-relief, mais qu'il est difficile de reconnaître. Les bras relevés soutiennent la ciste. Les cheveux, disposés en deux bandeaux ondulés, tombent en boucles le long du cou. Le vêtement se compose d'une tunique talaire et d'un diploïdion. Socle quadrangulaire moulé, ainsi que la tête, avec la figurine. Relief endommagé.

682 (138). — H., 0,125. L., 0,04. — *Terre rouge, grenue, brûlée sur le bûcher.*

Femme debout, la jambe gauche infléchie en avant, le bras droit collé au corps, le bras gauche portant un porc. Elle est vêtue

d'une tunique talaire et d'un diploïdion; la tête est coiffée d'un polos sous lequel les cheveux tombent en boucles sur les épaules. Un long voile pend, derrière le polos, sur le dos et les épaules; les extrémités en sont retenues par les mains. Travail négligé.

683 (137). — Autre exemplaire du même moule.

684. — H., 0,07. L., 0,045. — *Terre jaune.*

Fragment. Femme assise sur un siège à dossier, les bras collés au corps et les mains sur les genoux. Sur la tête, un polos et un voile. Les cheveux forment sur le front un bourrelet saillant. Travail négligé. La partie inférieure manque.

685 (275). — H., 0,105. L., 0,042. — *Terre rouge.*

Femme assise sur un siège à dossier, les pieds posés sur un tabouret, les bras collés au corps; les mains sur les genoux tiennent un enfant nouveau-né. Sur la tête, un polos et un voile. Travail négligé.

686 (276). — Figurine d'un modèle semblable, un peu plus grande. Traces de blanc sur la robe de la femme, de bleu sur celle de l'enfant.

687 (365). — H., 0,065. L., 0,02. — *Terre rose avec paillettes de mica.*

Figurine semblable aux précédentes.

Le registre mss. des acquisitions ne donne pour la provenance de cette figurine et de la suivante que l'indication générale *Égypte*. La ressemblance matérielle qu'elles présentent avec celles de Cyrène m'a conduit à en placer ici la description.

688 (366). — H., 0,06. L., 0,025. — *Même terre.*

Personnage difficile à distinguer, probablement une femme; il est nu, s'appuie du genou gauche à terre et porte la main droite à la poitrine. Coiffure élevée, mais dont le détail est indistinct. Travail très commun.

689 (265). — H., 0,07. L., 0,085. — *Terre orangé avec paillettes.*

Femme à demi couchée sur un lit, le corps appuyé sur le coude gauche. Type, ajustement et coiffure égyptiens. Traces de rouge sur le visage. Travail négligé.

690. — H., 0,085. L., 0,08. — *Même terre.*

Fragment. Buste de femme ; la tête est coiffée d'un modius élevé ; les cheveux tombent en boucles sur les épaules. Travail médiocre.

DEUXIÈME SÉRIE.

FIGURINES DE STYLE ORDINAIRE.

691 (111). — H., 0,11. L., 0,09. — *Terre rose à paillettes.*

Fragment. Apollon citharède, debout, la jambe droite infléchie en avant ; il est vêtu d'une longue robe à plis flottants et d'un manteau qui s'agrafe sur la gorge et pend derrière le dos. La main gauche tient la lyre, dont joue la main droite. La tête et les pieds manquent. Traces de couverte blanche sur la robe. Travail assez soigné.

692 (268). — H., 0,07. L., 0,035. — *Terre bistre clair à paillettes.*

Éphèbe debout, la jambe gauche croisée sur la droite. Il est nu et porte sur l'épaule gauche un manteau, dont le bras gauche retient les pans. La main gauche tient une bourse ; la droite s'appuie sur la hanche. La tête manque. Travail médiocre.

Provenance douteuse.

693 (6). — H., 0,16. — L., 0,10. — *Terre jaune.*

Bas-relief estampé, muni d'un revers convexe qui permet de le placer debout. A droite, un éphèbe assis sur un banc, l'épaule gauche et les jambes couvertes par un manteau. Près de lui, un peu en arrière, une femme debout, la jambe gauche croisée sur la droite, s'appuie des mains sur la tête de l'éphèbe. Elle est vêtue d'une tunique longue serrée à la taille. Les cheveux, retenus par un bandeau qui ceint le front, sont relevés au-dessus des tempes et rassemblés dans un morceau d'étoffe qui s'élève, comme un bonnet, en pointe sur l'occiput. Travail très négligé ; modelé mou et indistinct.

694 (98). — H., 0,065. L., 0,035. — *Terre ocre jaune à paillettes.*

Fragment d'une figurine massive à revers plat. Buste d'un per-

sonnage vêtu d'une ample draperie, les mains sur les hanches. Sur la tête, un bonnet cylindrique garni d'une étroite visière et d'un plumet élevé. Traces de vert sur l'étoffe.

Travail très commun.

695 (195). — H., 0,10. L., 0,035. — *Terre jaune.*

Figurine articulée. Les bras et les jambes manquent. Femme nue, les cheveux relevés et rassemblés dans un morceau d'étoffe qui se noue au-dessus de la tête. Un trou, ménagé au sommet de la chevelure, permettait de fixer une coiffure. Traces de rouge sur l'étoffe.

Travail soigné.

696 (196). — H., 0,105. L., 0,03. — *Même terre.*

Figurine semblable, provenant du même moule, sauf la tête.

697 (197). — H., 0,11. L., 0,035. — *Même terre.*

Figurine semblable, provenant du même moule, sauf la tête. Les cheveux sont relevés en corymbe.

Pour cette figurine et les deux précédentes, voir plus haut les numéros 521-523.

698 (3). — H., 0,20. L., 0,14. — *Terre rose à paillettes.*

Vase orné de reliefs. Femme debout sur un socle cylindrique à moulure, la jambe gauche infléchie pour se porter en avant et marcher. Elle est vêtue d'une tunique longue serrée au-dessus de la taille, d'un diploïdion retenu à chaque épaule par une agrafe en rosace, et d'un voile dont la main gauche pendante saisit l'extrémité. Le bras droit, le long du corps, tient une phiale. Sur le dos se déploient deux grandes ailes. Les cheveux, séparés en deux bandeaux, tombent en boucles sur les épaules. Sur la tête, un polos garni d'une rangée de rondelles et surmonté d'un plumet en forme de fleur de lis : au-dessus se dresse le col du vase. La tête est penchée à gauche. En bas, de chaque côté des pieds, une rosace.

Travail soigné; le modelé est finement rendu.

699 (373). — H., 0,195. L., 0,085. — *Terre rose à paillettes.*

Femme debout sur un socle quadrangulaire adhérent et moulé, ainsi que la tête, avec la figurine. Elle danse sur la pointe du pied

et s'avance vers la gauche, la jambe gauche portée en avant, la main gauche appuyée sur la hanche, le corps et la tête penchés en arrière. Une ample draperie d'étoffe légère couvre la tête et enveloppe le corps dont elle dessine les formes; les pans flottent derrière le dos. Les cheveux se séparent au milieu du front en bandeaux ondulés.

Travail soigné.

Provenance douteuse.

700 (5). — H., 0,10. L., 0,08. — *Terre orangé à paillettes.*

Groupe de deux personnages, homme et femme, appliqués dos à dos et accrochés l'un à l'autre par les bras. L'homme, nu jusqu'à la ceinture, se penche fortement en avant et soulève de terre la femme qu'il porte sur le dos. Celle-ci est vêtue d'une tunique longue serrée à la taille et coiffée d'un bonnet qui découvre sur le front une couronne de cheveux ébouriffés.

Travail négligé.

701 (257). — H., 0,07. L., 0,06. — *Terre rose à paillettes.*

Fragment d'un groupe qui représentait une femme portant sur l'épaule gauche un enfant demi-nu. Il ne reste que la moitié du corps de l'enfant et la tête de la femme. Cheveux ondulés au-dessus du front; boucles d'oreilles. Traces de rouge-brun sur les cheveux. Travail négligé.

702 (112). — H., 0,11. L., 0,09. — *Terre orangé.*

Bas-relief estampé, muni d'un revers convexe qui permet de le placer debout. A droite, une femme debout, une phiale dans la main droite. Elle est nue jusqu'à la ceinture et porte sur la tête un polos et un voile. A côté d'elle, sur un rocher en éminence, à la hauteur de son épaule droite, est assise une femme plus petite, nue, coiffée d'un polos et d'un voile, qui de la main droite s'appuie au rocher et de la main gauche relevée saisit l'extrémité du voile.

Travail très négligé; modelé mou et indistinct.

703. — H., 0,10. L., 0,06. — *Terre jaune clair avec des teintes grises.*

Fragment. Femme debout vêtue d'une longue tunique, et le corps serré par une sorte de tablier sans plis qui descend de la

ceinture à la cheville. Sur le bras gauche elle porte un plat creux avec des objets en forme de pains. La tête, le bras droit, une partie du plat manquent.

Travail négligé.

704 (140). — H., 0,105. L., 0,05. — *Terre orangé clair.*

Femme debout, demi-nue, la jambe droite en avant, la main droite sur la hanche. Elle porte sur le bras gauche un animal accroupi qui paraît être un porc. Un long voile tombe de la tête sur le dos.

Travail commun.

705 (139). — H., 0,17. L., 0,08. — *Terre rouge.*

Femme debout, vêtue d'une tunique talaire, coiffée d'un calathos dont le tour est orné d'une rangée de corolles de fleurs en forme de rosaces. Un voile tombe en plis réguliers sur le dos et de chaque côté sur les épaules et les bras. Elle porte sur chaque bras un porc. Les cheveux, séparés au milieu du front, ondulent sur les tempes et tombent en boucles. La partie inférieure du corps manque.

Le visage est d'un bon style; travail soigné et retouché à l'ébauchoir.

706 (194). — H., 0,05. L., 0,05. — *Terre rose.*

Enfant nu à moitié assis par terre, le corps penché vers la gauche et appuyé sur le bras gauche ; il tient de la main droite, sur l'épaule, un objet difficile à reconnaître et qui paraît être une grappe. Travail commun.

707 (208). — Autre exemplaire du même moule.

708 (209). — *Mêmes dimensions.* — *Terre orangé.*

Enfant analogue aux précédents. Des deux mains il embrasse la grappe. Sur la tête, une couronne de feuillage.

709 (210). — H., 0,06. L., 0.05. — *Terre orangé à paillettes.*

Figurine analogue. Les bras et les jambes manquent.

710 (90). — H., 0,08. L., 0,05. — *Terre orangé.*

Silène accroupi, jouant d'une double flûte qu'il tient des deux

mains. Sur la tête, qui est chauve, se dresse en pointe une touffe de cheveux. Travail négligé.

711 (46). — H., 0,06. L., 0,04. — *Terre rouge vif.*

Masque de Satyre, les yeux peints en noir. Très fruste.

712 (4). — H., 0,06. L., 0,10. — *Terre jaune clair.*

Sur un socle creux se dressent les enroulements d'une queue de monstre marin, reste d'une figure de Scylla. Le buste manque. A la naissance du buste était fixé de chaque côté symétriquement la moitié antérieure d'un corps de chien. L'un des deux est brisé et l'on ne voit plus que la soudure. Travail soigné.

713-715 (47-49). — H., 0,035. L., 0,03. É., 0,001. — *Terre orangé.*

Plaques triangulaires avec un masque de Méduse en bas-relief. Elles sont percées de trous aux angles et paraissent avoir servi d'appliques. Toutes proviennent d'un même moule. Travail soigné et fin.

716 (50). — H., 0,04. L., 0,037. É., 0,0012. — *Terre rouge.*

Plaque découpée. Masque de Méduse. Applique de travail soigné.

FIN DE LA SIXIÈME PARTIE.

SEPTIÈME PARTIE



ASIE MINEURE

717 (712). — H., 0,09. L., 0,04. — *Terre rose à paillettes comme la terre de Cyrène.*

Bas-relief estampé, muni d'un revers convexe qui permet de le dresser. Femme debout, le bras droit appuyé sur une lance ou un long bâton. Elle est vêtue d'une tunique longue serrée à la taille et d'une chlamyde qui couvre les épaules et les bras et dont le pan s'enroule autour du bras gauche. La chevelure, qui tombe en boucles, est surmontée d'un polos. En bas, près de la main gauche, un chien qui relève la tête. Traces de dorure. Travail très négligé. Le modelé est à peine distinct.

718 (713). — H., 0,085. L., 0,03. — *Terre rose.*

Figurine massive montée sur un socle cylindrique. Femme debout, la jambe gauche infléchie en avant, le bras gauche portant un bouclier, le bras droit pendant. Elle est vêtue d'une tunique longue serrée à la taille. Les cheveux tombent en boucles et sont surmontés d'un modius peu élevé. Traces de rose sur la tunique, de bleu sur le bouclier, de noir sur le socle. Travail très commun.

719 (699). — H., 0,19. L., 0,13. — *Terre grise.*

Buste de femme, sans socle. La chevelure, séparée au milieu du front en deux bandeaux, est garnie d'une couronne de feuillage et de fruits et surmontée d'un polos et d'un voile. Diploïdion. Travail négligé.

720 (702). — H., 0,12. L., 0,11. — *Terre brune.*

Bas-relief estampé, muni d'un revers convexe qui permet de le dresser; au revers, une petite anse destinée à le suspendre.

Entre deux palmiers, d'où pend de chaque côté une grosse grappe de fruits, un homme et une femme debout se tiennent embrassés : l'homme pose la main droite sur l'épaule droite de la femme; la femme la main gauche sur l'épaule gauche de l'homme.

La femme est nue et l'homme porte sur le dos un manteau dont il relève le pan pour se découvrir le corps. Ithyphallique. Travail très commun.

721 (628). — H., 0,17. L., 0,08. — *Terre brune.*

Fragment d'une figurine grotesque. Bas-relief à revers convexe. La partie inférieure manque. Femme debout et nue, pliant légèrement sur les genoux, les mains posées sur les cuisses. La face, démesurément épanouie, présente une bouche grande ouverte avec deux dents saillantes. Les cheveux tombent en trois nattes sur chaque épaule. Sur la tête, un modius étroit surmonté de plusieurs grandes plumes qui s'épanouissent en éventail.

722 (711). — H., 0,08. L., 0,045. — *Terre rose à paillettes comme la terre de Cyrène.*

Bas-relief estampé, muni d'un revers convexe. Enfant debout, nu, le bras gauche appuyé sur le joug d'une lyre presque aussi grande que lui, et la tête couchée sur la main, dans l'attitude du sommeil. Travail très commun.

Provenance douteuse.

723 (566). — H., 0,20. L., 0,05. — *Terre brune.*

Relief estampé avec un revers convexe; socle cylindrique à double moulure. Enfant debout et nu, la jambe gauche infléchie en avant, appuyé du coude gauche sur un cippe, la main gauche tenant une corne d'abondance, et la main droite portée au menton. Sur la tête, une sorte de stéphané surmontée de plusieurs plumes qui s'épanouissent en éventail.

724 (570). — H., 0,145. L., 0,07. — *Terre brune.*

Relief muni comme le précédent d'un revers convexe. Enfant nu, assis sur un socle cylindrique, la main droite portée au menton, la main gauche sur la hanche et tenant un vase. Sur la tête, un bandeau garni d'une pointe et de deux plumes en éventail. Très fruste, travail commun.

725 (539). — H., 0,15. L., 0,105. — *Terre brune.*

Relief estampé comme les précédents, avec revers convexe. Enfant nu assis sur un rocher, la jambe gauche repliée sous lui, la main droite appuyée au rocher, le bras gauche relevé au-dessus

de la tête, dans l'attitude du sommeil. Derrière lui flottent les pans d'un manteau. Fruste et commun.

Trouvé à Macri, en face de Rhodes.

726 (567). — H., 0,125. L., 0,08. — *Terre brune.*

Relief estampé, muni d'un revers convexe. Enfant nu, la main droite au menton, sur un cheval qui marche vers la droite. Sur la tête, un bandeau garni d'un plumet. Fruste et commun.

727 (596). — H., 0,08. L., 0,07. — *Terre brune.*

Enfant nu et chauve jouant de la harpe. A partir du buste, la partie inférieure du corps se termine en phallus. Fruste et commun.

728 (597). — Autre épreuve du même moule.

FIN DE LA SEPTIÈME PARTIE.

HUITIÈME PARTIE

PROVENANCES INCONNUES

I

Figurines en galette

---

729. — H., 0,10. L., 0,05. — *Terre bistre clair.*

Ébauche à la main. Femme debout, sans bras ni jambes. La tête, en bec d'oiseau, est surmontée d'un calathos très évasé. Le buste, en forme de croissant, est légèrement renflé aux seins. Dessins géométriques au trait bistre.

Cf. plus haut, nos 213, 230.

730. — H., 0,08. L., 0,04. — *Terre rouge.*

Fragment d'une figurine en galette montée sur chevalet. La partie inférieure manque à partir de la taille. La tête est seule moulée. Elle porte un polos et un voile; les cheveux sont disposés en bandeaux ondulés.

731. — H., 0,115. L., 0,05. É., 0,055. — *Terre jaune clair.*

Ébauche à la main; la tête seule est moulée. Femme assise sur un siège à dossier et à bras. L'argile est renflée à la partie inférieure à l'endroit des pieds. Cheveux frisés et bouffants; voile sur la tête. Traces de bleu sur le dossier et de rouge sur le siège.

732. — H., 0,14. L., 0,06. É., 0,06. — *Terre jaune clair.*

Figurine semblable à la précédente, mais sans voile. Les cheveux sont rassemblés en corymbe sur l'occiput et retenus par un ruban. La main gauche tient une phiale.

733 (188). — H., 0,15. L., 0,045. — *Terre bistre clair.*

Galette découpée avec face estampée. Femme debout, les pieds alignés, la main droite au sein avec une fleur, la main gauche le long du corps et pinçant un pli de la robe. La tunique talaire est ajustée avec soin comme sur les statues archaïques : une bande de plis tombe par-devant de la ceinture aux pieds. Le bord de l'himation fait écharpe de l'épaule droite à la hanche gauche. Les cheveux forment sur le front un bandeau saillant. Le modius est garni de bandelettes et d'un voile.

Travail soigné.

734 (420). — H., 0,16. L., 0,06. — *Terre jaune clair.*

Figurine semblable à la précédente. Traces de rouge sur les lèvres et la tunique. Le bras gauche est en partie brisé.

735 (189). — H., 0,105. L., 0,035. — *Terre ocre jaune.*

Figurine semblable. La main gauche, posée sur le ventre, tient un fruit.

736 (190). — H., 0,075. L., 0,03. — *Terre jaune.*

Figurine semblable. L'avant-bras gauche s'avance horizontalement à la hauteur de la hanche.

II

Bustes et masques estampés (1)

737 (520). — H., 0,39. L., 0,35. — *Terre bistre clair.*

Buste de Dionysos barbu. Les mains, appliquées contre la poitrine, tiennent, l'une, la gauche, un canthare; l'autre, un objet qui paraît être un œuf. Cheveux séparés au milieu du front en bandeaux ondulés; couronne en bourrelet avec des fleurs en forme de rosaces; au-dessus, une stéphané et un voile dont les pans tombent sur les épaules. Le bord du vêtement fait écharpe de l'épaule gauche à la hanche droite. Traces de coloration rouge sur les chairs et sur les fleurs, et bleue sur le voile et la couronne. Travail soigné; quelques retouches modernes.

Décrit dans les *Monuments grecs* publiés par l'Association pour l'encouragement des études grecques, n° 2, 1873, p. 18.

738. — H., 0,32. L., 0,22. — *Terre jaune, brûlée et noircie.*

Buste d'Athéna, avec le gorgonium sur la poitrine. La chevelure est frisée en petites boucles plates comme des rosaces et disposées en plusieurs rangées : une double rangée s'élève des tempes à l'occiput, et trois rangées horizontales s'étagent au-dessus du front. Quelques boucles plus longues tombent sur les épaules. Modius et voile. Il ne reste du modius que le bord inférieur. Un trou a été ménagé de chaque côté à la hauteur de l'épaule. Travail soigné; bon style.

Pour la coiffure, cf. les types de Locride.

(1) Voir plus haut, p. 48-49, la série des bustes estampés trouvés à Tanagre.

739. — H., 0,09. L., 0,06. — *Terre bistre clair.*

Buste de femme, les cheveux séparés au milieu du front en deux bandeaux ondulés et tombant en boucles sur les épaules, la tête coiffée d'un polos et d'un voile. Deux trous ménagés au-dessus du polos. Travail commun.

740. — H., 0,25. L., 0,18. — *Terre bistre clair.*

Buste semblable au précédent, brisé à droite et en bas.

741. — H., 0,075. L., 0,06. — *Terre noircie.*

Buste analogue. Les cheveux sont séparés au milieu du front en deux bandeaux saillants.

742. — H., 0,12. L., 0,095. — *Terre bistre clair.*

Buste analogue. Les cheveux frisés bouffent sur le front et autour des tempes. Trou ménagé au sommet de la tête. Travail soigné.

743. — H., 0,105. L., 0,06. — *Terre rose.*

Buste analogue. Cheveux plissés et aplatis sur le front; stéphané et voile.

744. — H., 0,105. L., 0,065. — *Terre jaune.*

Buste analogue. Cheveux plissés et aplatis autour de front. Stéphané et voile. Le bord de la tunique s'arrondit sur la gorge. Travail négligé.

745 (336). — H., 0,325. L., 0,21. — *Terre rose.*

Buste analogue. Les cheveux se séparent au milieu du front en deux bandeaux ondulés. La main droite est posée sur la poitrine; la main gauche écarte l'un des pans du voile.

746. — H., 0,20. L., 0,11. — *Terre bistre clair.*

Buste analogue, garni d'un revers plat. Les cheveux forment au-dessus du front plusieurs étages de bandeaux et sont surmontés d'un modius. Un collier, dont il reste quelques traces, était peint en noir autour du cou. Restes de coloration rouge sur les lèvres, les cheveux et la poitrine; traces de noir sur les yeux. Un trou est percé à droite et à gauche du modius et à chacune des oreilles.

III

Figurines de style archaïque

---

747 (375). — H., 0,16. L., 0,05. — *Terre jaune clair.*

Homme nu, debout, maintenu en équilibre par une longue queue qui avec les jambes forme trépied. Le bras gauche tient une lyre dont la main droite touche les cordes avec un plectre. Le type du visage est archaïque ; la barbe se termine en pointe ; les cheveux, surmontés d'une stéphané, ondulent sur le front et sont rassemblés sur la nuque et le cou en un chignon allongé et aplati qui descend jusqu'à la hauteur des épaules. Le modelé des genoux est très accentué comme sur les statues archaïques. Traces de rose sur les chairs ; de vermillon sur les lèvres et les cheveux. La figurine n'est pas moulée ; c'est une ébauche à la main, mais d'un travail soigné.

748. — H., 0,135. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Vieillard debout, marchant, la jambe gauche infléchie. La barbe est taillée en pointe et le type du visage est archaïque. Les cheveux bouffent en bourrelet au-dessus du front et sont surmontés d'un polos. Une chlamyde, agrafée sur l'épaule droite, laisse à découvert le bras qui pend le long du corps et tient une phiale; L'un des pans, qui passe sous le bras droit, fait écharpe sur la poitrine et, rejeté sur l'épaule gauche, vient s'entortiller autour du bras gauche appuyé sur la hanche. Travail négligé.

749 (386). — H., 0,15. L., 0,06. — *Terre ocre jaune.*

Éphèbe debout, vêtu d'une tunique courte et d'une chlamyde qui laisse le bras droit à découvert; il est coiffé d'un pilos les cheveux

tombent en boucles sur les épaules. La main droite présente devant la taille un large calice à pétales lobées. La main gauche, qui passe sous la chlamyde, est fermée et percée d'un trou destiné à recevoir un bâton. La figurine a subi des retouches modernes, surtout pour la coloration. Style archaïque, travail assez soigné.

750 (376). — H., 0,26. L., 0,07. — *Terre jaune clair.*

Femme debout, les pieds alignés, le bras gauche replié contre la taille et tenant une colombe. Le vêtement se compose d'une tunique talaire qui tombe en plis réguliers et dont la main droite sur la cuisse saisit l'étoffe ; le buste est couvert d'un diploïdion. Les cheveux tombent sur le dos en plusieurs nattes et une double natte descend devant chaque épaule. La tête est surmontée d'un calathos qui est en même temps un col de vase. Traces de rouge sur les nattes, les lèvres, la tunique, la colombe ; de noir sur les sourcils et les yeux. Quelques raies noires sur les vêtements. Travail soigné.

Pour cette figurine et la suivante, cf. lus haut nos 433, 434.

751 (159). — H., 0,08. L., 0,07. — *Terre ocre jaune.*

Fragment d'une figurine analogue, qui servait de vase. Le col du vase forme le calathos. Sur le dos est ajustée une anse. Trois nattes tombent de chaque côté devant les épaules, et sur le dos descendent plusieurs nattes parallèles.

752 (192). — H., 0,12. L., 0,035. — *Terre ocre jaune, noircie.*

Femme debout, les pieds alignés, la main droite relevée et appliquée contre la poitrine, le bras gauche pendant le long du corps. Elle est vêtue d'une tunique talaire qui tombe en plis réguliers et d'un diploïdion. Les cheveux encadrent le front d'une sorte de bourrelet ; un voile couvre la tête et tombe derrière les épaules.

753 (191). — H., 0,11. L., 0,033. — *Terre jaune très clair.*

Figurine analogue à la précédente. La main droite contre la poitrine tient une fleur ; la main gauche est posée sur le ventre.

754 (333). — H., 0,14. L., 0,04. — *Terre bistre clair.*

Figurine analogue. Les bras pendent le long du corps. Les che-

veux se séparent au milieu du front en deux bandeaux. Traces de rose sur les lèvres. Relief endommagé.

755. — H., 0,15. L. 0,055. — *Terre bistre clair.*

Figurine semblable à la précédente. Les pieds manquent.

756 (449). — H., 0,15. L., 0,05. — *Terre rouge.*

Figurine analogue. Hydrophore, la main droite relevée au-dessus de la tête pour soutenir l'hydrie. La main gauche pince et soulève un pli de la tunique. Socle quadrangulaire.

Cf. plus haut, n° 567 et suiv.

757 (183). — H., 0,265. L., 0,075. — *Terre ocre jaune.*

Figurine analogue. Femme debout, marchant, la jambe gauche en avant, la main droite au sein.

758. — H., 0,20. L., 0,058. — *Terre ocre jaune.*

Figurine semblable à la précédente.

759. — Autre épreuve du même moule.

760 (263). — H., 0,18. L., 0,095. — *Terre rouge garance.*

Fragment d'une figurine semblable. Les jambes manquent.

761 (185). — H., 0,18. L., 0,065. — *Terre ocre jaune, noircie par le feu.*

Figurine analogue. La main droite, appliquée contre la poitrine, tient une fleur.

762 (187). — Autre épreuve du même moule.

Pour cette figurine et les précédentes, cf. plus haut, n°s 18, 627, 656.

763 (184). — Épreuve du même moule. La tête et les pieds manquent.

764 (193). — H., 0,125. L., 0,065. — *Terre rose.*

Figurine semblable.

765 (274). — Épreuve du même moule.

766 (277). — Épreuve du même moule.

767. — H., 0,162. L., 0,054. — *Terre orangé.*

Figurine analogue. La main gauche, qui pend le long du corps, tient une lyre.

768 (307). — H., 0,32. L., 0,08. — *Terre jaune.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche en avant. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un diploïdion. Sur la tête, un modius garni, à la partie supérieure et en arrière, d'un appendice en forme de raquette. Un voile tombe en plis réguliers de chaque côté. Cheveux ondulés autour du front. Traces de bleu sur le bord inférieur du modius. La tunique est ornée d'une bordure rouge. Socle quadrangulaire (H., 0,045) avec des raies rouges. Travail négligé.

769 (592). — H., 0,30. L., 0,12. — *Terre ocre jaune, noircie.*

Figurine de femme analogue aux précédentes. L'ouvrier y a adapté des bras à peine ébauchés qui s'élèvent au-dessus de la tête et dont les mains se croisent sur le front. En bas, devant les jambes, il a appliqué contre la figurine une autre figurine, analogue à ces types d'éphèbe debout et nu, avec un manteau jeté sur les épaules et un bonnet rond sur la tête, qu'on trouve en Locride. Le travail est négligé.

770. — H., 0,14. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, la tête coiffée d'une sorte de casque. La main gauche porte un plateau garni d'un manche dont la main droite saisit l'extrémité. Sur le plateau, un gateau de pâte. Les jambes sont engagées dans une gaîne cylindrique. Ébauche négligée.

771 (284). — H., 0,18. L., 0,07. — *Terre ocre jaune.*

Femme assise sur un siège à dossier élevé, vêtue d'une tunique talaire serrée et sans plis. La chevelure s'épanouit en éventail. Les mains reposent sur les genoux.

772. — H., 0,094. L., 0,05. — *Terre bistre clair.*

Femme assise sur un siège à dossier, les bras collés au corps, les mains posées sur les genoux, les pieds sur un tabouret. Sur la tête, un polos et un voile. Tunique talaire et diploïdion peints

en blanc et sillonnés de raies verticales noires qui dessinent les plis.

773 (289). — Épreuve du même moule.

774. — H., 0,13. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Figurine analogue. Coloration rouge sur le polos et la tunique, jaune sur le voile.

775. — Quinze figurines d'un modèle semblable (H. de 0,09 à 0,12. L. de 0,035 à 0,05). La coloration est la même. Plusieurs ont le polos coloré en bleu.

776. — H., 0,16. L., 0,08. — *Terre ocre jaune.*

Figurine analogue. La main droite, relevée à la hauteur du sein, tient une fleur. Traces de bleu sur le dossier du siège.

777 (105). — H., 0,09. L., 0,05. — *Terre jaune.*

Figurine semblable à la précédente. Le polos est rose. Traces de jaune à la partie inférieure de la tunique.

778 (173). — H., 0,125. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Figurine analogue. Une tige de pavot s'élève des pieds entre les jambes et la fleur épanouie se pose sur les genoux.

Cf. plus haut, n° 594.

779 (171). — H., 0,105. L., 0,05. — Figurine semblable, mais de moule différent.

780 (172). — Épreuve du même moule que la précédente.

781 (357). — H., 0,12. L., 0,055. — *Terre bistre clair.*

Femme assise, analogue aux précédentes ; elle porte sur le bras gauche un enfant nouveau-né. Travail très commun ; l'enfant est à peine ébauché.

782. — H., 0,012. L., 0,04. — *Terre garance.*

Figurine analogue à la précédente, portant sur le bras droit et contre l'épaule un enfant nouveau-né. L'enfant est emmailloté ; il

a la tête coiffée d'un pilos et le cou entouré d'un collier avec des pendeloques en pastillage. Travail négligé.

783 (254). — H., 0,05. L., 0,08. — *Terre orangé.*

Femme à demi étendue sur un lit, le buste appuyé sur le coude gauche. Elle est vêtue d'une tunique longue et d'un diploïdion. Travail négligé.

IV

Plaques découpées et estampées

784 (442). — H., 0,09. L., 0,09. É., 0,015. — *Terre bistre clair.*

Visage d'homme barbu. Type de Zeus. Travail négligé.

785 (115). — H., 0,08. L., 0,05. É., 0,02. — *Terre rouge.*

Homme debout, nu, vu de face. La jambe gauche est légèrement portée en avant. La main droite pend le long du corps et tient une bourse. La tête et les pieds manquent. Travail soigné. Traces d'enduit blanc.

786 (117). — H., 0,08. L., 0,06. É., 0,01. — *Terre grisâtre.*

Cavalier vêtu d'une chlamyde. La tête du cavalier, la tête et les pattes du cheval manquent. Travail soigné.

787 (692). — H., 0,055. L., 0,06. É., 0,012. — *Terre rose.*

Plaque découpée. Face d'éphèbe, les cheveux ondulés et tombant en boucles le long des joues. La tête est munie de chaque côté au-dessus des oreilles d'un aileron déployé. Traces de rouge sur les lèvres.

788 (691). — Autre épreuve du même moule.

789 (714). — H., 0,06. L., 0,065. É., 0,015. — *Terre ocre jaune.*

Modèle semblable.

790 (559.) — H., 0,05. L., 0,05. É., 0,02. — *Terre grise.*

Plaque découpée. Face de Satyre avec de longues oreilles et des cornes ; la barbe est frisée. Travail négligé.

791 (438). — H., 0,047. L., 0,038. É., 0,015. — *Terre ocre jaune.*

Face de Silène, les joues gonflées, les yeux saillants, la barbe soigneusement peignée et terminée en pointe. Les cheveux bouffent autour du front et forment un large bourrelet en couronne. Traces de vermillon sur les joues et de bleu sur la barbe. Le type du visage est archaïque. Travail soigné.

Cf. plaque semblable au musée de Berlin : Panofka, *Terracotten*, pl. XLVII, 2.

792 (437). — H., 0,07. L., 0,065. É., 0,016. — *Terre ocre jaune.*

Face de Méduse, au visage large et aplati, la bouche ouverte et la langue pendante. Les cheveux frisés sont disposés en petites boucles régulières qui s'enroulent en forme de rosaces tout autour du front. Traces d'une coloration bleue sur la chevelure; restes d'une bande rouge au-dessus du front à la naissance des cheveux ; la langue et les narines étaient peintes de cette même couleur.

Plaque semblable au musée de Berlin : Panofka, *Terracotten*, pl. XLII, 2.

793 (440). — H., 0,024. L., 0,025. É., 0,03. — *Terre rouge vif.*

Masque comique. Très fruste. L'objet servait probablement d'applique.

794 (439). — Diam., 0,04. É., 0,015. — *Terre orangé.*

Morceau d'argile grossièrement aplati en forme de disque et présentant, sur une des faces légèrement concave, une tête de Silène joufflue et barbue. Sur l'autre face, on voit Hèraklès nu luttant contre un lion qu'il cherche à étouffer et qui lui appuie les pattes sur la poitrine et les cuisses. Travail négligé. C'est sans doute un morceau d'argile sur lequel l'ouvrier a fait l'essai de deux moules.

795 (532). — Diam., 0,05. É., 0,02. — *Terre rose.*

Rondelle d'argile analogue à une pièce de monnaie. Sur une des faces, on voit une Néréide assise sur la croupe d'un hippocampe qui nage vers la gauche. Elle tient de la main gauche une draperie que le vent gonfle autour d'elle. Fruste.

V

Figurines articulées

---

796 (330). — H., 0,13 (1). L., 0,035. — *Terre rose.*

Figurine articulée, moulée sur la face et le revers. Femme nue, debout, les cheveux enveloppés dans un morceau d'étoffe. Travail soigné.

797 (416). — H., 0,11. L., 0,032. — *Terre orangé.*

Figurine articulée, analogue à la précédente. Les cheveux, enveloppés d'un morceau d'étoffe, se relèvent en corymbe. Trou sur la tête pour fixer une coiffure. Traces de noir aux yeux.

798 (407). — *Mêmes dimensions.* — *Terre rose.*

Figurine semblable. Cheveux relevés en chignon sur l'occiput.

799. — H., 0,075. L., 0,03. — *Terre rouge brun.*

Figurine semblable à la précédente.

800 (198). — H., 0,08. L., 0,03. — *Terre jaune.*

Figurine articulée ; la face seule est moulée et le revers est plat. Femme nue, la tête coiffée d'un modius et d'un voile. Les cheveux forment bourrelet sur le front.

801 (199). — Épreuve du même moule.

(1) Le chiffre indique la hauteur de la tête aux genoux : les bras et les jambes ne sont pas ajustés à la plupart de ces figurines et sont conservés à part.

802 (200). — Épreuve du même moule. Le modius est orné à la partie supérieure d'une bande bleue et, sur le bord inférieur, d'une ligne au pointillé rouge. Dessins au trait rouge sur les chairs.

803 (201). — Épreuve du même moule, sans coloration.

804 (202). — H., 0,06. L. 0,02. — *Terre rose.*

Figurine analogue. Femme coiffée de la même manière, mais vêtue d'une tunique courte dont un morceau découpé et replié laisse le ventre à découvert.

805. — H., 0,15. L., 0,05. — *Terre jaune.*

Femme nue assise, les genoux serrés. Les cheveux sont rassemblés en un chignon qui s'aplatit sur la nuque.

VI

Figurines de style ordinaire

PREMIÈRE SÉRIE.

HOMMES, ÉPHÈBES.

806 (445). — H., 0,21. L., 0,06. — *Terre brun clair.*

Hermès debout sur un socle cylindrique adhérent à la figurine et moulé avec elle. Il marche, la jambe droite portée en avant. Une chlamyde, jetée sur le dos et les épaules, laisse à découvert le bras droit armé du caducée. Sur la tête, un pétasos à ailerons. La chevelure est courte et frisée. Restes de coloration rose sur la chlamyde et rose orangé sur les chairs; traces de gris sur les cheveux. Travail négligé.

807 (435). — H., 0,32. L., 0,27. — *Terre brun clair.*

Buste d'Hermès, coupé à la hauteur des épaules. La tête est penchée en arrière. Cheveux courts et frisés. Au-dessus du front, deux ailerons. Chlamyde qui s'agrafe sur la gorge. Travail commun.

808 (269). — H., 0,095. L., 0,03. — *Terre bistre clair.*

Homme nu, debout, la jambe gauche infléchie, le corps portant d'aplomb sur la jambe droite. Travail très négligé; modelé à peine distinct.

809 (255). — H., 0,055. L., 0,045. — *Terre orangé.*

Torse d'homme nu. La saillie des muscles est indiquée avec soin. Bon travail.

810 (225). — H., 0,05. L., 0,04. — *Terre bistre clair.*

Torse semblable au précédent et de même travail. Le revers est modelé avec autant de soin que la face.

811 (214). — H., 0,135. L., 0,06. — *Terre orangé clair.*

Fragment. Homme debout (la tête et les pieds manquent), drapé dans une chlamyde qui s'agrafe sur l'épaule droite et qui ne laisse à découvert que la naissance de cette épaule. L'un des pans s'entortille autour du bras droit légèrement replié en avant contre le corps. Le bras gauche relevé est appliqué contre la poitrine. Travail négligé.

812 (153). — H., 0,09. L., 0,085. — *Terre jaune.*

Fragment d'une statuette cassée à gauche et en bas, à partir de la taille. Éphèbe debout, les cheveux bouclés, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par un cordon qui fait nœud par-devant, et d'une chlamyde qui s'agrafe sur l'épaule droite et dont le pan s'entortille autour du bras droit. Travail négligé.

813 (565). — H., 0,07. L., 0,035. — *Terre ocre jaune.*

Homme debout sur un socle cylindrique (la tête manque). Il est vêtu d'une chlamyde agrafée sur l'épaule droite, et qui laisse à découvert une partie de la poitrine. La main gauche, collée au corps, tient un bâton noueux. La main droite pendante porte un objet difficile à déterminer que flaire un chien assis. Travail très commun.

814 (470). — H., 0,24. L., 0,07. — *Terre ocre jaune.*

Éphèbe debout sur un socle quadrangulaire, la jambe gauche en avant. Une chlamyde, jetée sur le dos, laisse le devant du corps à découvert : l'un des pans s'entortille autour du bras droit allongé contre la hanche et la cuisse. Le bras gauche, replié contre la poitrine, tient un coq. Les cheveux, relevés et épanouis en éventail, sont surmontés d'une stéphané.

Pour cette figurine et les suivantes, cf. plus haut les types de Locride.

815 (471). — H., 0,215. L., 0,065. — *Terre ocre jaune.*

Éphèbe analogue au précédent. Le bras gauche porte un lièvre. Traces de rose sur le socle et les chairs; bande bleue sur le bord de la chlamyde.

816. — H., 0,20. L., 0,06. — *Terre ocre jaune.*

Éphèbe semblable au précédent. Sur la tête, un pilos; les cheveux tombent en boucles le long des joues.

817 (89). — H., 0,13. L., 0,065. — *Terre jaune orangé.*

Vase à relief. Éphèbe assis sur un rocher très élevé, les jambes allongées. Il est vêtu d'une tunique courte serrée à la taille et coiffé d'un bonnet phrygien, vers lequel il porte la main droite. A sa droite est posée une amphore. A ses pieds, des enroulements de feuillage. Le fond est coloré en bleu clair. Travail négligé ; le visage est très endommagé.

818 (413). — H., 0,08. L., 0,055. — *Terre jaune.*

Ébauche commune à la main. Homme à demi étendu sur un lit. Traces de rouge sur le visage et de noir sur les cheveux.

819. — H., 0,11. L., 0,12. — *Terre rose.*

Ébauche commune à la main. Cheval au repos et cavalier. Le cavalier est vêtu d'une chlamyde et coiffé d'un pétasos. Traces de rouge sur les chairs; la bride est marquée au trait rouge sur le cou du cheval.

820. — H., 0,12. L., 0,055. — *Terre ocre jaune.*

Ébauche commune. Guerrier barbu et coiffé d'un casque, debout dans un char et penché en avant pour guider les deux chevaux. Le char est indiqué par une applique en pastillage de chaque côté de la galette qui forme le corps du guerrier. Le groupe est fait pour être vu de face.

DEUXIEME SÉRIE.

FEMMES SANS ATTRIBUTS.

821 (327). — H., 0,24. L., 0,085. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, demi nue, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche, la jambe droite infléchie. Une draperie lui enveloppe les jambes ; elle la retient de la main gauche, tandis que la main droite relevée tire un pan de l'étoffe pour le ramener sur le dos et la tête. Travail commun. Traces d'enduit blanc.

822 (52). — H., 0,07. L., 0,02. — *Terre orangé.*

Figurine moulée sur la face et le revers. Femme debout, nue jusqu'à la ceinture, retenant des deux mains une draperie nouée par-devant et qui lui enveloppe les jambes. La partie inférieure manque à partir du genou. Travail commun.

823. — H., 0,09. L., 0,065. — *Terre orangé.*

Figurine en bas-relief qui ornait un vase. Femme nue, debout et vue de face; du bras gauche relevé elle cherche à ramener sur elle une draperie qui flotte derrière le dos et se gonfle en nimbe. Le bras droit, la tête et les jambes manquent. Traces de jaune sur la draperie. Travail commun.

824 (41). — H., 0,22. L., 0,07. — *Terre rose.*

Femme nue jusqu'à la ceinture, debout contre un cippe sur lequel elle s'appuie de la main droite. De la main gauche elle cherche à ramener sur l'épaule l'extrémité d'une draperie qui lui enveloppe les jambes et couvre une partie de la tête. Travail négligé.

825. — H., 0,08. L., 0,028. — *Terre rose.*

Femme à genoux sur une table circulaire (Diam., 0,042) montée sur trois pieds d'animaux. La tunique rabattue laisse le buste à nu jusqu'à la ceinture. La tête, penchée à gauche, porte une sorte de bonnet phrygien d'où pendent trois brides. Le bras gauche relevé soutient la tête. Le bras droit manque. Fruste.

826. — H., 0,20. L., 0,09. — *Terre rose clair.*

Figurine moulée sur la face et le revers, brisée en deux morceaux dans l'axe de la soudure. Femme nue assise (le siège manque) les bras collés au corps et les mains sur les genoux. A chaque poignet un double bracelet. Cheveux relevés et rassemblés en couronne sur l'occiput ; boucles d'oreilles. Traces d'enduit blanc. Travail soigné.

827. — H., 0,13. L., 0,05. — Épreuve du même moule ; la tête manque ; les jambes sont brisées à partir des genoux.

828. — H., 0,12. L., 0,035. — Épreuve du même moule. Les bras et les jambes à partir des genoux manquent.

829. — H., 0,08. L., 0,06. — Épreuve du même moule. La tête et les jambes à partir des genoux manquent. Applique en pastillage sur chaque épaule et au milieu de la poitrine : c'est le reste d'un collier.

830. — Trois autres épreuves du même moule, plus ou moins mutilées et sans variante à noter.

831. — H., 0,37. L., 0,10. — *Terre jaune.*

Moitié antérieure d'un corps de femme nue et assise, dans la même attitude que les précédentes. Boucles d'oreilles, collier, sandales. Travail soigné.

832. — H., 0,35. L., 0,15. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, marchant, la jambe gauche infléchie et portée en avant. Elle est vêtue d'une tunique longue et d'un diploïdion serré à la taille, et porte sur le dos un himation ou un voile que la main droite relevée cherche à ramener sur l'épaule, et dont l'autre pan retombe sur l'avant-bras gauche. Tête rapportée. L'extrémité du bras gauche manque. Traces de bleu sur la tunique et de jaune sur l'himation. Travail négligé.

833 (77). — H., 0,135. L., 0,07. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, la jambe gauche infléchie ; elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un diploïdion serré à la taille. Les bras abaissés se portent légèrement en avant, les mains ouvertes. La tête

manque. Travail soigné : les plis des vêtements sont finement modelés.

834 (590). — H., 0,17. L., 0,085. — *Terre ocre rouge.*

Femme debout, marchant d'un pas rapide vers la gauche, la jambe droite en avant. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un court himation d'étoffe légère qui ne couvre pas les épaules et dont les extrémités s'enroulent autour de chaque avant-bras contre les hanches. Chaque main porte un objet difficile à déterminer. Les cheveux se rassemblent en chignon sur la nuque.

835. — H., 0,215. L., 0,07. — *Terre jaune.*

Femme debout, le corps portant d'aplomb sur la jambe gauche, la jambe droite infléchie en avant. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui laisse à découvert l'épaule droite et le bras ; le pan passe en écharpe sur la poitrine et, rejeté sur l'épaule gauche, couvre le bras qui le serre contre la hanche. La tête est penchée légèrement vers l'épaule gauche et en avant. Les cheveux relevés en tresses parallèles se rassemblent en couronne sur l'occiput. La main droite manque. Restes de coloration rose sur le visage et l'himation ; traces de rouge brun sur les cheveux. La figurine a été vendue au musée avec un large pétasos en plomb qui s'emboîte sur la tête et qui paraît authentique. Travail soigné : l'ensemble est un peu lourd.

836 (377). — H., 0,155. L., 0,06. — *Terre rose.*

Femme debout, le pied gauche posé sur un tabouret ou une marche, la main gauche sur la hanche. La main droite présente un objet difficile à déterminer. Le bord de la tunique talaire a glissé de l'épaule droite et laisse la moitié de la poitrine à découvert. Travail soigné.

837 (404). — H., 0,26. L., 0,10. — *Terre rouge.*

Femme debout, le coude gauche appuyé sur un cippe quadrangulaire, le pied gauche posé sur une marche à la base du cippe, le corps légèrement penché en arrière et la tête vers l'épaule gauche. Le bras gauche se détache en avant avec un geste démonstratif. Le vêtement se compose d'une tunique talaire et d'un himation qui passe en écharpe de la hanche droite à l'épaule gauche. Le bras droit, replié contre la poitrine, tire l'étoffe pour la

serrer mieux au corps. La tête, où les cheveux s'épanouissent en diadème, semble avoir été rapportée. Travail peu soigné.

Cf. plus haut, nº 335 et la planche III à la fin du volume.

838 (405). — H., 0,17. L., 0,085. — *Terre brune, noircie.*

Femme debout, la jambe gauche infléchie pour se porter en avant. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui couvre les épaules et les bras; le pan, rejeté sur l'épaule gauche et soulevé par le bras gauche qui s'appuie sur la hanche, tombe librement et se déploie le long du corps. Le bras droit, replié contre la poitrine, est soutenu comme en écharpe dans un pli de l'étoffe. Les cheveux se relèvent en corymbe sur le front. Traces de carmin sur les lacets des sandales. La tête a été moulée avec la figurine. Travail assez soigné; relief endommagé.

839 (484). — H., 0,21. — L., 0,08. — *Terre jaune.*

Femme debout, la jambe droite infléchie, sur un socle cylindrique adhérent et moulé avec la figurine. Tunique talaire. Himation qui couvre une partie de la tête, les épaules et les bras : le bras gauche est replié sur la poitrine, et le droit, collé au corps, s'arrondit légèrement en avant. La tête est un peu penchée sur l'épaule droite. Travail négligé; très fruste.

840. — H., 0,08. L., 0,03. — *Terre jaune très clair.*

Femme debout, analogue aux précédentes. L'himation couvre une partie de la tête. Le pan s'entortille autour du bras gauche qui le maintient serré contre la hanche. Travail très commun.

841 (371). — H., 0,17. L., 0,07. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, la jambe droite infléchie en avant, sur un socle cylindrique adhérent et moulé avec la figurine. Tunique talaire. Himation qui embéguine la tête et dont le pan, rejeté sur l'épaule gauche, flotte au vent. La main gauche est appuyée sur la hanche. La main droite, contre la gorge, tire l'étoffe pour la mieux serrer au corps. Traces de rouge sur les lacets des sandales. Travail médiocre; la figurine, déformée par le feu, ne tient pas en équilibre.

842. — H., 0,21. L., 0,07. — *Terre jaune clair, mal pétrie et grenue.*

Femme debout, la jambe gauche infléchie en avant, le corps

portant d'aplomb sur la jambe droite. Même ajustement et même attitude que la précédente. Le pan de l'himation est maintenu serré par le bras gauche sur la hanche. Très fruste.

843 (40). — H., 0,22. L., 0,09. — *Terre rose.*

Femme debout, dansant, la jambe gauche en avant. Elle est enveloppée d'une ample draperie d'étoffe légère, qui dessine le modelé du corps et couvre une partie de la tête. Le pan, rejeté sur l'épaule gauche, est maintenu par la main gauche appuyée sur la hanche; l'extrémité de l'étoffe flotte librement par derrière. Le bras droit nu, relevé devant la poitrine, retient la draperie qui glisse. Travail soigné.

844 (60). — H., 0,185. L., 0,08. — *Terre orangé clair.*

Femme debout, dansant, la jambe gauche en avant. Même ajustement que la précédente. Le visage est tout à fait embéguiné. Le bras droit, replié contre la poitrine et caché sous la draperie, saisit l'étoffe pour la serrer au corps; le bras gauche, également couvert, soulève les plis flottants. Travail assez soigné.

845 (301). — H., 0,105. L., 0,045. — *Terre jaune.*

Femme dansant, debout sur un socle quadrangulaire. La jambe gauche, portée en avant, repose seule à terre. Elle est drapée et embéguinée comme la précédente. Travail médiocre; la figurine a été déformée par le feu; relief endommagé.

846 (260). — H., 0,12. L., 0,08. — *Terre rouge brun, grenue.*

Fragment. Femme debout, dansant, la jambe gauche en avant. Une draperie, qui l'enveloppe comme les précédentes, lui embéguine le visage et ne laisse à découvert que les yeux, le nez et la bouche. La main gauche sur la hanche retient le pan dont l'extrémité flotte. La tête est légèrement inclinée sur l'épaule gauche. Les jambes manquent à partir des genoux. Fruste.

847. — H., 0,12. L., 0,05. — *Terre rose.*

Fragment. Femme debout, dansant, la jambe gauche en avant. La main droite rejette sur l'épaule gauche le pan de la draperie flottante qui l'enveloppe. La tête et les pieds manquent. Fruste.

848 (379). — H., 0,19. L., 0,09. — *Terre brune.*

Femme dansant, debout sur un socle quadrangulaire. Elle est vue de face et s'avance sur la pointe des pieds, la jambe droite cachant la gauche. Elle est vêtue d'une tunique talaire dont on ne voit que le bord inférieur, et d'un ample himation d'étoffe légère qui flotte et dont elle relève au-dessus de la tête l'un des pans en forme de nimbe. Cheveux rassemblés en corymbe sur l'occiput. Travail médiocre; la coloration est suspecte.

849. — H., 0,175. L., 0,095. — *Terre jaune, couverte d'une patine grisâtre à reflets métalliques.*

Groupe de deux femmes debout l'une à côté de l'autre. Toutes deux sont vêtues d'une tunique talaire et d'un himation. L'une porte la jambe droite en avant et se tient d'aplomb sur la jambe gauche. La main gauche, sur la hanche, retient serré le pan de l'himation qui passe sur l'épaule gauche; le bras droit, replié contre la poitrine, est soutenu comme en écharpe dans un pli de l'étoffe. Les cheveux, relevés en corymbe au-dessus du front, sont surmontés d'une stéphané. L'autre femme s'appuie du bras droit sur l'épaule gauche de la première, et se tient les jambes croisées, la main gauche sur la hanche. Les cheveux bouffent sur le front et se rassemblent en corymbe. Travail négligé; fruste.

850 (368). — H., 0,165. L., 0,055. — *Terre brûlée et noircie.*

Groupe de deux femmes, dont l'une marche vers la gauche, le corps penché en avant, et porte l'autre sur son dos. Celle-ci n'assure son équilibre qu'en se pendant de la main droite à la gorge de la première et en lui appuyant la jambe droite contre la hanche gauche : la première y soutient la jambe en passant le bras gauche sous la saignée du genou. Toutes deux sont vêtues de tuniques talaires serrées à la taille : elles ont les cheveux rassemblés sur l'occiput l'une en chignon, l'autre en couronne. Traces de rouge-brun sur les cheveux.

Travail négligé.

Pour cette représentation et celle qui suit, voir Heuzey, *Recherches sur un groupe de Praxitèle d'après les figurines de terre cuite* (*Gazette des Beaux-Arts*, septembre 1875, p. 193-210).

Cf. *Gazette des Beaux-Arts*, septembre, 1878, p. 356; *Bull. dell' Inst.*, 1868, p. 50 et suiv. (*Collection Komnos*, n° 22).

Un miroir trouvé à Corinthe présente le même sujet (*Bull. de corr. hell.*, I, p. 111).

851 (369). — H., 0,16. L., 0,06. — *Terre brûlée et noircie.*

Groupe analogue. La femme est portée sur le dos d'un Silène barbu, sur le front duquel elle croise les mains pour se retenir. Le Silène est vêtu d'une tunique courte, repliée sur la ceinture, et qui laisse le buste à découvert. Il marche vers la droite. Les cheveux de la femme, relevés en tresses parallèles, se rassemblent en chignon sur la nuque. Les jambes du Silène se terminent au-dessus des chevilles. La section de la jambe est douce et polie et montre que les pieds n'ont pas été cassés; le groupe reposait sans doute sur une surface peinte qui représentait une nappe d'eau et sous laquelle les pieds du Silène disparaissaient. Relief endommagé et fruste.

852 (557). — H., 0,20. L., 0,13. — *Terre rouge.*

Fragment. Tête de femme. Les cheveux, frisés en petites boucles, sont retenus par un ruban qui ceint la tête au-dessus du front. Les prunelles sont dessinées.

Travail médiocre.

853. — *Terre garance.*

Fragment. Tête de femme, de grandeur naturelle. Les cheveux tombent en boucles le long des joues. La partie droite de la tête, le haut du crâne et l'occiput manquent. Le relief est usé, mais paraît avoir été de travail soigné.

854. — H., 0,045. L., 0,04. — *Terre bistre clair.*

Fragment. Tête de femme, les cheveux bouffants sur les tempes et ceints d'un bandeau qui passe au-dessus du front. Travail soigné et de style fin.

855. — H., 0,055. L., 0,04. — *Terre rose.*

Fragment. Tête de femme avec une couronne de feuillage. Travail soigné et bon style.

TROISIÈME SÉRIE.

FEMMES AVEC ATTRIBUTS.

856 (26). — H., 0,27. L., 0,13. — *Terre jaune.*

Fragment d'une figurine massive, dont la tête, les pieds et les

bras manquent. Type d'Athéna Promachos, tel qu'il est représenté sur les vases panathénaïques. La tête et le buste armé de l'égide se présentent de face, tandis que le reste du corps est de profil. Les plis de la tunique flottent autour des jambes. Travail médiocre.

857 (29). — H., 0,095. L., 0,045. — *Terre jaune.*

Femme nue, agenouillée dans une double coquille ouverte qui se dresse derrière elle. Le socle cylindrique, peint en bleu, représente par des ondulations l'eau de la mer. Il ne reste du corps de la femme que le torse et l'extrémité des pieds.

Cf. plus haut, n° 349.

858 (394). — H., 0,18. L., 0,10. — *Terre brune, noircie.*

Figurine d'un type analogue. Femme nue, à genoux dans le calice d'un lis. Les jambes sont enveloppées d'une draperie, dont l'extrémité flotte et se gonfle en abside derrière la femme. Les bras manquent; ils étaient probablement relevés pour tenir les coins de l'étoffe. La tête, légèrement penchée sur l'épaule gauche, est ornée de feuillage; les cheveux se rassemblent en corymbe sur l'occiput. La base est refaite ainsi que l'extrémité de la draperie et des pétales du lis. Travail médiocre.

Cf. Bronze analogue, conservé à Malines, *Annali*, 1864, p. 385, *Monumenti*, VIII, pl. 12, 6.

859 (664). — H., 0,375. L., 0,14. — *Terre jaune.*

Génie féminin ailé qui vole encore et semble près de se poser. La jambe gauche, nue et portée en avant, est suspendue en l'air; la figurine repose sur la jambe droite cachée dans les plis de la tunique que le vent gonfle. Le bord supérieur de la tunique fait écharpe de l'épaule droite à la hanche gauche et laisse une partie de la poitrine à découvert. Les bras sont tendus en avant et la main gauche tient un *alabastron*. La tête est tournée vers la gauche; les cheveux se rassemblent en corymbe sur l'occiput. La coloration est suspecte : nombreuses retouches modernes.

860 (378). — H., 0,19. L., 0,09. — *Terre rouge.*

Femme marchant vers la gauche, la jambe droite en avant, et gravissant un rocher, comme pour fuir. La main droite porte un cygne contre la poitrine. La main gauche relevée cherche à ra-

mener sur l'épaule une draperie qui flotte au vent et qui laisse le corps à demi nu. Travail très négligé ; fruste.

861 (85). — H., 0,19. L., 0,09. — *Terre bistre clair.*

Léda, debout, la jambe droite infléchie en avant. La main gauche porte un cygne contre la poitrine. La main droite relevée ramène sur l'épaule une draperie qui lui enveloppe les jambes et qui laisse tout le buste à découvert.

Cf. Schœne, *Gr. Rel.*, pl. XXXVI, nº 143.

862 (59). — H., 0,18. L., 0,05. — *Terre rouge.*

Femme debout, la jambe infléchie en avant, sur un socle quadrangulaire adhérent à la figurine et moulé avec elle. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation qui passe en écharpe sur la poitrine, de la hanche droite à l'épaule gauche. Elle porte, assise sur l'épaule gauche, une petite figure de femme d'un ajustement archaïque, coiffée d'un modius et d'un voile. De la main gauche elle la soutient ; le bras droit, qui manque, se relevait sans doute au-dessus de la tête pour la soutenir également.

Travail négligé.

863 (134). — Fragment d'une figurine provenant du même moule.

La femme debout est cassée à la taille, et la partie inférieure manque, ainsi que la tête de la femme qui est assise sur son épaule.

864 (142). — H., 0,13. L., 0,05.

Groupe semblable au précédent, mais plus petit.

865 (146). — H., 0,15, L., 0,14. — *Terre ocre jaune.*

Femme assise, la chevelure ébouriffée en éventail et surmontée d'un modius ; elle tient sur ses genoux un enfant nouveau-né.

Travail très commun ; fruste.

866 (569). — H., 0,06. L., 0,03. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Buste de femme, coiffée d'un calathos et d'un voile. Les cheveux tombent en boucles le long des joues. Le bord d'un himation fait écharpe sur la poitrine, de la hanche droite à l'épaule gauche. Fruste.

867. — H., 0,10. L., 0,07. — *Terre jaune.*

Figurine coupée à mi-corps. Buste de femme, coiffée d'un polos avec un voile, les cheveux séparés au milieu du front en deux bandeaux. Le buste est serré dans une sorte de gaîne cylindrique striée de raies verticales. Traces de noir sur les cheveux et de rose sur le visage.

868. — Deux autres figurines de même modèle et de mêmes dimensions que la précédente; le moule est un peu différent.

869 (101). — H., 0,035. L., 0,03. — *Terre bistre clair.*

Fragment. Tête de femme, coiffée d'un bonnet phrygien, avec une double visière qui se rabat de chaque côté sur les oreilles. Les cheveux ondulent sur le front et tombent en boucles. Traces de rose aux lèvres, de bleu aux yeux, de jaune doré sur les cheveux. Le bonnet était bleu à l'endroit et rouge à l'envers. Travail soigné et de style très fin.

870. — H., 0,10. L., 0,034. — *Terre jaune.*

Fragment. Tête et buste de femme. Elle est coiffée d'une mitre pointue et drapée d'un himation court qui couvre les bras. Traces de rouge sur l'himation et de jaune sur la tunique. Fruste; travail négligé.

871. — H., 0,06. L., 0,05. — *Terre bistre clair.*

Fragment. Tête de femme, coiffée d'un polos ; les cheveux frisés s'épanouissent en éventail. Fruste.

872. — H., 0,08. L., 0,05. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Tête de femme, coiffée d'un modius élevé. La chevelure bouffe autour du front en éventail; boucles d'oreilles. Fruste.

873. — H., 0,09. L., 0,06. — *Terre bistre clair.*

Fragment. Tête de femme, coiffée d'un modius garni de rosaces et de bandelettes. Les cheveux, frisés sur le front, tombent en boucles le long des joues. Travail soigné et de bon style.

874. — H., 0,14. L., 0,11. — *Terre bistre clair.*

Fragment. Tête de femme, coiffée d'un modius ; les cheveux se

séparent au milieu du front et tombent en boucles épaisses le long des joues et sur les épaules. Travail assez soigné.

875 (278). — H., 0,17. L., 0,14. — *Terre garance.*

Fragment d'une tête de femme, coiffée d'un casque. Les cheveux ondulent le long des tempes, et de chaque côté devant l'oreille s'arrondissent trois petites boucles. La partie supérieure du casque, l'oreille gauche et l'occiput manquent. Fruste.

876 (568). — H., 0,14. L., 0,07. — *Terre jaune.*

Buste de femme, orné d'un collier. Sur la tête, une coiffure élevée de forme conique et garnie de rosaces. La figure, vue de face, se détache en bas-relief. Le revers, qui est convexe, présente la silhouette et les nervures d'une feuille de chêne. Travail très commun.

877 (15). — H., 0,16. L., 0,06. — *Terre rouge.*

Femme debout, nue jusqu'aux genoux, les jambes enveloppées d'une draperie, le bras gauche appuyé sur un cippe élevé : la main tient un miroir sur lequel elle appuie la joue. Travail négligé.

878. — H., 0,148. L., 0,07. — *Terre rose.*

Femme debout, la jambe gauche infléchie, le corps portant d'aplomb sur la jambe droite. La main gauche tient un miroir. Tunique talaire ; l'himation laisse à découvert l'épaule droite et le sein. Travail commun.

879 (273). — H., 0,045. L., 0;04. — *Terre bistre clair.*

Fragment. Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un himation ; elle tient de la main gauche contre l'épaule un instrument de musique dont elle joue de la main droite. La figurine est brisée à partir de la taille : une partie de l'instrument manque. Travail commun.

880 (326). — H., 0,195. L., 0,075. — *Terre jaune, noircie.*

Femme debout, la jambe gauche infléchie en avant. La main gauche porte contre l'épaule une pyxis ouverte. Le vêtement se compose d'une tunique talaire et d'un diploïdion serré à la taille. La main droite saisit et soulève un pli de la tunique. Les cheveux

se rassemblent en corymbe sur l'occiput et quelques boucles tombent le long des joues. Traces de rouge-brun sur les cheveux. Travail soigné.

881 (259). — H., 0,13. L., 0,12. — *Terre rose.*

Fragment. Femme debout, la jambe gauche infléchie; la main gauche tient contre la poitrine une pyxis. Tunique talaire; diploïdion serré à la taille; himation qui pend derrière les épaules. La tête et les pieds manquent. Travail commun.

882 (422). — H., 0,195. L., 0,07. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, vêtue d'une tunique talaire et d'un himation. De la main droite elle porte des fleurs et des fruits dans un pli de l'himation, tandis que la main gauche relevée cherche à ramener un pan de l'étoffe sur l'épaule. Très fruste.

883 (448), — H., 0,16. L., 0,045. — *Terre bistre clair.*

Femme debout sur un socle quadrangulaire. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un diploïdion, et porte sur la tête une hydrie qu'elle soutient des deux mains. Travail négligé.

884 (264). — H., 0,14. L., 0,04. — *Terre jaune clair.*

Hydrophore analogue à la précédente. La main droite soutient l'hydrie, la main gauche pend le long du corps. Très fruste.

885. — Deux autres épreuves du même moule que la précédente.

886. — H., 0,10. L., 0,065. — *Terre bistre clair.*

Femme à la fontaine. A droite, une stèle avec une tête de lion par laquelle l'eau s'écoule dans une auge semi-circulaire placée au pied de la stèle. La femme a la jambe gauche levée et posée sur le rebord de l'auge. Le corps vu de profil et penché en avant, elle tient des deux mains une hydrie qu'elle appuie sur le genou et qu'elle s'apprête à remplir. Elle est vêtue d'une longue tunique à petits plis. Traces de bleu clair sur la tunique et de rouge sur le socle. Travail commun.

887. — Autre épreuve du même moule. La fontaine seule, qui n'est pas moulée, est un peu différente. Tête rapportée.

888. — H., 0,15. L., 0,045. — *Terre bistre clair.*

Femme debout, le corps penché en avant; elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un himation dont le pan lui couvre la tête et passe sous le bras droit pour former autour de la taille comme une large ceinture : le bras gauche en retient l'extrémité contre la hanche. La main gauche tient une œnochoé. Sur la tête, une petite corbeille que soutient la main droite. Travail négligé.

889. — H., 0,125. L., 0,04. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, coiffée d'un polos avec un voile, les cheveux formant bourrelet sur le front. Elle est drapée dans un *ampéchonion* qui laisse le bras droit à découvert et dont le pan est rejeté sur l'épaule gauche. La main droite tient une phiale. Traces de rose chair sur les bras nus. Travail commun; fruste.

890 (144). — H., 0,11. L., 0,05. — *Terre jaune.*

Femme assise sur un siège à dossier. Elle est vêtue d'une tunique talaire et d'un diploïdion; sur la tête, un polos avec un voile. Des deux mains, elle tient sur les genoux une phiale. Travail négligé.

891. — Autre épreuve du même moule. Elle a de plus un collier.

892. — H., 0,14. L., 0,06.

Figurine semblable à la précédente, mais d'un moule différent.

893. — H., 0,55. L., 0,05. — *Terre rose.*

Figurine analogue, mais sans revers. La face, repoussée dans un moule, a été découpée de manière à pouvoir être assise sur un siège. Les mains sur les genoux tiennent, la droite une phiale, la gauche un gâteau. La tête et les jambes manquent.

894. — Autre épreuve du même moule.

895. — Figurine analogue et de mêmes dimensions. Le corps de la femme est nu.

QUATRIÈME SÉRIE.

ENFANTS.

896 (424). — H., 0,10. L., 0,07. — *Terre rose.*

Enfant ailé, debout et marchant, la jambe droite portée en avant et les ailes ouvertes. Le bras gauche levé et la main droite appuyée sur la hanche tiennent les deux bouts d'un manteau court dont il cherche à se couvrir le dos. Socle quadrangulaire adhérent. Fruste.

897 (411). — H., 0,09. L., 0,03. — *Terre jaune, noircie.*

Enfant ailé, debout et volant, la jambe droite portée en avant. Un manteau court lui couvre les épaules et les bras qui sont repliés contre la poitrine. Les cheveux se relèvent en corymbe.
Travail commun.

898 (412). — Épreuve du même moule.

899. — Autre épreuve du même moule. La jambe droite manque.

900 (665). — H., 0,29. L., 0,11. — *Terre jaune.*

Enfant ailé, debout et marchant, la jambe droite portée en avant. Les bras sont tendus en avant et présentaient l'un et l'autre un objet qui a disparu. Un morceau d'étoffe noué sous la hanche gauche lui ceint les reins; le reste du corps est nu. Les pieds sont chaussés d'endromides. Une partie des cheveux se relève en corymbe; les autres tombent en longues boucles le long des joues. La face et le revers sont également moulés. Retouches modernes; couleurs suspectes.

901 (417). — H., 0,117. L., 0,04. — *Terre orangé.*

Enfant debout et marchant. Le manteau court qui le drape laisse à nu le bras droit et une partie du buste : l'extrémité vient retomber sur l'avant-bras gauche. La main droite tient une balle. Traces de rose sur les chairs. Travail négligé.

902 (123). — H., 0,085. L., 0,035. — *Terre bistre clair.*

Fragment. Enfant debout et marchant. Un manteau court lui

couvre l'épaule gauche et le bras droit, qui est appuyé sur la hanche. La moitié inférieure manque. Fruste.

903 (332). — H., 0,09. L., 0,03. — *Terre jaune.*

Enfant debout et marchant. Les mains tiennent dans un pli du manteau un objet difficile à déterminer. Fruste.

904 (322). — H., 0,085. L., 0,035. — *Terre ocre jaune.*

Enfant nu, debout, la jambe gauche infléchie en avant, la jambe droite portant d'aplomb, le buste penché et appuyé du coude gauche contre un cippe. L'avant-bras gauche tendu porte un manteau dont les plis pendent le long du cippe. La main droite est posée sur la hanche. La tête portait une couronne en bourrelet qui a disparu. L'attitude rappelle celle de l'Hercule Farnèse. Traces de rose sur les chairs. Socle cylindrique adhérent. Travail négligé.

905 (271). — H., 0,05. L., 0,03. — *Terre ocre jaune.*

Fragment. Enfant nu, debout, jouant d'une double flûte qu'il tient des deux mains. Cheveux relevés en corymbe et boucles qui tombent sur les épaules. La moitié inférieure de la figurine manque. Fruste.

906 (452). — H., 0,21. L., 0,08. — *Terre rouge.*

Bas-relief muni d'un revers convexe qui permet de le dresser. Enfant debout et marchant. Il n'a, comme vêtement, qu'un manteau court jeté sur les épaules et porte dans ses bras, contre la poitrine, un canard mort. Le visage a une expression de tristesse. Sur la téte, une couronne en bourrelet garnie d'un ruban en spirale. Travail négligé.

907. — H., 0,06. L., 0,05. — *Terre rose.*

Fragment d'un vase à reliefs. Enfant assis dans une sorte de niche. Il est enveloppé dans un manteau et porte sur la tête une couronne en bourrelet. Les cheveux tombent en longues boucles sur les épaules. Très fruste.

908 (309). — H., 0,08. L., 0,065. — *Terre ocre jaune.*

Vase à reliefs. Enfant nu accroupi sur la jambe gauche et s'appuyant de la main gauche au sol. La tête est ornée d'une couronne de feuillage et surmontée du col du vase. Socle quadran-

gulaire blanc garni d'une bordure rouge; traces de bleu sur le sol où repose l'enfant. Les cheveux sont peints en rouge-brun. Une raie noire fait écharpe sur la poitrine : traces de noir aux yeux. Travail lourd et négligé.

909 (212). — H., 0,08. L., 0,08. É., 0,035. — *Terre brune.*

Ébauche commune. Lit dressé sur lequel sont assis côte à côte, dans le sens de la largeur, deux petits enfants, vêtus d'un manteau dont le bord passe en écharpe sur la poitrine, et coiffés d'un bonnet pointu. Traces de bleu sur le lit et de jaune aux pieds du lit; traces de rouge sur le visage des enfants.

910 (211). — H., 0,085. L., 0,09. E., 0,04. — *Terre brune.*

Lit analogue au précédent sur lequel est assis, dans le sens de la largeur, un enfant nu à demi enveloppé d'une draperie dont il saisit le bord, et qu'il relève de la main droite. Traces de rose sur les chairs. Le lit est orné de dessins au trait rouge sur fond blanc. Ébauche commune.

CINQUIÈME SÉRIE.

FAUNES, SATYRES, SILÈNES, FIGURINES GROTESQUES.

911 (35). — H., 0,09. L., 0,028. — *Terre jaune.*

Satyre debout, avec des pattes de bouc. Tête barbue, avec de longues oreilles et des cornes. Un pedum dans la main gauche. Traces de rose sur les chairs. Travail très commun; modelé à peine distinct.

912 (478). — Épreuve du même moule.

913 (342). — Épreuve du même moule. Coloration rouge.

914 (34). — Épreuve du même moule.

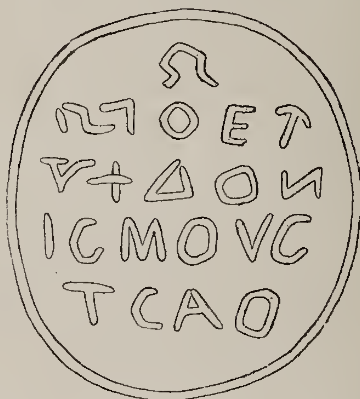
915 (39). — Épreuve du même moule. Les bras et les pattes manquent. Brûlée sur le bûcher.

916 (384). — H., 0,115. L., 0,035. — *Terre ocre jaune.*

Figurine analogue, ithyphallique. Carmin sur les chairs.

917. — H., 0,15. L., 0,06. — *Terre brune.*

Figurine creuse servant de vase. Satyre nu et ithyphallique, assis, les jambes en l'air et retenues devant les épaules par les bras qui les y appliquent. Sur la tête, un modius qui forme le col du vase. Le phallus sert de bec pour verser. Sur le socle, l'inscription suivante, qui ne donne aucun sens :



918 (2). — H., 0,18. L., 0,12. — *Terre bistre clair.*

Silène ivre, accroupi par terre, le corps bouffi, penché sur un vase en forme de canard (1) dont il embrasse le goulot avec le bras gauche. Il est chauve et barbu; la barbe s'allonge en petites boucles parallèles. Un manteau plié pend de l'épaule droite.

Travail négligé.

919 (485). — H., 0,062. L., 0,035. — *Terre jaune clair.*

Silène barbu, ithyphallique, accroupi, les bras posés sur les genoux. Un manteau couvre une partie de la tête, les épaules et les bras. Traces de rouge sur les chairs. Fruste.

920 (587). — H., 0,10. L., 0,08. — *Terre orangé.*

Satyre accroupi dans l'attitude et avec l'ajustement des joueuses

(1) Cf. pour la forme du vase, Collignon, *Catalogue des vases peints du musée de la Société archéologique d'Athènes*, pl. III, n° 102.

d'osselets ou des cueilleuses de fleurs. C'est une caricature. La figurine a été moulée dans le moule qui représentait une femme dans cette posture : on le voit par le modelé du buste, qui présente des formes féminines. L'ouvrier a pointillé la surface du corps à l'ébauchoir, de manière à figurer une peau velue; puis il a surmonté la terre cuite d'une tête de Satyre avec de longues oreilles et une barbe pointue. Travail soigné.

Cf. plus haut, n° 650.

921. — H., 0,065. L., 0,02. — *Terre jaune.*

Silène nu, debout, le ventre proéminent, les bras serrés contre la poitrine comme s'il portait quelque objet. Fruste.

922 (33). — H., 0,045. L., 0,04. — *Terre jaune.*

Fragment. Buste de Silène, la tête penchée en arrière. Fruste.

923 (589). — H., 0,075. L., 0,04. — *Terre rouge.*

Caricature de l'Hermès criophore. Personnage comique, le visage affublé d'un masque, debout et portant un bélier sur les épaules. Il est vêtu d'une tunique courte serrée à la taille, et dont la jupe se gonfle en rond comme sur les représentations comiques ordinaires; il porte en outre un manteau court. Fruste; relief rongé par l'humidité.

Cf. plus haut, n° 264.

924 (555). — H., 0,092. L., 0,03. — *Terre rose.*

Figurine moulée sur la face et le revers. Personnage comique debout, ithyphallique, le ventre proéminent. Il est vêtu d'une peau de bête taillée en forme de tunique courte serrée à la taille. Les poils sont marqués par un pointillé à l'ébauchoir. Un manteau court couvre une partie de la tête, le dos, les épaules et les bras. Visage affublé d'un masque barbu et à large bouche ouverte. Travail commun.

925 (426). — H., 0,085. L., 0,05. — *Terre jaune.*

Caricature de l'Hercule Farnèse. Personnage nu, debout, le visage affublé d'un masque, la tête penchée en avant et sur l'épaule gauche. Il porte sur le bras gauche un manteau plié. La saillie des muscles est exagérée d'une manière grotesque. Le bras droit manque. Fruste.

926 (588). — H., 0,08. L., 0,03. — *Terre rose.*

Caricature. Hercule au repos. Personnage debout, les jambes croisées, le visage affublé d'un masque, la main droite appuyée sur une massue, la main gauche repliée contre la poitrine et tenant un arc et un carquois (?). Il est vêtu d'une tunique courte bombée sur le ventre, et porte sur les épaules une peau de lion dont les pattes se nouent sur la gorge. Travail négligé.

927 (447). — H., 0,175. L., 0,058. — *Terre jaune.*

Personnage comique, debout et entièrement drapé dans un long manteau. Le visage a une expression grotesque; larges oreilles et bouche ouverte. Traces de rose sur le visage et de rouge sur la bouche et les oreilles. Fruste.

928 (339). — H., 0,095. L., 0,034. — *Terre noircie.*

Hermès ithyphallique, surmonté d'une tête barbue. Travail négligé.

929 (32). — H., 0,07. L., 0,035. — *Terre jaune clair.*

Fragment d'un hermès ithyphallique; la tête qui le surmonte est barbue et coiffée d'une sorte de capuchon. Traces de rouge sur l'hermès et de noir sur les cheveux. Travail commun.

930. — H., 0,14. L., 0,13. — *Terre rouge vif.*

Masque d'homme. Face épanouie, grosses joues, cheveux en désordre. Cassé en bas et en haut à gauche.

931. — H., 0,035. L., 0,03. — *Terre rouge, avec une couverte rouge vif.*

Fragment. Tête d'homme chauve, le front fuyant, le nez, la bouche et le menton en avant; profil de singe. Les joues sont gonflées et les rides du visage fortement marquées. Travail soigné.

932. — H., 0,045. L., 0,05. — *Terre rouge.*

Fragment d'une caricature. Tête de vieillard chauve, avec une touffe de cheveux sur l'occiput. La bouche est ouverte et la langue tirée. Nez épaté; oreilles en éventail; prunelles creusées à l'ébauchoir. Rides fortement accusées sur le front et les joues. Le visage a une expression de douleur. Travail soigné.

Tête reproduite à la fin du volume, pl. VI, n° 3.

933. — H., 0,04. L., 0,04. — *Terre jaune.*

Fragment. Tête d'homme, la bouche ouverte avec une expression de douleur, les cheveux longs et rejetés en arrière formant une sorte de perruque. Traces de rouge sur les cheveux.

Tête reproduite à la fin du volume, pl. VI, n° 1.

934 (72). — H., 0,105. L., 0,11. — *Terre rose.*

Fragment de masque comique; la bouche et le menton manquent. Barbe courte et rare. Narines percées à jour.

Travail commun.

935 (73). — H., 0,14. L., 0,10. — *Terre rose.*

Masque analogue au précédent.

936. — H., 0,035. L., 0,03. — *Terre rouge.*

Masque comique. Face de Silène, les sourcils froncés, le nez écrasé, les cheveux ras et la barbe courte. Les yeux et la bouche sont percés à jour.

Reproduit à la fin du volume, pl. VI, n° 4.

937 (174). — H., 0,095. L., 0,085. — *Terre rose.*

Personnage grotesque nu avec une courroie en sautoir. Il est accroupi, le corps penché en avant, la jambe gauche couchée, et s'appuie des mains au sol. Fruste.

938-942 (175-179). — Cinq épreuves du même moule que la précédente.

943. — H., 0,11. L., 0,08. — *Terre rouge.*

Figurine analogue; moule un peu différent.

944 (409). — H., 0,08. L., 0,045. — *Terre jaune orangé.*

Personnage grotesque, assis par terre, coiffé d'un bonnet conique. Fruste.

945 (400). — H., 0,05. L., 0,025. — *Terre jaune.*

Parodie d'un groupe d'Éros et Psyché. Homme et femme debout, se tenant embrassés, dans une attitude obscène. Tous deux

sont nus et portent un manteau jeté sur le dos. Travail très négligé.

946 (281). — H., 0,05. L., 0,035. — *Terre brune à surface luisante.*

Femme nue, la tête percée d'un trou qui permettait de suspendre la figurine. Attitude obscène. Les bras passés sous la saignée des genoux maintiennent les jambes écartées et relevées. Fruste.

947. — H., 0,09. L., 0,045. — *Terre grise.*

Figurine grotesque. Femme nue, accroupie, les mains sur la poitrine, la tête coiffée d'un modius garni de bandelettes, les cheveux tombant en boucles. Le corps, d'une ampleur exagérée, est velu. Les poils sont marqués par un pointillé noir. Fruste.

948 (54). — H., 0,05. L., 0,02. — *Terre jaune clair.*

Ébauche grotesque à la main. Femme nue, debout, les genoux infléchis en avant, les mains posées sur la poitrine. Le buste est d'une ampleur exagérée. Travail très commun.

949 (591). — H., 0,035. L., 0,022. — *Terre jaune.*

Figurine grotesque, percée d'un trou à la tête et destinée à être suspendue. Femme nue, accroupie dans une posture obscène, la tête penchée en arrière, la main gauche au menton. Une ceinture passe sous les seins qui tombent. Les cheveux sont rassemblés dans un bonnet qui se termine en une longue pointe sur la nuque. Les jambes manquent. Travail commun.

950 (397). — H., 0,05. L., 0,025. — *Terre rose.*

Figurine grotesque, destinée à être suspendue comme la précédente. Femme nue, accroupie, les jambes croisées, les mains sur les genoux. Ceinture pour soutenir la poitrine, qui est d'une ampleur exagérée. Les pieds manquent. Fruste.

951 (451). — H., 0,19. L., 0,07. — *Terre grisâtre.*

Figurine grotesque. Vieille femme nue, debout, les mains sur le ventre, la bouche grande ouverte. Le corps est sillonné de rides, et les seins, qui sont d'une ampleur exagérée, pendent jusque sur le ventre. Les cheveux, qui sont frisés, se séparent au milieu du front en deux bandeaux ; sur la tête, une stéphané. Collier ; bra-

celets au-dessus du coude, aux poignets et aux chevilles. Traces de rose sur les chairs. Travail négligé.

952 (626). — H., 0,105. L., 0,06. — *Terre brune.*

Figurine grotesque. Androgyne nu, debout, les genoux écartés et légèrement infléchis, les mains posées sur les cuisses. Seins d'une ampleur exagérée et phallus. La tête, plate et large, est chauve et barbue; oreilles en éventail. Fruste.

Cf. Bronze semblable, trouvé en Crète et conservé au *Varvakeion* (Χάλκινα, n° 501).

953. — H., 0,10. L., 0,035. — *Terre ocre jaune.*

Femme debout, le ventre proéminent, le bras gauche sur la hanche. Elle est vêtue d'une tunique longue et d'un himation que le bras droit relevé cherche à rajuster sur la tête et dont le pan, passant horizontalement devant la taille, couvre l'épaule et le bras gauche. Cheveux rassemblés en corymbe au-dessus du front. Relief endommagé; fruste.

954 (395). — H., 0,123. L., 0,06. — *Terre rose.*

Figurine grotesque moulée sur la face et le revers. Femme analogue à la précédente. Le bras droit cherche à ramener sur l'épaule droite le pan de l'himation qui couvre une partie de la tête. Corymbe au-dessus du front; de chaque côté une longue boucle tombe devant l'épaule. Traces de rose sur les lèvres, de jaune sur les cheveux, de bleu sur la tunique.

Travail négligé.

955. — H., 0,08. L., 0,025. — *Terre bistre clair.*

Figurine analogue. Femme debout, la jambe gauche infléchie en avant, la tête penchée sur l'épaule gauche. Elle est vêtue d'une tunique longue à manches et d'un himation dont la main droite rejette le pan sur l'épaule gauche, et dont l'extrémité s'entortille autour du bras gauche. Fruste. Travail très commun.

956. — H., 0,095. L., 0,043. — *Terre jaune.*

Vieille femme au visage ridé, enveloppée dans un manteau qui ne laisse à découvert que la figure. Elle est assise sur un siège en forme de calathos et se ramasse sur elle-même comme si elle avait

froid. Traces de jaune sur le manteau. L'expression est assez vivante; mais la figurine est de travail négligé.

957 (291). — H., 0,10. L., 0,045. — *Terre ocre rouge clair.*

Vieille femme debout, le dos voûté, le ventre proéminent, les seins d'une ampleur exagérée et pendants, le visage large et grimaçant avec un nez épaté, de grosses lèvres et des rides fortement accusées. Elle marche, la jambe droite en avant, et porte sur le bras gauche un petit enfant, qu'elle serre des deux mains contre la poitrine. La tunique, qui couvre les jambes, est rabattue sur la taille et laisse le buste à découvert. Corymbe au-dessus du front. L'enfant est coiffé d'un bonnet conique. Un petit chien se dresse contre la jambe gauche de la femme et cherche à saisir un pli de la tunique. Travail commun.

958 (303). — H., 0,07. L., 0,07. — *Terre jaune.*

Femme demi-nue, les jambes enveloppées d'une draperie, assise sur le dos d'un dauphin. Visage grotesque, type de négresse. Sur la tête, un voile; les cheveux forment un seul bandeau au-dessus du front. De la main gauche elle tient un objet allongé, difficile à déterminer. Traces de rose sur les chairs. Travail négligé.

959 (359). — H., 0,225. L., 0,07. — *Terre jaune.*

Femme debout, la tête d'une ampleur exagérée, le visage grimaçant, la bouche grande ouverte. Elle est vêtue d'une tunique longue et d'un himation dont le pan s'enroule autour du bras gauche. Le bras droit, caché sous l'étoffe, est replié contre la poitrine. Fruste.

960 (398). — H., 0,075. L., 0,034. — *Terre orangé clair.*

Acteur comique, debout, le ventre proéminent, le visage affublé d'un masque de vieille femme ridé et grimaçant. Tunique longue; himation que la main gauche contre la hanche maintient serré. Le pan couvre une partie de la tête et la main droite relevée cherche à le ramener en avant. Travail commun.

961. — H., 0,06. L., 0,025. — *Terre jaune.*

Acteur comique, debout, le visage affublé d'un masque féminin. Il est vêtu d'une longue robe dont il pince un pli de chaque main. Travail négligé.

962. — H., 0,11. L., 0,07. — *Terre bistre clair.*

Fragment. Tête de négresse, avec un nez épaté, de grosses lèvres et les dents saillantes. Fruste.

SIXIEME SÉRIE.

ANIMAUX.

963. — H., 0,18. L., 0,08. É., 0,05. — *Terre jaune.*

Sphinx debout, les ailes ouvertes. La tête féminine est coiffée d'un modius à côtes, et sous les oreilles sont posées des appliques en pastillage. Traces de rouge. Ébauche commune.

964 (324). — H., 0,075. L., 0,09. É., 0,03. — *Terre jaune, noircie.*

Sirène. Oiseau à tête humaine, sans coiffure. Travail commun.

965 (415). — H., 0,08. L., 0,05. É., 0,035. — *Terre noircie.*

Ébauche commune. Deux chevaux entre la croupe desquels s'élève une figure en galette. L'ensemble doit être regardé de face et représente un homme debout dans un char attelé de deux chevaux.

966 (74). — H., 0,09. L., 0,09. É., 0,03. — *Terre bistre clair, noircie.*

Cheval et cavalier, tous deux ébauchés grossièrement.

967 (75). — H., 0,07. L., 0,07. É., 0,03.

Ébauche semblable.

968 (240[b]). — H., 0,06. L., 0,07. É., 0,03.

Ébauche semblable.

969 (240[a]). — H., 0,06. L., 0,05. É., 0,02.

Ébauche semblable; le cavalier manque.

970 (250). — H., 0,09. L., 0,11. É., 0,05. — *Terre bistre clair.*

Ébauche de cheval; la tête manque.

971 (246). — H., 0,04. L., 0,04. É., 0,015. — *Terre bistre clair.*

Tête de cheval ébauchée, colorée de quelques traits bistres.

972. — Plusieurs autres ébauches semblables, plus ou moins bien conservées.

973 (683). — H., 0,07. L., 0,085. — *Terre rose, avec couverte jaune.*

Bas-relief muni d'un revers qui permet de le dresser. Ane debout, le dos chargé d'un double panier. Les naseaux manquent. Le relief est moulé, mais de travail négligé.

974 (227). — H., 0,105. L., 0,12. É., 0,03. — *Terre rose.*

Taureau debout, la tête et les cornes ornées de bandelettes. Le corps est peint en blanc. Travail commun.

975 (441). — H., 0,09. L., 0,09. — *Terre ocre jaune.*

Bas-relief à revers convexe qui permet de le dresser. Taureau debout. Travail négligé.

976 (228). — H., 0,16. L., 0,075. É., 0,02. — *Terre bistre clair.*

Vache debout, la tête, les cornes, la croupe ornées de bandelettes bistrées.

977 (450). — H., 0,035. L., 0,045. É., 0,045. — *Terre noircie.*

Chienne couchée sur le flanc et allaitant trois petits. Ébauche commune.

978. — H., 0,06. L., 0,04. — *Terre jaune.*

Fragment. Petit chien couché sur un cippe cylindrique qui s'évase au sommet et à la base. Ébauche.

979 (235). — H., 0,045. L., 0,02. É., 0,015. — *Terre bistre clair.*

Chien debout. Ébauche grossière.

980. — Plusieurs ébauches semblables, de dimensions analogues.

981 (389). — H., 0,06. L., 0,08. É., 0,03. — *Terre jaune.*

Bouc debout, le corps peint en blanc avec des traces de rouge,

la tête armée de longues cornes. Travail négligé, mais fait au moule.

982 (425). — H., 0,08. L., 0,04. É., 0,02. — *Terre jaune.*

Bouc debout; ébauche commune.

983 (241). — H., 0,11. L., 0,04. É., 0,025. — *Terre jaune.*

Ébauche analogue.

984 (423). — H., 0,08. L. 0,04. É., 0,04. — *Terre jaune, tachetée de bistre.*

Bélier accroupi. Ébauche.

985. — Plusieurs ébauches ou fragments d'ébauches analogues.

986 (234). — H., 0,06. L., 0,04. É., 0,03. — *Terre jaune.*

Brebis debout. Ébauche.

987 (230). — H., 0,08. L., 0,04. É., 0,05. — *Terre jaune, noircie.*

Porc debout. La saillie de l'épine dorsale est colorée en jaune. Traces de rouge aux oreilles, aux yeux et au groin. Travail négligé, mais fait au moule.

988 (229). — H., 0,09. L., 0,05. É., 0,04. — *Terre jaune, noircie.*

Figurine semblable.

989 (242). — H., 0,105. L., 0,07. É., 0,045. — *Terre jaune, noircie.*

Figurine semblable.

990-992 (231-233). — H., 0,08. L., 004. É., 0,03. — *Terre jaune noircie.*

Trois figurines semblables aux précédentes.

993. — Quatorze figurines semblables aux précédentes; mêmes dimensions moyennes et même travail.

994 (323). — H., 0,09, L., 0,05. É., 0,025. — *Terre jaune.*

Lionne accroupie, le corps coloré en blanc avec quelques traces de rose. Travail négligé.

995 (414). — H., 0,062. L., 0,045. — *Terre jaune, noircie.*

Singe assis; les pattes antérieures embrassent contre la poitrine un objet de forme allongée qu'il est difficile de déterminer. Traces de rose sur le corps de l'animal. Très fruste.

996. — H., 0,105. L., 0,065. — *Terre grise, brûlée.*

Guenon assise et allaitant son petit, la tête tournée à droite et un peu en arrière donne à la figurine une expression d'inquiétude. Travail négligé.

997 (256). — H., 0,05. L., 0,03. — *Terre blanche, couverte d'un émail bleuâtre.*

Fragment. Tête de singe; fruste.

998. — H., 0,07. L., 0,045. É., 0,035. — *Terre jaune.*

Lièvre couché, le corps pointillé de bistre. L'objet est un vase dont le goulot s'ouvre au-dessus de la tête. Les oreilles baissées touchent le dos, et la saillie qu'elles forment ainsi a été percée d'un trou pour servir d'anse. Fruste.

999 (248). — H., 0,045. L., 0,02. É., 0,03. — *Terre jaune.*

Tortue marchant; la tête s'avance horizontalement hors de la carapace. Ébauche.

1000 (249). — H., 0,06. L., 0,03. É., 0,04. — *Terre jaune.*

Tortue semblable.

1001 (410). — H., 0,05. L., 0,03. É., 0,04. — *Terre jaune.*

Tortue semblable.

1002. — Deux autres ébauches du même modèle que les précédentes.

1003 (237). — H., 0,06. L., 0,04. É., 0,03. — *Terre jaune.*

Tortue marchant, la tête hors de la carapace et relevée. Ébauche.

1004. — H., 0,075. L., 0,065. — *Terre jaune.*

Grenouille, le corps pointillé de bistre. Le dos est percé d'un trou et muni d'une petite anse également percée d'un trou. Fruste.

1005 (217). — H., 0,12. L., 0,06. É., 0,035. — *Terre rose.*

Coq debout. Travail commun.

1006 (218). – H., 0,08. L., 0,04. É., 0,03. — *Terre jaune.*

Fragment d'un coq semblable. La queue manque.

1007 (219). — H., 0,12. L., 0,11. É., 0,05. — *Terre rose.*

Coq semblable. Traces de blanc.

1008 (215). — H., 0,155. L., 0,135. É., 0,055. — *Terre rose, noircie.*

Coq semblable.

1009. — Plusieurs autres exemplaires du même type que les précédents.

1010 (221). — H., 0,05. L., 0,05. É., 0,035. — *Terre rose.*

Canard ; ébauche.

1011 (222). — H., 0,035. L., 0,05. É., 0,02. – *Terre rose.*

Ébauche semblable.

1012 (220). — Fragment d'une ébauche semblable.

1013 (224). — H., 0,12. L., 0,11. É., 0,05. — *Terre rose.*

Colombe. Travail négligé, mais fait au moule.

1014 (225). — H., 0,08. L., 0,07. É., 0,04. — *Terre rose.*

Colombe semblable.

1015 (223). — H., 0,045. L., 0,03. É., 0,02. — *Terre rose.*

Colombe de même modèle.

1016 (226). — H., 0,10. L., 0,09. É., 0,04. — *Terre rose.*

Colombe ; ébauche.

1017 (154). — H., 0,05. L., 0,09. É., 0,035. — *Terre jaune, noircie.*

Colombe ; la figurine est un vase et le goulot s'ouvre sur le dos de l'animal. Travail commun.

1018. — Épreuve du même moule que la précédente.

1019 (387). — H., 0,075. L., 0,065. É., 0,05. — *Terre jaune.*

Oiseau debout sur une tablette et cachant un petit sous chaque aile. Traces de raies noires sur le plumage.

1020 (238). — H., 0,07. L., 0,03. É., 0,02. — *Terre rose.*

Aigle debout, la tête levée. Travail commun.

1021 (96). — H., 0,08. L., 0,02. É., 0,02. — *Terre jaune.*

Aigle debout sur la foudre. La figurine repose sur un socle quadrangulaire. Travail soigné.

1022. — H., 0,06. Diam., 0,055. — *Terre ocre rouge.*

Tablette circulaire, sur laquelle sont posés trois oiseaux qui se donnent des coups de bec. Ébauche.

1023 (356). — Long., 0,055. Larg., 0,06. — *Terre jaune.*

Oiseau, les ailes ouvertes et planant. On le suspendait à un fil passé dans un trou qui est ménagé sur le dos.

1024. — H., 0,08. Long., 0,09. Larg., 0,11. — *Terre rose.*

Oiseau planant ; le ventre repose sur un socle cylindrique.

1025. — H., 0,06. Long., 0,06. Larg., 0,09. — *Terre rose.*

Fragment d'un oiseau planant de même. L'aile droite et le socle manquent.

1026. — H., 0,03. Long., 0,08. Larg., 0,135. — *Terre jaune.*

Chouette planant. Elle tient dans le bec un serpent dont la queue s'enroule autour de sa patte droite. L'oiseau est peint en blanc avec quelques traits noirs sur le plumage et des traces de jaune aux yeux. Le serpent est jaune. Ébauche.

1027 (340). — H., 0,03. L., 0,065. É., 0,03. — *Terre ocre jaune.*

Cigale. Traces de couleur jaune sur les ailes. Travail assez soigné.

1028. — H., 0,03. L., 0,08. É., 0,04. — *Terre rose.*

Cigale semblable. Travail commun.

FIN DE LA HUITIÈME ET DERNIÈRE PARTIE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

(Les chiffres renvoient aux numéros de classement du catalogue.)



B

C

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

R

S

T

U

V

Z

TABLE DES FIGURINES

DÉJA REPRODUITES.

TABLE DES PLANCHES

TABLE DES MATIÈRES

TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE.

PÉLOPONNÈSE.

CINQUIÈME PARTIE.

ILES.

SIXIÈME PARTIE.

CYRÉNAÏQUE.

SEPTIÈME PARTIE.

HUITIÈME PARTIE.

PROVENANCES INCONNUES.



Ernest Thorin, Editeur Heliog. Dujardin

Eudes, imp.



Ernest Thorin, Editeur Héliog. Dujardin

Eudes, imp.



Ernest Thorin, Éditeur Héliog. Dujardin

Eudes, imp.



Ernest Thorin Éditeur Heliog. Dujardin



1 2 3

Ernest Thorin, Éditeur

Héliog. Dujardin

Eudes, imp.



Ernest Thorin, Éditeur
Heliog. Dujardin
Eudes, imp.



Ernest Thorin, Éditeur

Héliog. Dujardin

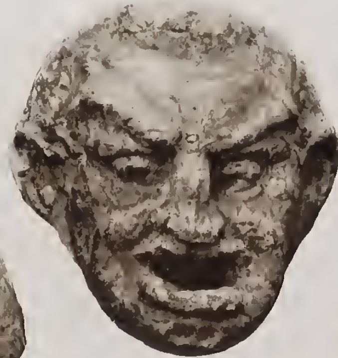
Eudes imp.



1



2



3

..nest Thorin Éditeur
Héliog. Dujardin